

REPUBLIQUE DU CAMEROUN  
Paix- Travail- Patrie  
\*\*\*\*\*  
MINISTERE DE  
L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR  
\*\*\*\*\*  
ECOLE NORMALE SUPERIEURE  
\*\*\*\*\*  
DEPARTEMENT D'HISTOIRE  
\*\*\*\*\*



REPUBLIC OF CAMEROON  
Peace-Work- Fatherland  
\*\*\*\*\*  
MINISTRY OF HIGHER EDUCATION  
\*\*\*\*\*  
HIGHER TEACHER TRAINING  
COLLEGE  
\*\*\*\*\*  
DEPARTMENT OF HISTORY  
\*\*\*\*\*

**LES BOURSES AMÉRICAINES: LE PROGRAMME  
*FULBRIGHT*(1961-2016), UN EXEMPLE DE  
COOPÉRATION CULTURELLE ENTRE LE  
CAMEROUN ET LES ETATS-UNIS**

Mémoire présenté et soutenu publiquement en vue de l'obtention  
du Diplôme de Professeur de l'Enseignement Secondaire de  
Deuxième Grade  
(D.I.P.E.S. II)

Par:

**Henri Bosco Hawadak Guibava**  
Licencié en Histoire des Relations Internationales

Sous la direction du  
**Pr. Willibroad Dze-Ngwa**  
Maître de Conférences

Année académique : 2015/2016

À

Mes parents, Boubou Hawadak, Awandam Edith Adek;

Mes enfants et leur maman.

## REMERCIEMENTS

Seules notre abnégation et notre détermination n'auraient été suffisantes pour mener à terme et bien cette œuvre historique. À tous(tes) ceux (celles) qui nous ont accompagné tout au long de cette tâche, qu'il nous soit permis de leur dire combien nous sommes reconnaissant de leur aimable collaboration.

Une mention toute particulière est adressée à l'endroit de notre superviseur, le Pr. W. Dze-Ngwa, qui en dépit de ses multiples sollicitations, a accepté de diriger ce travail. Ses conseils judicieux et sa rigueur scientifique sont des supports fondamentaux.

Nous témoignons notre profonde gratitude au personnel enseignant des départements d'Histoire, Géographie et Sciences de l'Education de l'Ecole Normale Supérieure de Yaoundé, en particulier le Pr. S. Eyezo'o, le Pr. M. Ndobegang, le Pr. E. Eloundou, le Pr. R. Kpwang, le Dr. A. Bella, le Dr. Souley Mane, le Dr. J. Tanga Onana, le Dr. J. Mbarga, le Dr. Idrissou Alioum, le Dr. C. Signé, le Dr. J.B. Ella, le Dr. A. Douanla, M. A. Gasisou, M. R. Ngek Monteh, Mme F. Bring.

Nos remerciements vont également à l'endroit de tous(tes) et ceux (celles) qui nous ont fourni des informations et qui ont contribué à notre formation. Nous pensons entre autre à : V. Aba'ayo pour son amour, sa persévérance à mes côtés; Nganou Jean René et Nganou Guilène pour leur présence parentale sans faille auprès de moi ; Anche Célestin pour son soutien moral, matériel, financier et sa générosité constante dans les conseils ; J.M Vaihot et I. Bourha pour leur présence familiale ; M. Betibiki Béboule et O. Tchio Fopi pour leur amitié sans faille ; Rév. M. Djidere, Rév. J. Maina et la Chorale Chœur Evangélique pour leur éveil et soutien spirituel. Nous sommes également redevables au personnel des bibliothèques de l'ENS, de l'IRIC, du MINREX, FALSH, James Baldwin pour leur disponibilité.

Enfin, que tous ceux qui, de près ou de loin sont intervenus dans l'élaboration de ce travail, reçoivent ici notre plus profonde gratitude.

## RESUME

Les échanges entre le Cameroun et les Etats-Unis dans le domaine culturel et plus précisément en matière de bourses ont pour but de promouvoir l'excellence et la connaissance mutuelle entre différents peuples et cultures. Nul doute que le programme *Fulbright* s'inscrit dans cette logique. L'un de ses objectifs principaux est de prôner la compréhension mutuelle entre Etats dans un contexte géopolitique mondiale rythmé par la méfiance et la recherche d'intérêts personnels. Le présent travail analyse de manière globale le mode opératoire et le fonctionnement du dit programme, l'apport des bénéficiaires camerounais au processus de développement du Cameroun grâce à la valeur ajoutée acquise durant leur séjour aux Etats-Unis. Dans le cadre de cette étude, nous nous sommes focalisés davantage sur l'opportunité offerte aux lauréats de séjourner aux Etats-Unis afin de côtoyer et de s'inspirer du modèle américain dans tous les domaines qu'il soit et surtout d'en faire un style de vie et faire la différence autour d'eux. En clair, il est question ici de voir en quoi le Programme *Fulbright* participe à l'édification de cette République irréprochable, consciente et désireuse d'atteindre cet idéal rêvé qu'est l'émergence à l'horizon 2035.

## **ABSTRACT**

The exchange programs between Cameroon and the United States of America in the cultural domain and precisely in that of scholarships, is meant to upgrade academic excellence and reciprocal knowledge among people and cultures. This is why the Fulbright program follows these objectives. One of its main goal is to promote mutual understanding among people and furthermore states, in a worldwide geopolitical context made of distrust and quest for personal interest. This dissertation analysis the way this program works, the contribution of Cameroonians who benefited from it and their contribution in the development of Cameroon. On the other hand, this study brings to light the opportunity given to Cameroonians to stay in the United States of America for a certain period, to be close to the American culture, to draw heavily on them in some domains and to use their models as a living style. The aim of this work is to show how through its beneficiaries, the Fulbright program contributes to the building of our nation, that wishes to be an emerging country in 2035.

## LISTE DES SIGLES, ACRONYMES ET ABREVIATIONS

AAI	: <i>African-American Institut</i>
ACYPL	: <i>American Council of Young Political Leaders</i>
AFGRAD	: <i>African Graduate Fellowship Program</i>
ANICHRA	: <i>African Network against Illitracy, Conflicts and Human Rights Abuse</i>
ASPAU	: <i>African Scholarship Program for American Universities</i>
AUA	: <i>Association des Universités Africaines</i>
CD	: <i>Coopération au Développement</i>
DAAD	: <i>Deutscher Akademischer Austauschdienst</i>
FAC	: <i>Fulbright Alumni Cameroon</i>
FFSB	: <i>Fulbright Foreign Scholarship Board</i>
GTZ	: <i>Gesellschaft für Technische Zusammenarbeit</i>
INTERAF	: <i>Programme International des Bourses Universitaires</i>
IRIC	: <i>Institut des Relations Internationales du Cameroun</i>
IVLP	: <i>International Visitor Leadership Program</i>
ONG	: <i>Organisation Non Gouvernementale</i>
TEAP	: <i>Teaching Excellence and Achievement Program</i>
USA	: <i>United States of America</i>
USAID	: <i>United States Agency for International Development</i>

## LISTE DES ILLUSTRATIONS

### I- PHOTOS

<b>Photo 1:</b> Sénateur James William FULBRIGHT -----	31
<b>Photo 2:</b> Fulbright Foreign Scholarship Board (FFSB) -----	33
<b>Photo 3 :</b> Dr. Amani entretien les participants lors d'une conférence organisée par le programme Fulbright à l'Université de Yaoundé I -----	37
<b>Photo 4 :</b> Cérémonie de graduation de Sophie Mballa(fulbrighter) -----	38
<b>Photo 5 :</b> Cours dans une université américaine -----	45
<b>Photo 6:</b> Séance de cours e-learning dans une université américaine -----	47
<b>Photo 7:</b> L'attaché culturel Merlyn Schultz, Chercheur Fulbright Dr. Lawrence Ayong, et le coordinateur du programme Fulbright Gerald Chilla à l'Ambassade des Etats-Unis -----	49
<b>Photo 8 :</b> ANICHRA aux cotés des démunis 54 -----	54
<b>Photo 9 :</b> ANICHRA reçoit des livres d'une partenaire italienne -----	55
<b>Photo 10:</b> Signature d'un accord entre ANICHRA une ONG burkinabé -----	56
<b>Photo 11 :</b> Exposition de l'artisanat camerounais aux Etats-Unis -----	58
<b>Photo 12 :</b> Exposition de l'artisanat camerounais aux Etats-Unis -----	59

### II- TABLEAUX

<b>Tableau 1 :</b> Evolution des bourses américaines accordées au Cameroun (1961-1977) -----	18
<b>Tableau 2:</b> Spécialités des étudiants camerounais formés grâce à des bourses américaines -----	20
<b>Tableau 3:</b> Différents diplômes obtenus par les étudiants boursiers -----	23
<b>Tableau 4:</b> <i>Cameroon Fulbright Visiting Student Program: 2006 – 2011</i> ---	25

<b>Tableau 5:</b> Liste des régions et pays ayant des commissions ou fondations <i>Fulbright</i> -----	34
<b>Tableau 6:</b> Régions et pays abritant le programme <i>Fulbright</i> .-----	35



## SOMMAIRE

DEDICACE.....	i
REMERCIEMENTS .....	ii
RESUME.....	iii
ABSTRACT .....	iv
LISTE DES SIGLES ET ABREVIATIONS .....	v
LISTE DES ILLUSTRATIONS .....	vi
SOMMAIRE .....	viii
INTRODUCTION GENERALE .....	1
CHAPITRE I : HISTORIQUE DE LA COLLABORATION CULTURELLE ENTRE LE CAMEROUN ET LES ETATS-UNIS : LES BOURSES D’ETUDE .....	17
CHAPITRE II : LE <i>PROGRAMME FULBRIGHT</i> : UNE INSTITUTION QUI PROMeut LA DIVERSITE ET LE DEVELOPPEMENT SCIENTIFIQUE ..	31
CHAPITRE III : LES BOURSES <i>FULBRIGHT</i> : UN ATOUT ESSENTIEL A LA MATURATION INTELLECTUELLE DE LA JEUNESSE CAMEROUNAISE .....	44
CHAPITRE IV : REPENSER LA POLITIQUE D’ACCOMPAGNEMENT DES BOURSIERS CAMEROUNAIS POUR UNE CONTRIBUTION EFFICIENTE A L’EMERGENCE DU CAMEROUN .....	63
CONCLUSION GENERALE.....	81
SOURCES ET REFERENCES CONSULTEES .....	84
ANNEXES .....	viii
TABLE DES MATIERES .....	xxxv

**INTRODUCTION GENERALE**

## I- PRESENTATION DU SUJET

Le mémoire que nous soumettons à la haute appréciation de nos maîtres, selon l'orthodoxie universitaire s'intitule : « Les bourses américaines: le Programme Fulbright (1961-2016), un exemple de Coopération Culturelle entre le Cameroun et les États-Unis. », notre thème de recherche s'inscrit précisément dans le cadre des productions scientifiques de l'École Normale Supérieure de Yaoundé, ceci dans l'optique d'obtenir le diplôme de professeur de l'enseignement secondaire, deuxième grade DIPES II.

Il s'agit de manière panoramique d'un travail de recherche en Histoire Contemporaine focalisé sur les Relations Internationales entre deux pays, plus précisément, des rapports dans le domaine culturel. Ce travail se propose de lever un pan de voile sur l'histoire diplomatique de deux pays en dépit de leur disproportion. L'un est un État de l'Afrique centrale qui de par sa position géographique est un géant de la région. L'autre un État-continent, multinational, puissance régionale et mondiale dont la création date de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle d'un rêve européen : la République idéale<sup>1</sup>. L'examen des différentes facettes de ces rapports culturels devant donc nous permettre de mieux cerner l'objet même de ces échanges.

De nos jours, la jeunesse africaine dans son élan d'acquisition de connaissance de qualité voit en l'Europe, en Asie, ou aux Amériques les lieux où elle pourrait parvenir à ses fins. Tel est ainsi le cas des camerounais qui suivent cet élan de conquête de la science. Il se trouve donc que les États-Unis d'Amérique sont un des plus grands pourvoyeurs de ces précieux sésames que sont les bourses d'étude à l'étranger.

---

<sup>1</sup>A.P. Nguéfouet Modio, ' ' La diplomatie camerounaise dans les pays de l'ancien bloc de l'Ouest : Cas des Etats-Unis (1960-1982) ' ', Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Professeur de l'enseignement Secondaire Deuxième Grade (DIPES II), Ecole Normale Supérieure de Yaoundé, 2010, p.2

## II- RAISONS DU CHOIX DU SUJET

Parmi les raisons qui militent en faveur de ce choix figure, au premier abord, notre volonté de faire une rétrospective des rapports entre les Etats-Unis et le Cameroun. Bien des travaux ont déjà été entreprises dans ce sens mais le domaine culturel est à notre avis un tout petit peu délaissé pourtant c'est un aspect qui vaut son pesant d'or quand nous savons que de nos jours, nous notons des retours aux sources de certains peuples qui, avec la mondialisation s'étaient presque assimilés à d'autres.

Par ailleurs, nous sommes émerveillés comme tout citoyen, par les spots et affiches publicitaires qui ne cessent de multiplier d'ingéniosité pour attirer de plus en plus de candidats qui, que se soient des parents, ou simplement les étudiants indépendants, manifestent de plus en plus l'envie de toucher ce rêve qui semble au fur et à mesure que le temps passe devient palpable et assez réalisable pour le commun des citoyens. Les Etats-Unis semblent être en tête de file de ce processus d'octroi de bourses, ce qui explique donc notre curiosité vis-à-vis de cette entreprise quand nous savons que l'aide totalement gratuite lorsqu'il s'agit des relations internationales n'existe pas.

Aussi, compte tenu de l'intensification de ces échanges, il est surprenant que le Cameroun reste à la traîne du développement ; pourtant, l'alliance avec l'Etat le plus puissant du monde aurait pu être un facteur favorable à son redressement économique<sup>2</sup>. Si un historien a le devoir de s'engager dans les grands problèmes qui se posent à la société de son époque, pendant plus de 50 ans le sous-développement du Cameroun a été une préoccupation majeure, donc, un problème pour tout observateur de la politique internationale. Ce sujet a intéressé plus d'un chercheur<sup>3</sup>, mais nous essayons d'apporter une autre lecture, notamment dans le

---

<sup>2</sup>Ibid, p.12.

<sup>3</sup> En effet la diplomatie camerounaise a été étudiée sous l'angle parlementaire, économique, culturel, sportif, etc. C'est le cas notamment des travaux de J.S Oyono, " La diplomatie camerounaise face aux défis de la mondialisation", Thèse de Doctorat 3<sup>e</sup> cycle en Relations

cadre éducatif. Car la vie internationale relève d'un vaste champ épistémologique qui inclut l'Histoire. Cette réalité est l'aiguillon qui a stimulé en nous la résolution courageuse de produire ce travail.

### III- JUSTIFICATION DES BORNES CHRONOLOGIQUES

L'un des grands problèmes du Cameroun au lendemain de son indépendance en 1960 et de sa réunification le 1<sup>er</sup> octobre 1961, est la carence des cadres compétents à même d'accéder à des postes de responsabilité de plus en plus nombreux dans l'ensemble de ses secteurs économiques. Aussi, le développement de l'éducation et de la formation préoccupe-t-il le gouvernement camerounais à un plus haut degré. C'est pourquoi de 42,5% qu'il est en 1960, le niveau de scolarisation au Cameroun passe à 82% en 1976<sup>4</sup>. Plus proche de nous, les données du 3<sup>ème</sup> recensement révèlent que le taux brut de scolarisation dans l'enseignement primaire est de 105,8% ; le taux net de scolarisation dans ce cycle est de 75,5% ; le taux net de scolarisation dans l'enseignement secondaire est de 30,8%, soit 26,6% pour le secondaire 1<sup>er</sup> cycle et 11,3% pour le secondaire 2<sup>nd</sup> cycle ; le taux brut de scolarisation dans l'enseignement supérieur est de 10,7%.

La contribution américaine à cet accroissement se fait surtout par l'octroi des bourses entre 1961 et 1977 à des étudiants camerounais. Ces bourses conduisent les bénéficiaires à recevoir une formation soit aux Etats-Unis, soit en

---

Internationales, IRIC, Yaoundé, 2006,1999 ; E.G Mveng Nkou, " Le rôle de l'Assemblée Nationale dans la diplomatie camerounaise...", Mémoire de DESS en Relations Internationales, IRIC, 2001 ; M.Ndjeng Eyi, "Culture et diplomatie : La contribution de la musique à la diplomatie camerounaise", Mémoire de DESS en Relations Internationales, IRIC, 2006 ; J.M Otele Ahanda, " La diplomatie et l'internationalisation des entreprises camerounaises en Afrique...", Mémoire de DESS en Relations Internationales , IRIC, 2004 ; M.D Ebolo, "L'implication des puissances occidentales dans le processus de démocratisation en Afrique : Analyse des actions américaines et française au Cameroun(1989-1997)"...

<sup>4</sup> Marchés tropicaux et méditerranéens, no 1616, octobre 1976, in "Relations économiques entre le Cameroun et les Etats-Unis d'Amérique 1960-1977", Thèse de Doctorat 3<sup>e</sup> Cycle IRIC Yaoundé 1978, Gilbert Noula

Afrique, laquelle formation consiste en études académiques à long terme, en stages à cours terme ou en voyages d'étude.

L'année 1961 qui marque ainsi le début de l'aide américaine en matière de bourse nous semble être un point de départ significatif du travail que nous entreprenons de réaliser en ce sens que c'est à partir d'elle que des camerounais commenceront à bénéficier de cette assistance importante. Aussi, il faut dire que tous les autres programmes d'aide dans le domaine éducatif suivront ainsi plus aisément le pas, c'est le cas du *Programme Fulbright* créé en 1946 mais commence à œuvrer au Cameroun en 1969 mais la date qui clôt la délimitation de notre champ d'étude est 2016 et elle marque le soixante dixième anniversaire du programme *Fulbright*. Il faut dire que les activités, réunions préparatoires à cet évènement se tiennent au moment où nous conduisons cette étude<sup>5</sup>. De manière plus précise, cette borne nous permettra de relever l'évolution des objectifs visés par les bourses dans un sens plus large et du programme *Fulbright* en particulier. Cette évolution dans le temps va de la formation des nouveaux cadres nationaux qui devaient continuer à gérer les affaires courantes du pays après l'indépendance en 1960 à la conscientisation des intellectuels aujourd'hui de la place et du rôle majeur qu'ils doivent jouer dans la marche vers l'émergence visé à l'horizon 2035.

#### IV- CLARIFICATION CONCEPTUELLE

La notion de coopération est plurielle ; elle se définit en fonction du prisme sous lequel on se situe. Etymologiquement, elle vient du latin *Cum* qui signifie avec, et *Operare* qui signifie faire quelque chose, agir. La coopération renvoie donc à une action commune, mieux, à un partenariat.

Pour les linguistes, coopérer signifie œuvrer ensemble. Ainsi, la coopération s'apparente à la mise en ensemble de deux ou plusieurs partenaires pour l'atteinte

---

<sup>5</sup> E. Matateyou, Directeur Adjoint de l'ENS Yaoundé et Président en exercice de *Fulbright Alumni Cameroon*, Yaoundé, 24 février 2016.

d'un objectif, par eux définis. Ces deux définitions ne nous permettent pas de saisir ce phénomène dans sa quiddité.

Pour les géopoliticiens, le lexique politique définit la coopération comme 'une politique d'entente et d'aide entre les Etats de niveaux de développement inégaux'<sup>6</sup>. C'est dire que la coopération est une entente, une négociation entre les Etats de niveaux de développement différents, bien qu'il soit d'usage dans le jargon international qu'on parle d'aide lorsqu'il s'agit d'un pays riche et d'un pays pauvre. La notion de coopération ne prend donc son sens, tout au moins à partir de la définition qui précède, qu'à partir de certaines exigences : exigence de relation entre pays et exigence de niveaux de développement différents. Cette définition élimine du champ de la coopération les relations que non seulement les pays du nord entretiennent entre eux, mais aussi que ceux du sud entretiennent entre eux. De ce point de vue, cette définition nous semble incomplète, mais elle tire sa pertinence du fait qu'elle est révélatrice de l'esprit dans lequel évoluent les relations entre le nord et le sud. On comprend donc mieux pourquoi la coopération entre pays du nord développés, et ceux du sud sous-développés a donné naissance à un nouveau paradigme : aide au développement. Cette dernière définition nous servira de baromètre tout au long de notre travail.

Dans les faits, on note une certaine dépendance des pays du sud vis-à-vis de ceux du nord. Cette dépendance au fil de l'histoire s'est accrue et n'a cessé de les rendre davantage subordonnés. Cette relation crée une anomie généralisée dans les pays du sud et par la même occasion installe une addiction de ces derniers aux *subsidés* de l'aide.

La coopération acquiert dès lors une dimension géopolitique et géostratégique pour l'Etat donateur de l'aide, d'où l'unicité du sens de la coopération au développement comme le montre les flux qu'elle crée. L'aide au développement

---

<sup>6</sup> Définition de la coopération, *Lexique des termes juridiques*, <http://www.toupie.org/dictionnaire/cooperation.htm>. Consulté le 13 novembre 2014.

constitue donc un ensemble de moyens “en provenance des pays donateurs en général dans le but de réaliser des programmes de développement prioritaires dans les pays en difficulté au plan économique”<sup>7</sup>, en théorie. Les moyens utilisés ici sont multiples et peuvent se classer de manière suivante : Soutien budgétaire (général ou sectoriel) où le donateur renonce au contrôle des fonds qu’il octroie aux bénéficiaires.

Le second concept qui mérite un éclaircissement en vue d’une compréhension adéquate de notre travail est celui de “bourse d’étude”. En effet, cette expression est très récurrente dans la sphère estudiantine et très souvent la compréhension qu’on lui attribue dépend du contexte dans lequel elle est employée. Dans le cadre de cette œuvre historique, nous entendons l’expression “bourse d’étude” comme étant une attribution d’argent à un étudiant en vue de lui permettre de poursuivre ses études et d’obtenir une meilleure éducation. Les bourses d’étude sont généralement accordées sous conditions de ressources ou de mérite. Dans les pays en développement, les bourses d’études sont principalement accordées au mérite<sup>8</sup>.

Aussi, cette expression peut être perçue comme étant des sommes ou des avantages accordés à des étudiants pour leur permettre de poursuivre leurs études. Ces bourses visent habituellement à permettre à l’étudiant de poursuivre ses études de niveau postsecondaire ou supérieur. Elles l’aide à continuer ses études dans le but d’obtenir un grade universitaire, un diplôme ou un certificat. Très souvent, un étudiant n’a pas à faire des travaux particuliers pour le payeur en échange d’une bourse.

---

<sup>7</sup> R. Mvogo, *L’aide publique au développement (APD) des pays émergents*, Yaoundé, MINEPAT, 2011, p.9.

<sup>8</sup><http://www.cnrtl.fr/lexicographie/bourse>, consulté le 08 décembre 2014 à 12h 04min.



## V- PROBLEMATIQUE

La problématique peut se concevoir comme l'ensemble construit autour d'une question principale, des hypothèses de recherche et des lignes d'analyse qui permettent de traiter un sujet donné<sup>9</sup>. Autrement dit, elle est la clé de voûte d'un travail scientifique. C'est au tour d'elle que s'articule un travail de recherche. Elle est donc la matrice d'un bon travail de recherche scientifique.

L'étude des rapports culturels qu'entretiennent les Etats-Unis et le Cameroun est très vaste d'où le choix pour nous de nous focaliser essentiellement sur le domaine éducationnel et plus précisément l'octroi des bourses. Parlant des bourses nous en observons une multitude variant selon les critères et les objectifs recherchés par les demandeurs. Parmi celles-ci nous avons fait le choix de nous intéresser particulièrement au Programme *Fulbright*. Plusieurs camerounais ont déjà ainsi bénéficié de cette dernière. La question qui fuse instantanément à l'esprit de l'observateur avisé et qui se voit être la boussole de notre travail est celle de savoir : En quoi est ce que le Programme *Fulbright* contribue à former des agents de développement au service du Cameroun ?

## VI- INTERET ET PERTINENCE DE L'ETUDE

La conduite à terme de ces travaux permettra de faire ressortir un intérêt qui s'établit à plusieurs niveaux. L'intérêt au plan scientifique repose sur la portée de cette étude qui se situe d'une part dans la compréhension des "force profondes" ou fondements, selon Pierre Renouvin," pèsent sur le cours des relations diplomatiques et les façonnent"<sup>10</sup>. Il s'agit des forces matérielles : facteurs géographiques, conditions démographiques et les forces économiques. La

---

<sup>9</sup> M. Beaud, *L'Art de la thèse*, Paris, La Découverte, 2003, p. 18.

<sup>10</sup> E.L. Eyebe Onana, "Un exemple de coopération sud-sud : La coopération Camerouno-marocaine : 1966-2012", Mémoire de Master, Université de Yaoundé I, 2014, p. 13.

présente étude entend saisir le poids de ces différentes forces sur les orientations de la politique étrangère des Etats-Unis et celle du Cameroun.

L'importance stratégique de cette étude repose sur l'ambition de déceler l'arrière-plan des actes posés par chacun des acteurs en jeu afin de mieux apprécier la formule selon laquelle " dans la diplomatie internationale, les Etats ne choisissent pas toujours leurs alliés, l'enjeu prenant souvent le pas sur jeu"<sup>11</sup>. A en croire Maurice Duverger, "l'idéalisme occidental n'est souvent qu'un moyen de dissimuler la défense des intérêts matériels très précis"<sup>12</sup>.

Quant à l'intérêt pédagogique il est question, dans un contexte de mondialisation de comprendre pourquoi les institutions américaines sont de plus en plus courues par la substance intellectuelle africaine dans un sens plus large et camerounais dans un cadre plus restreint. Puisqu'il se dit que lorsqu'on va ailleurs c'est pour avoir ce que l'on n'a pas pu avoir sur place, nous essayerons ainsi de comprendre et surtout toucher du doigt ce qui manque au bonheur des intellectuels désireux de poursuivre leurs études au pays de *l'oncle Sam*.

## VII- REVUE CRITIQUE DE LA LITTERATURE

Bon nombres de réflexions scientifiques ont animé le débat sur les échanges culturels entre les Etats-Unis d'Amérique et le Cameroun. Mais sur la question des bourses plus précisément, il n'existe pas à notre connaissance, plusieurs travaux scientifiques rattachés directement à cet aspect et à l'histoire dans un sens plus large. C'est dire que la discussion reste ouverte et permanente et peu sont ceux qui se sont directement intéressés à notre thème. Mais qu'à cela ne tienne, nous devons tout de même reconnaître que le domaine de la recherche n'est pas statique mais par essence dynamique. Nous sommes toujours appelés à innover en nous inspirant de ce que nos prédécesseurs ont commis. Par ce simple fait, on

---

<sup>11</sup> G. Corm, *Le Nouveau gouvernement du monde : Idéologies, structures et contre-pouvoirs*, Paris, Editions La découverte, décembre 2010, p. 293.

<sup>12</sup> M. Duverger, *Introduction à la politique*, Paris, Gallimard, Coll. Idées, 1964, p.127.

est souvent rarement le premier à aborder un sujet de recherche. Au rang des travaux que nous avons consulté pour la réalisation de ce travail de recherche, nous pouvons évoquer :

Le travail de Ndimba Wenceslas de Bohème<sup>13</sup>, dans le cadre de la rédaction d'une Thèse de Doctorat 3<sup>e</sup> Cycle en Relation Internationales à l'Université de Yaoundé II, IRIC en 1991, intitulé : 'L'aide privée américaine au Cameroun 1960-1990'. Tout au long de sa thèse, l'auteur fait une lecture prosaïque de la coopération entre les deux pays s'attardant sur l'aide américaine au Cameroun. Abordant pleinement le domaine culturel sans toutefois mettre l'accent sur les bourses d'étude à l'étranger qui constitue le socle de notre domaine de recherche. Grace à ses travaux, ce dernier nous aura permis tout de même de comprendre les fondements des échanges culturels entre ces deux Etats de manière globale.

En outre, nous avons lu avec intérêt les travaux de Yves Galax Etoga, qui dans un rapport de stage portant sur 'la coopération camerouno-américaine : Les journées d'amitié Cameroun-Etats-Unis', qui n'aborde que les moments forts de cette amitié depuis 2003 sans toucher du doigt notre centre d'intérêt.

Dans le même ordre d'idée, nous avons consulté avec beaucoup d'attention le mémoire de Kennedy Fonju Njuefac <sup>14</sup>intitulé : 'U.S Cameroon bilateral relation from 1989 to 2000' soutenu pour l'obtention d'une Maitrise en histoire des Relations Internationales à l'Université de Yaoundé I. Celui-ci se limite à faire un recensement des faits marquants cette relation sans évoquer de manière précise notre thème.

Gilbert Noula dans sa thèse de 3<sup>e</sup> cycle en Relations Internationales intitulée 'Relations économiques entre le Cameroun et les Etats-Unis d'Amérique 1960-

---

<sup>13</sup> Ndimba Wenceslas de Bohème 'L'aide privée américaine au Cameroun 1960-1990' Thèse de Doctorat 3<sup>e</sup> Cycle en Relation Internationales à l'Université de Yaoundé II, IRIC en 1991.

<sup>14</sup> K. Fonju Njuefac, 'U.S Cameroon bilateral relation from 1989 to 2000', mémoire de Maitrise en histoire des Relations Internationales à l'Université de Yaoundé I.

1977” fait une analyse détaillée des rapports qu’ont entretenus les deux pays depuis l’accession à l’indépendance du Cameroun et les différents vecteurs des échanges économiques parmi lesquels le domaine éducationnel est clairement évoqué. Ce travail a tout le mérite de nous avoir éclairés sur les bases des rapports éducationnels entre les deux Etats<sup>15</sup>. Aussi, nous dirons qu’il ramène aux prémices de l’octroi des bourses américaines au Cameroun et met en lumière l’origine et les fins de ces dernières. Il faut aussi dire que le sujet n’est évoqué que de manière parcellaire et traite le sujet dans un contexte où le jeune Etat camerounais avait besoin des personnels pour conduire sa marche vers une indépendance forte et se mettre résolument sur le chemin de la dynamique de l’Etat au service de sa population. Par contre nous envisageons dans notre travail une analyse structurelle de ses bourses et plus particulièrement le *Programme Fulbright* afin de voir comment les boursiers s’intègrent dans la sphère et l’environnement socioprofessionnel camerounais qui se trouve dans une dynamique d’atteinte à l’émergence à l’horizon 2035 prônée par le gouvernement.

Les travaux de Charlotte Bessoupa Mbwatie en 2013 contenus dans son rapport de stage intitulé ‘‘Le rôle de l’ambassade du Cameroun aux Etats-Unis d’Amérique dans la promotion de l’image de marque du Cameroun aux Etats-Unis’’<sup>16</sup>. Tout au long de son rapport, l’auteur met l’accent sur les missions du personnel tout entier et dans un cadre plus général de l’ambassade quant à la vulgarisation de l’image de marque du Cameroun aux Etats-Unis d’Amérique. Elle ne fait à aucun moment mention du rôle joué par les boursiers camerounais aux Etats-Unis parlant de la promotion de l’image d’un Cameroun qui a soif d’avancer à grand pas dans son développement. Cette jeunesse boursière est par

---

<sup>15</sup> G. Noula, ‘‘Relations économiques entre le Cameroun et les Etats-Unis d’Amérique 1960-1977’’, Thèse de Doctorat 3<sup>e</sup> Cycle IRIC Yaoundé 1978, pp 195-202.

<sup>16</sup> C. Bessoupa Mbwatie, *Le rôle de l’ambassade du Cameroun aux Etats-Unis d’Amérique dans la promotion de l’image de marque du Cameroun aux Etats-Unis*, rapport de stage, IRIC Yaoundé, 2012.

essence le fer de lance de ce projet et se doit d'être l'ambassadeur du Cameroun où qu'elle se trouve, le cas échéant, aux Etats-Unis d'Amérique.

### VIII- METHODOLOGIE DE RECHERCHE

La méthode au sens plus large aide à comprendre non pas les résultats mais le processus de recherche lui-même. C'est ainsi que Kouplan, définit l'importance de la méthode dans toute étude qualifiée de travail scientifique<sup>17</sup>. L'option méthodologique prise dans le cadre de ces travaux se compose de deux parties : Une grille méthodologique qui servira des méthodes de collecte et d'analyse des données. La collecte des témoignages oraux et des données écrites est donc d'une très grande importance pour la réalisation d'un travail sérieux. Comme suscité, pour mieux suivre notre démarche, nous avons adopté une approche méthodologique double : La collecte et l'analyse des données basées sur l'interdisciplinarité, la confrontation et la diversité des sources à notre disposition. Parce que la méthodologie implique l'approche et les sources, nous nous intéresserons à exploiter celles orales, écrites et iconographiques.

Partisan de l'Ecoles des Annales qui prône l'usage de toute source si tant il est prouvé que celle-ci peut contribuer à établir une vérité historique, nous envisageons faire usage d'une méthode critique et de confrontation des différentes sources acquises. C'est dans ce sens que nous nous accordons avec Hubert Deschamps lorsqu'il déclare qu'il faut adopter une méthode de comparaison et de confrontation entre diverses sources''<sup>18</sup>.

L'option méthodologique prise dans le cadre de ces travaux se compose de deux parties : La collecte des données et une grille méthodologique qui servira de méthode d'analyse de ces données.

---

<sup>17</sup> A. P. Belinga Mebiame, "Les produits forestiers non ligneux (PFNL) et leur place dans la nouvelle dynamique de l'économie camerounaise : Le cas du Mango dans la Mvila 1981-2014", Mémoire de DIPES II, Université de Yaoundé I, 2014, p. 11.

<sup>18</sup> H. Deschamps, *L'Afrique noire précoloniale, Que-sais-je*, Paris, P.UF., 1962, p.18.

Pour ce qui est des techniques de collecte de données, le choix est pour les sources écrites, des sources orales et les sources iconographiques auxquelles sont adjointes des sources nouvelles de l'analyse historique que sont les sources numériques. Les sources orales se constituent des entrevues avec toute personne susceptible d'apporter des informations inhérentes à notre thème. Pour cela, l'option est prise d'interroger certains observateurs des Relations Internationales, des spécialistes de la politique étrangère, quelques camerounais ayant bénéficiés des bourses américaines, la société civile et autres. Les sources iconographiques se composent des photographies susceptibles d'apporter des éléments d'analyse.

Concernant le second aspect, c'est-à-dire la grille méthodologique, le choix a été fait pour une approche diachronique, analytique et systémique.

L'approche diachronique, proche de l'approche inductive permettra de procéder par analogie à l'étude de la coopération culturelle entre le Cameroun et les Etats-Unis plus précisément le domaine des bourses. L'option analytique est choisie car il est prévu dans le cadre de ces travaux de procéder par des décompositions pour mieux saisir le fond. En fin, l'approche systémique est d'une importance capitale dans la mesure où elle donnera l'opportunité de combiner les idées pour en faire un tout cohérent, visant à produire une perspective historique d'ensemble<sup>19</sup>.

Ainsi, dans le cadre de l'élaboration de cette œuvre historique, nous nous sommes rendus dans plusieurs centres de documentation au rang desquels nous avons le centre de documentation James Baldwin au sein de l'ambassade des Etats-Unis, la bibliothèque de l'Institut des Relations Internationales (IRIC), la

---

<sup>19</sup> A.P. Nguefouet Modio, " La diplomatie camerounaise dans les pays de l'ancien bloc de l'Ouest : Cas des Etats-Unis (1960-1982)", Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Professeur de l'enseignement Secondaire Deuxième Grade (DIPES II), Ecole Normale Supérieure de Yaoundé, 2010, p.15.

bibliothèque de la Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines (FALSH) et bien d'autres.

## IX- PLAN DE TRAVAIL

Gordon Mace dit du plan d'un mémoire ou d'une thèse, qu'il est le guide de rédaction du chercheur pour que son travail soit bien structuré.<sup>20</sup> A partir d'une complémentarité des sources critiquées et confrontées, nous sommes arrivés à déterminer ce plan qui se divise en quatre chapitres. Tour à tour, les différents chapitres apporteront, chacun, une part de réponse à la problématique principale.

D'emblée, le premier chapitre intitulé "Historique des relations culturelles liées aux bourses d'études entre le Cameroun et les Etats-Unis". Cette première articulation de notre travail s'attèlera à faire une rétrospective des rapports culturels et plus précisément dans le domaine éducationnel parlant ainsi des origines de l'octroi des bourses d'étude.

Le deuxième chapitre s'intitule "Le programme *Fulbright* : Une institution qui promeut la diversité et le développement scientifique". Il sera question dans cette deuxième partie de présenter globalement l'institution, allant de ses origines, son mode de fonctionnement, son financement et son administration.

Le troisième quant à lui s'intitule "Les bourses *Fulbright* : Un atout essentiel à la maturation intellectuelle de la jeunesse camerounaise" et fait un bref aperçu du mode de fonctionnement des universités américaines et de leur implication sur les résultats des apprenants et surtout du devenir de ces derniers en tant que acteurs du développement. Plus que cela, nous relèverons la valeur ajoutée que ces universités à travers le programme *Fulbright* apportent aux boursiers camerounais qui après leur retour les met en pratique tant dans l'univers académique que socioculturel.

---

<sup>20</sup> G. Mace, *Guide d'élaboration d'un projet de recherche*, Québec, Presse de l'Université Laval, 1988, p. 51.

Le dernier chapitre a pour titre ‘‘Repenser la politique d’octroi des bourses aux camerounais pour une contribution efficiente a l’émérgence du Cameroun’’. Cette partie va traiter des difficultés rencontrées par les boursiers *Fulbright* dès leur retour au Cameroun. Nous mentionnerons à ce niveau l’inadéquation des infrastructures et de l’environnement sociopolitique et économique camerounais. Aussi, nous noterons quelques efforts consentis par le gouvernement allant dans le sens de permettre aux boursiers de mettre en pratique leurs acquis.

## **X- DIFFICULTES RENCONTREES**

La rédaction de ce travail porte en général sur le programme *Fulbright* et son apport dans la construction des savoirs des camerounais pour une meilleure contribution au processus de développement et d’émérgence amorcé par le gouvernement. Cette œuvre n’a pas du tout été facile à mettre sur pied, car, plusieurs écueils ont handicapé la réalisation de notre objectif.

Dans les bibliothèques, le problème est autre. En plus de la rareté des documents liés à notre recherche, nous déplorons un constat démotivant allant des documents aux pages parfois soustraites aux ouvrages mentionnés sur les fichiers mais totalement inexistantes parce que supprimés. Ces défaillances ne manquent pas de compromettre certains aspects de notre étude. Dans les administrations en occurrence au MINREX et à l’ambassade des Etats-Unis au Cameroun, discrétion et l’indisponibilité de certains documents ne favorisent pas nos investigations. Il faut noter en plus de cela, l’extrême rigueur des services de sécurité qui ne nous a pas vraiment facilité la tâche.

Lorsque nous arrivions à mettre la main sur un document important pour notre étude, le caractère général de l’analyse de la politique étrangère du Cameroun vis-à-vis des Etats-Unis posait problème.

Pendant notre enquête, nous avons également souffert de la réticence de nos interlocuteurs, ainsi que de certaines personnes ressources.

Administrer nos questionnaires n’a pas été chose facile. A cause de leur refus et malgré l’autorisation de recherche que nous possédions, nous étions



obligés à chaque fois de marquer un temps d'arrêt. Cela pour convaincre du caractère purement scientifique de ce travail. Malgré ces efforts, certains ont refusé de livrer certaines informations, pourtant essentielles à la réalisation de ce travail.

Voilà cités, quelques éléments qui ont constitué des obstacles épistémologiques à la mise sur pied de cette œuvre historique dont la norme méthodologique s'avère nécessaire.

**CHAPITRE I : HISTORIQUE DE LA COLLABORATION  
CULTURELLE ENTRE LE CAMEROUN ET LES ETATS-UNIS : LES  
BOURSES D'ETUDE**

Le Cameroun et les Etats-Unis entretiennent des rapports diplomatiques avant l'accession à l'indépendance. Juste après l'indépendance, les relations n'ont pas du tout cessé bien au contraire. Les Etats-Unis étaient pour ainsi dire un des premiers à nouer des relations avec le nouvel Etat indépendant. Ces relations seront multiformes et auront pour finalité de soutenir le Cameroun dans ses débuts d'Etat autonome. La formation des cadres pour prendre en main les affaires du pays était ainsi un des plus grands défis auquel il fallait faire face. Le gouvernement de Washington s'est avéré être d'une aide non négligeable. Ainsi, il est question dans cette partie de revenir aux sources des relations diplomatiques entre ses deux Etats, notamment le domaine culturel plus précisément l'aspect éducationnel. Quels sont les premiers pas des bourses américaines au Cameroun ? Quel est l'état de la question aujourd'hui ?

## **A. AUX ORIGINES DES BOURSES AMERICAINES AU CAMEROUN**

La contribution américaine à cet accroissement se fait surtout par l'octroi des bourses entre 1961 et 1977 à des étudiants camerounais. Ces bourses conduisent les bénéficiaires à recevoir une formation soit aux Etats-Unis, soit en Afrique, laquelle formation consiste en études académiques à long terme, en stages à cours terme ou en voyages d'étude. Au final les camerounais et plus encore, l'Etat camerounais ressentira directement les retombées dans l'environnement national.

### **1. Les différentes filières et spécialités d'étude proposées**

A partir de 1961, il faut dire que les bourses sont accordées sous l'égide du Programme de bourses pour les Licenciés africains (AFGRAD) et du Programme des Universités américaines pour les bourses aux africains (ASPAU) tous deux administrés pour l'AID, par l'institut Afro-Américain<sup>21</sup>. Des bourses pour les

---

<sup>21</sup> Cet institut figure en premier chef parmi les organisations américaines s'occupant de l'Afrique. Dénommé en anglais '*African-American Institut*' AAI, il est créé à Washington en 1953-52 et a pour rôle de 'conseiller et d'aider' les étudiants africains qui viennent de plus en plus nombreux aux Etats-Unis soit pour visiter le pays, soit pour y faire des études... A la fin

universités africaines sont aussi octroyées dans le cadre du Programme International des Bourses Universitaires INTERAF, dirigé par l'Association des Universités Africaines(AUA) ; ces bourses conduisent à des études dans les universités exclusivement africaines. Les divers éléments de tous ces trois programmes sont regroupés dans le projet n° 696/11/660/384 de mise en valeur des ressources humaines de l'Afrique<sup>22</sup>.

Le nombre de bourses accordés au Cameroun par le gouvernement américain, dans le cadre de ses programmes, a ainsi évolué de 1961 à 1977.

---

de 1959, l'AAI élabore un projet restreint appelé '*African scholarship Program for American Universities*' (ASPAU) afin d'envoyer quelques nigériens d'élite dans les universités américaines, avec le bénéfice d'une bourse complète du premier cycle. Par la suite, le projet s'étend à d'autres étudiants africains donc ceux du Cameroun. A ce programme ASPAU s'ajoute un autre appelé AFGRAD (*African Graduate Fellowship Program*), également financé par l'AID et relatif à des études de deuxième et de troisième cycle. Les africains bénéficiaires des bourses de ses deux programmes ASPAU et AFGRAF reçoivent leur formation aux Etats-Unis même.

<sup>22</sup> Mc. K, Vernon, *L'Afrique et les américains*, Paris, Nouveaux Horizons, 1969, pp. 34-49, 85-154.

**Tableau 4 : Evolution des bourses américaines accordées au Cameroun  
(1961-1977)**

ANNEES	INTERAF		AFGRAD		ASPAU		TOTAL	
	Bourses accordées	Bourses terminées	Bourses accordées	Bourses terminées	Bourses accordées	Bourses terminées	Bourses accordées	Bourses terminées
1961					7	7	7	7
1962					16	15	16	15
1963					17	15	17	15
1964			2	2	10	10	12	12
1965			0	0	16	15	16	15
1966			5	5	13	13	18	18
1967			6	6	13	13	18	18
1968	34	34	2	2	14	14	16	50
1969	18	18	5	5	9	9	14	32
1970	11	11	6	6	7	7	13	24
1971			4	3			4	3
1972			8	4			8	4
1973			8	2			8	2
1974			10				10	
1975			10				10	
1976			10				10	
1977			10				10	
<b>Total</b>	<b>63</b>	<b>63</b>	<b>86</b>	<b>35</b>	<b>122</b>	<b>118</b>	<b>271</b>	<b>216</b>

**Source :** G. Noula, *Relations économiques entre le Cameroun et les Etats-Unis d'Amérique 1960-1977*, Thèse de Doctorat 3<sup>e</sup> Cycle IRIC, Yaoundé, 1978, p.312.

- Liste des camerounais bénéficiaires des bourses américaines ASPAU (1961-1970)
- Liste des camerounais bénéficiaires des bourses américaines AFGRAD (1964-1977)
- Liste des camerounais bénéficiaires des bourses américaines INTERAF (1968-1970)
- L'aide américaine au Cameroun.

Il ressort de ce tableau qu'en 17 ans, le gouvernement des Etats-Unis a octroyé 271 bourses au Cameroun. L'évolution de leur répartition annuelle s'est faite en dents de scie autour d'une tendance générale à la hausse de 1961 à 1967 et à la baisse entre 1967 et 1973 aussitôt suivie d'une stagnation entre 1974 et 1977. Le nombre d'études terminées a épousé la même tendance à l'augmentation entre 1961 et 1968 et à la diminution par la suite. La formation ne se faisait pas de manière aléatoire, il existait une organisation bien huilée et les champs d'étude étaient assez nombreux.

Pour toute la période, 216 étudiants camerounais ont été formés grâce à ces bourses américaines dans des disciplines aussi nombreuses que variées comme l'indique le tableau suivant.

**Tableau 5: Spécialités des étudiants camerounais formés grâce à des bourses américaines**

<b>N°</b>	<b>Filières et spécialisations</b>	<b>Nombre</b>
<b>1</b>	<b>AGRICULTURE</b>	<b>25</b>
	- Economie agricole	1
	- Maladie des plantes	1
	- Agronomie	6
	- Agronomie/ production céréalière	1
	- Ingénieur agricole	1
	- Agriculture/climatologie/météorologie	1
	- Agriculture/science de la terre	1
	- Nutrition (biochimie agricole)	6
	- Chimie alimentaire	1
	- Science des plantes céréales	1
	- Foret	1
<b>2</b>	<b>ELEVAGE</b>	<b>14</b>
	- Sciences vétérinaires	2
	- Médecine vétérinaire	1
	- Sciences animales	2
	- Elevage et génétique animale	2
	- Zoologie animale	3

	- Chimie/zoologie	3
	- Chimie/botanique/zoologie	1
<b>3</b>	<b>INDUSTRIE</b>	<b>48</b>
	- <i>Engeneering</i>	3
	- Architecture	4
	- Ingénieur des mines	1
	- Métallurgie	1
	- Engins chimiques	8
	- Ingénieur en chimie	3
	- Electrotechnique	17
	- Technologie du papier	1
	- Ingénieur en industrie	1
	- Ingénieur mécanicien	8
	- Ingénieur mécanicien des engins spatiaux	1
	- Technologie du pétrole et des mines	1
<b>4</b>	<b>SANTE</b>	<b>28</b>
	- Ingénieur civil en santé	10
	- Technique médicale	2
	- <i>Medical engeneering</i>	1
	- Pharmacie	2
	- Biologie médicale	1
	- Médecine	9
	- Santé publique	2
	- Santé de l'environnement	1
<b>5</b>	<b>ADMINISTRATION/GESTION</b>	<b>31</b>
	- Administration générale	2
	- Sciences politiques	4
	- Administration des entreprises	15
	- Gestion commerciale	2
	- Administration bancaire et financière	1
	- Administration de l'éducation	2
	- <i>Wild life management</i>	1
	- Planification urbaine	1
	- Planification du développement	1
	- Commerce	1
	- Economie domestique	1
<b>6</b>	<b>EDUCATION</b>	<b>25</b>

	- Mathématiques	3
	- Enseignement médical	17
	- Sciences de l'éducation	1
	- Economie	1
	- Biologie	1
	- Education agricole	1
	- Linguistique	1
<b>7</b>	<b>AUTRES</b>	<b>90</b>
	- Météorologie	1
	- Science de l'ordinateur	5
	- Physique/mathématiques	3
	- Physique	1
	- Biologie	13
	- Biologie/chimie	10
	- Chimie	11
	- Géologie	5
	- Economie	1
	- <i>Liberal arts/economics</i>	16
	- Econométrie	2
	- Economie/statistiques	2
	- Science	1
	- Démographie	1
	- Philosophie	1
	- Psychologie	1
	- Linguistique	1
	- Droit	1
	- Droit international	1
	- Histoire	3
	- Anglais	5
	- Espagnol	1
	- Français-anglais	2
	- "Nursing"	1

**Source** : G. Noula, 'Relations économiques entre le Cameroun et les Etats-Unis d'Amérique 1960-1977', Thèse de Doctorat 3<sup>e</sup> Cycle IRIC, Yaoundé, 1978, pp. 295-297



De ce tableau, il résulte le classement des secteurs par ordre d'importance.

- 1- Industrie (48)
- 2- Agriculture/élevage (39)
- 3- Administration/ gestion (31)
- 4- Santé (28)
- 5- Education.

Les 90 étudiants restants sont ceux pouvant s'orienter chacun dans l'un ou l'autre secteur selon la formation reçue, qui est scientifique en général<sup>23</sup>. Les différents diplômes obtenus par les étudiants boursiers arrivés en fin de formation ont été les suivant :

**Tableau 6: Différents diplômes obtenus par les étudiants boursiers**

AFGRAD		ASPAU		INTERAF	
Diplôme	Nombres	Diplôme	Nombres	Diplôme	Nombres
M.B.	4	B.S.	92	B.Sc.	22
M.S.	19	B.A.	21	<i>General Degree</i>	1
M.B.A.	10			B.A.	11
M.D.	5			B.S	5
Ph.D.	8			B.Ed.	1
M.P.H.	2			Licence	1
D.Ph.	1			Diploma	1
M.Sc.	4			L.L.B.	1
M.	2			M.B/B.Sc.	4
				B.V.S	1
<b>TOTAL</b>	<b>55</b>		<b>113</b>		<b>48</b>

Source : G. Noula, 'Relations économiques entre le Cameroun et les Etats-Unis d'Amérique 1960-1977', Thèse de Doctorat 3<sup>e</sup> Cycle IRIC, Yaoundé, 1978, p. 341.

<sup>23</sup> Mc. K, Vernon, *L'Afrique et les américains*, p.113.

## **2. Les retombées de ces formations pour l'Etat camerounais**

Ces lauréats représentent désormais une main d'œuvre qualifiée, facteur de réalisation de la politique camerounaise de camerounisation des cadres. En effet, ils ont été introduits dans l'appareil gouvernemental et économique dans l'optique de prendre en charge les affaires du terroir. C'est ainsi qu'ils vont occuper de nombreux postes de responsabilité réalisant ainsi le rêve de ce pays luttant de toute son énergie pour sortir encore plus chaque jour du joug de la métropole.

C'est ainsi que nous notons un certain nombre de cadres déjà aux affaires, fruits de ces échanges :

- 1 Directeur adjoint de météorologie de transport à Douala,
- 1 Directeur du centre d'édition et de production pour l'enseignement et la recherche,
- 1 chef de centre de recherche sur le sol et le sous-sol à Garoua,
- 1 Directeur du centre national d'assistance aux petites et moyennes entreprises à Douala,
- 1 Directeur des routes au Ministère de l'équipement et de l'habitat,
- 1 fondé de pouvoir à la Société Nationale des Investissements (SNI) à Yaoundé,
- 1 Directeur d'hôpital à Bamenda,
- 1 Directeur de la Régifercam,
- 1 Directeur du service vétérinaire, au Ministère de l'élevage à Yaoundé,
- 1 informaticien à la Présidence de la République,
- 1 Professeur à l'école Polytechnique de Yaoundé,
- En 1974, un Directeur du service civique national de participation. Bref, ils occupent des postes de responsabilité dans tous les secteurs de l'économie camerounaise.

L'impact positif de cette nationalisation des cadres sur la productivité est incontestable. Vu le succès qu'a rencontré ce projet, à travers les statistiques qui

parlent mieux que les mots, de nos jours, quelle est donc l'état de la question aujourd'hui ?

## **B. L'ETAT DES LIEUX DES BOURSES AMERICAINES AUJOURD'HUI**

Les années antérieures les bourses étaient prioritairement académiques mais plus les années passent elles se diversifient pour atteindre le domaine artistique et même le sport.

### **1. Les bourses à caractère académique**

Elles sont aussi nombreuses que variées et mettent l'accent sur la formation, la coexistence de la paix, la compréhension mutuelle et l'échange culturel.

#### ➤ ***Le Fulbright Visiting Scholar Program***

Le *Fulbright Visiting Scholar Program* offre des subventions à environ 7 à 10 camerounais pour mener des recherches postdoctorales au sein d'institutions américaines d'un semestre universitaire à une année scolaire complète. A ce jour, ce programme a déjà vu passé près de 200 camerounais.

**Tableau 4: Cameroon Fulbright Visiting Student Program: 2006 - 2011**

Grantee Id	Initial Fiscal Year	Last Name	First Name	Country	Objective	General Field	Organization	State Name
15061529	2006	Ndzeidze	Stephen	Cameroon	Master's	Geography	Oregon State University	Oregon
15061531	2006	Sunjo	Petra	Cameroon	Master's	Film Study	Chapman University	California
15061818	2006	Feunou Titgom	Felix	Cameroon	Master's	Epidemiology	Saint Louis University	Missouri
15073547	2007	Ambe	Fergus	Cameroon	Master's	Medicine	Department of Biology, NYU	New York
15087190	2008	Che	Celestine Akuma	Cameroon	Master's	Environmental Studies	Clemson University	South Carolina
15087191	2008	Amani	Adidja	Cameroon	Master's	Public Health	Georgia State University	Georgia
15087192	2008	Dadje	Claude	Cameroon	Master's	Epidemiology	University of Kentucky	Kentucky
15087193	2008	Lila	Derick Ajumni	Cameroon	Master's	Environmental Studies	Absolute Green Energy Corporation	Massachusetts
15087194	2008	Nyambi	Gwendoline	Cameroon	Ph.D.	Agriculture	Texas A&M University, College Station	Texas
15093912	2009	Moukouri Laetitia Ikei	.	Cameroon	Master's	Petroleum Engineering	University of Louisiana at Lafayette	Louisiana
15093913	2009	Mbu Fankam EpseTamajongMotuba	Rita	Cameroon	Visiting Student Researcher	American Sign Language	Gallaudet University	District Of Columbia
15094761	2009	Polle Ernestine Ekobo Mbacham	.	Cameroon	Master's	Teaching English As Foreign Lang.	University of Nevada, Reno	Nevada
15094762	2009	Konglim	Veronica	Cameroon	Master's	Teaching English or French as a Second Lang.	Eastern Michigan University	Michigan
15094954	2009	Mballa Medjo	Sophie	Cameroon	Master's	Management Information Systems	Illinois Student Assistance Commission	Illinois
15094955	2009	Tcha	Rosalie	Cameroon	Master's	Biology	Southern Illinois University Carbondale	Illinois
15100967	2010	Chewachong Godwill Mih	.	Cameroon	Doctorate	Plant Sciences	Ohio State University	Ohio
15100968	2010	Tewuh	Fomunyam	Cameroon	Master's	International Health	Brandeis University	Massachusetts
15100970	2010	Suife Toh Epse Binfon	Mary Ann Therese	Cameroon	Master's	Special Education	University of Minnesota, Twin Cities	Minnesota
15100973	2010	Njeudeng Tenku	Simon	Cameroon	Master's	Botany	University of Oklahoma	Oklahoma
15100976	2010	Ambo	Elizabeth Tong	Cameroon	Master's	Accounting	University of Akron	Ohio

**Source :** Ambassade des Etats-Unis, le bureau des affaires culturelles et éducative, le 1er Juin 2016.

➤ **Programme *Fulbright* étudiant étranger**

Le programme *Fulbright* étudiant étranger permet aux étudiants des cycles supérieurs, les jeunes professionnels et des artistes de l'étranger à la recherche et à l'étude aux États-Unis pendant un an ou plus dans les universités américaines ou d'autres institutions appropriées.

➤ ***American Council of Young Political Leaders (ACYPL)***

Le Conseil américain des jeunes leaders politiques offre des programmes une chance pour les gens à venir aux États-Unis pour promouvoir la compréhension mutuelle, le respect, l'amitié et de cultiver des relations durables chez les jeunes qui sont en passe de devenir demain des leaders mondiaux et les décideurs politiques.

➤ ***Le Teaching Excellence and Achievement Program (TEAP)***

Des professeurs internationaux du secondaire participent à un programme de perfectionnement professionnel de six semaines aux États-Unis.

➤ ***Le Fulbright Scholar-in-Residence***

Des établissements d'enseignement supérieur américains peuvent soumettre des propositions pour accueillir des conférenciers *Fulbright* à l'étranger pour un ou deux semestres dans une année scolaire.

➤ ***Study of the U.S. Institutes for Student Leaders***

Des professeurs internationaux du secondaire participent à ce programme de perfectionnement professionnel de six semaines aux États-Unis.

➤ ***International Writing Program Fall Residency***

Les écrivains se réunissent dans la ville de l'Iowa pendant 10 semaines de résidence pour travailler sur des projets d'écriture créative, pour donner des lectures et des conférences, et d'interagir avec le public américain et les communautés littéraires à travers les Etats-Unis.

➤ **Le Programme de bourses Humphrey Hubert**

Ce programme fournit 10 mois d'études universitaires sans diplôme aux Etats-Unis pour les professionnels de niveau intermédiaire. Environ 1 à 3 Camerounais se rendent aux États-Unis dans le cadre des subventions du Programme Humphrey qui monte en moyenne à 35.000 \$.

➤ ***Le International Visitor Leadership Program (IVLP)***

Ce programme accorde une moyenne de 15 à 20 visiteurs internationaux aux États-Unis chaque année. De nombreux membres actuels du parlement, leader des éditeurs de médias et du Cabinet des ministres du Cameroun ont bénéficié de l'IVLP.

➤ ***Le Kennedy-Lugar Youth Exchange***

Le programme a été créé en Octobre 2002, afin de fournir des bourses d'études pour les élèves du secondaire (15 à 17 ans) de participer et de passer jusqu'à une année scolaire aux Etats-Unis. Les étudiants vivent avec des familles d'accueil, assister à l'école secondaire se livrer à des activités pour en apprendre davantage sur la société et les valeurs américaines, et recevoir une formation de leadership.

## **1- Les bourses à caractère artistiques, sociales et sportives**

### ➤ ***Le Visitor Program Sport***

Ce programme prévoit que les jeunes athlètes et les entraîneurs choisis par les missions américaines à l'étranger visitent les États-Unis pour un programme d'échange de deux semaines.

### ➤ ***La TechWomen***

Ce programme a pour finalité d'autonomiser les femmes leaders dans le domaine de la technologie en rassemblant les femmes de Californie du Nord avec leurs homologues du Moyen-Orient, Asie centrale, Afrique du Nord et l'Afrique subsaharienne pour un mentorat professionnel et programme d'échange dans les plus grandes entreprises de technologie.

### ➤ ***Fortune/U.S. State Department Global Women's Mentoring Partnership***

Ce programme relie des femmes leaders, talentueuses et émergentes de partout dans le monde, se situant dans la tranche d'âges de 25-43, avec les membres des femmes dirigeantes les plus influentes pour un programme de stage d'une durée d'un mois.

Arrivé au terme de la première articulation de notre travail, où il était question de faire une rétrospective des échanges culturels entre le Cameroun et les États-Unis. En effet, cela nous a permis d'aller aux sources de l'octroi des bourses américaines aux camerounais. Son apport inestimable quant à la formation des nouveaux cadres qui devaient prendre la relève de la gestion des affaires. Plus loin, nous avons fait un constat de l'état d'offre des bourses américaines au Cameroun aujourd'hui. Nous avons ainsi relevé bon nombre de bourses et de programmes. Dans le deuxième chapitre, nous reviendrons plus en détail sur un des programmes suscités : Le programme *Fulbright*.

**CHAPITRE II : LE *PROGRAMME FULBRIGHT* : UNE INSTITUTION  
QUI PROMeut LA DIVERSITE ET LE DEVELOPPEMENT  
SCIENTIFIQUE**



Tout projet d'octroi de bourse vise un seul objectif, qui est, il nous semble, celui de promouvoir l'excellence académique. A la lumière de ce qui précède, il va de soi que tout travail académique a pour finalité l'amélioration du bien être de la société à travers les découvertes, innovations et inventions. Le programme *Fulbright* ne se dérobe pas à cette règle. Depuis sa création en 1946, il poursuit des objectifs nobles qu'il s'est assigné. Ceci dit, pour atteindre ces objectifs, tout un mécanisme de gestion est mis en place. Tout au long de ce chapitre, nous allons dans un premier volet analyser le contexte dans lequel est créé ce programme, son objectif et son fonctionnement. Dans un tout autre coté, nous allons passer en revue toutes les offres boursières que recèle le programme *Fulbright*.

## **A. CREATION, OBJECTIF ET FONCTIONNEMENT DU PROGRAMME *FULBRIGHT***

Toute œuvre humaine n'étant jamais spontanée, le programme *Fulbright* porte la marque indélébile d'un homme qui mérite qu'on marque un temps d'arrêt avant d'étudier le mode de fonctionnement et de financement du programme.

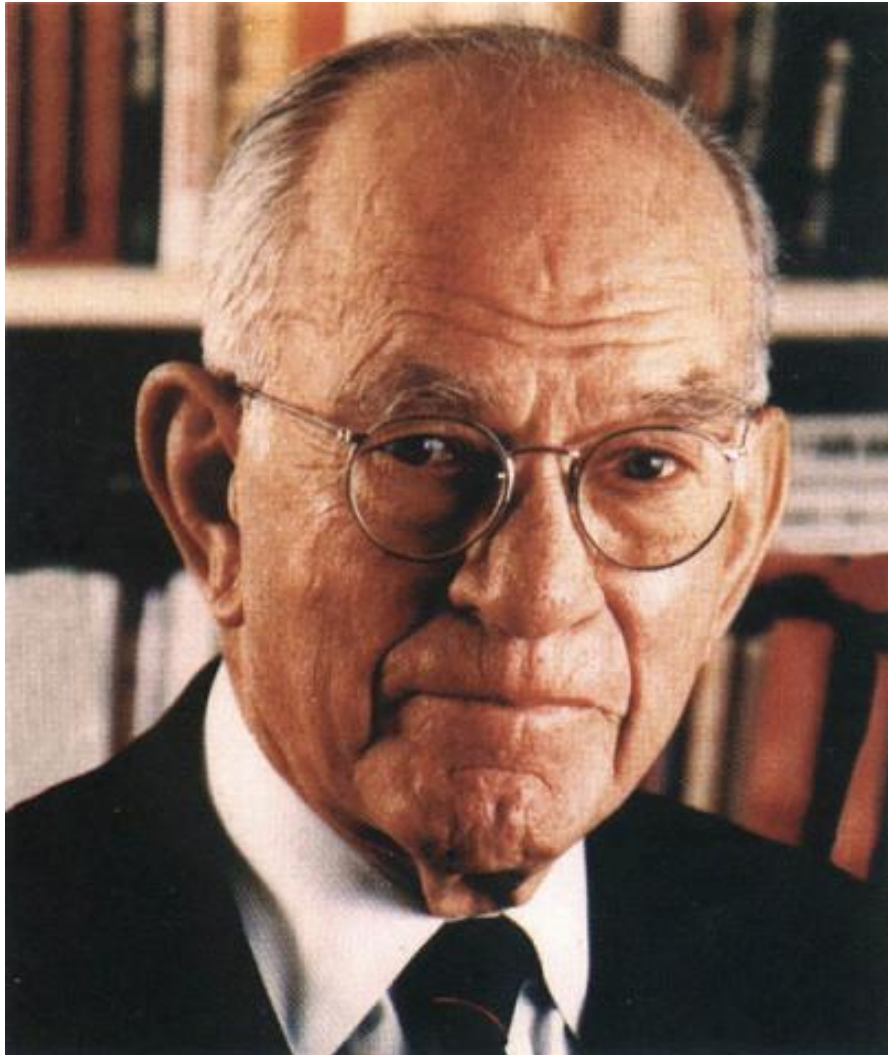
### **1. L'initiateur du programme: J. William FULBRIGHT**

J. William Fulbright était un homme d'Etat américain du 20<sup>e</sup> siècle. Ex sénateur de l'Arkansas, il a grandement contribué au rayonnement des affaires internationales et de la politique étrangère des Etats-Unis d'Amérique. Aussi il est celui qui a, à ce jour le mandat le plus long à la tête de la commission des relations étrangères du Sénat. Là sont quelques faits marquants de sa carrière immense d'une durée de plus de trente ans au sein du Congrès des Etats-Unis. Ayant profondément influencé la politique étrangère américaine, il a largement contribué à l'initialisation et à l'adoption finale du programme qui, aujourd'hui porte son nom.<sup>24</sup>

---

<sup>24</sup><http://eca.state.gov/fulbright/about-fulbright/history#sthash.18EERUgf.dpuf>, consulté le 21 juillet 2015.

**Photo 3:** Sénateur James William FULBRIGHT



**Source :** <http://eca.state.gov/fulbright/>, consulté le 07 janvier 2016

C'est en 1945 que le sénateur J. William Fulbright a présenté le projet de loi au Congrès américain et stipulant que, les surplus de la vente des biens militaires pour financer "l'effort de bonne volonté internationale par l'échange d'étudiants dans les domaines de l'éducation, de la culture et de la science". Un an plus tard, le Président Harry Truman ratifia la loi *Fulbright*.<sup>25</sup>

---

<sup>25</sup> Ibid.

Le programme *Fulbright* est un programme d'échange éducatif international parrainé par le gouvernement américain. Il est conçu pour accroître la compréhension mutuelle entre le peuple des États-Unis et les peuples d'autres pays. Le programme *Fulbright* offre aux participants choisis pour leur mérite, leur leadership et/ou leur potentiel académique la possibilité d'étudier, d'enseigner et de mener des recherches, d'échanger des idées et de contribuer à trouver des solutions aux préoccupations internationales communes. <sup>26</sup>

Il est prévu des subventions pour les citoyens américains qui vont à l'étranger et pour les citoyens non-américains sans résidence permanente aux États-Unis. Le Programme *Fulbright* est un élément important des relations bilatérales des États-Unis avec les pays du monde entier. <sup>27</sup>

## **2. Fonctionnement et financement du programme**

Le programme a une administration très bien organisée et les origines de financement de ses activités sont assez diverses.

### **a. Fonctionnement du programme *Fulbright***

Le programme *Fulbright* est une institution largement reconnu et prestigieux échange international dans le monde, pris en charge depuis plus de la moitié d'un siècle par le peuple américain à travers un crédit annuel du Congrès des États-Unis et par les peuples des nations partenaires. Le programme, en collaboration avec les universités, les écoles, les commissions binationales *Fulbright* et les fondations, les organismes gouvernementaux, les organisations non gouvernementales et le secteur privé - recherche activement des individus de succès et des potentiels qui représentent toute la diversité de leurs sociétés respectives et sélectionne les candidats à travers des concours fondés sur le mérite. Depuis sa création, le programme *Fulbright* a favorisé les relations bilatérales

---

<sup>26</sup>Ibid.

<sup>27</sup>Ibid.

dans lesquelles d'autres pays et les gouvernements travaillent avec les États-Unis pour définir des priorités communes et de façonner le programme pour répondre aux besoins communs.<sup>28</sup>

En plus de la réalisation de leurs projets, les *Fulbrighters* devraient s'impliquer dans la communauté d'accueil, le partage de leur culture tout en observant la culture d'accueil. Après leur période de subvention, les *Fulbrighters* sont encouragés à apporter ce qu'ils ont appris grâce à cet échange culturel et enseigner aux autres les cultures qu'ils ont vécu. Ils sont également encouragés à poursuivre l'expérience *Fulbright* en allant vers leurs communautés d'origine, participer à des activités d'anciens *Fulbrighter* et la mise en réseau avec d'autres *Fulbrighters*.<sup>29</sup>

A la tête de l'administration se trouve la *Fulbright Foreign Scholarship Board (FFSB)*, un groupe de douze (12) personnalités composées de responsables de l'éducation et du public nommé par le Président des États-Unis, ils ont pour rôle de formuler des politiques de gestion pour l'administration générale du programme *Fulbright*. Aussi, il établit des critères pour la sélection des candidats et sélectionne les candidats devant recevoir un prix.

---

<sup>28</sup> Entretien avec G. Chilla, coordonnateur du programme *Fulbright*, Yaoundé 12 mai 2016.

<sup>29</sup> <http://eca.state.gov/fulbright/facts-and-common-questions#sthash.L2R2LfQR.dpuf>, consulté le 08 janvier 2015.

**Photo 4:** *Fulbright Foreign Scholarship Board (FFSB)*

Source : <http://eca.state.gov/fulbright>, consulté le 07 janvier 2016

Là sont représentés les dirigeants actuels du Programme. Actuellement, le programme *Fulbright* opère dans plus de 155 pays à travers le monde.

**Tableau 5:** Liste des régions et pays ayant des commissions ou fondations *Fulbright*

<b>REGIONS</b>	<b>PAYS</b>
<b>Asie de l'est et le pacifique</b>	Australie, Indonésie, Japon, Corée, Malaisie, Nouvelle Zélande, Philippines, Taiwan, Thaïlande
<b>Europe et Eurasie</b>	Autriche, Belgique, Bulgarie, République Tchèque, Danemark, Finlande, France, Allemagne, Grèce, Hongrie, Islande, Irlande, Italie, Pays-Bas, Norvège, Pologne, Portugal, Roumanie, Slovaquie, Espagne, Suède, Turquie, Royaume Unis.
<b>Moyen-Orient et Afrique du nord</b>	Egypte, Israël, Jordanie, Maroc.
<b>Asie du sud et du centre</b>	Inde, Népal, Pakistan, Sri Lanka
<b>Hémisphère est</b>	Argentine, Brésil, Canada, Chili, Colombie, Equateur, Mexique, Pérou, Uruguay.

**Source :** <http://eca.state.gov/fulbright/about-fulbright/funding-and-administration/fulbright-commissions#sthash.miS2MnS4.dpuf>, consulté le 15 janvier 2016.

Pour tous les autres pays n'abritant pas en leur sein une commission ou une fondation *Fulbright*, les activités se rapportant au programme est géré par la section des affaires cultures et sociales des différentes représentations diplomatiques. Le Cameroun fait partie de ces pays.

**Tableau6:** Régions et pays abritant le programme *Fulbright*.

<b>REGIONS</b>	<b>PAYS</b>
<b>Asie de l'Est et le Pacifique</b>	Australie, Brunei, Birmanie, Cambodge, Chine, Fidji, Hong Kong, Indonésie, Japon, Kiribati, Laos, Macao Malaisie, Mongolie, Nauru, Nouvelle-Zélande, Papouasie Nouvelle Guinée, Philippines, Samoa, Singapour, Les îles Salomon, Corée du sud, Taïwan, Thaïlande, Timor-Leste, Tonga, Tuvalu, Vanuatu, Viêt-Nam
<b>Europe et l'Eurasie</b>	Albanie, Andorre, Arménie, Autriche, Azerbaïdjan, Belarus, Belgique, Bosnie Herzégovine, Bulgarie, Croatie, Chypre, République Tchèque, Danemark, Estonie, Finlande, France, Géorgie, Allemagne, Grèce, Hongrie, Islande, Irlande, Italie, Kosovo, Lettonie, Lituanie, Luxembourg, Macédoine, Malte, Moldova, Monténégro, Pays-Bas, Norvège, Pologne, le Portugal, Roumanie, Russie, Serbie, République slovaque, Slovénie, l'Espagne, Suède, Suisse, Ukraine, Royaume-Uni.
<b>Moyen-Orient et Afrique du Nord</b>	Algérie, Bahreïn, Egypte, Irak, Israël, Jordanie, Koweït, Liban, Maroc, Oman, Territoires

	palestiniens, Qatar, Arabie Saoudite, Tunisie, Emirats Arabes Unis, Yémen.
<b>Du Sud et l'Asie centrale</b>	Afghanistan, Bangladesh, Bhoutan, Inde, Kazakhstan, Kirghizistan, Maldives, Népal, Pakistan, Sri Lanka, Tadjikistan, Turkménistan, Ouzbékistan.
<b>Afrique subsaharienne</b>	Angola, Bénin, Botswana, Burkina Faso, Cameroun, Tchad, Comores, Congo, République démocratique du Congo, Côte d'Ivoire, Ethiopie, Ghana, Guinée, Kenya, Lesotho, Madagascar, Malawi, Mali, Mauritanie, Ile Maurice, Mozambique, Namibie, Niger, Nigeria, Rwanda, Sénégal, Sierra Leone, Afrique du Sud, Swaziland, Tanzanie, Ouganda, Zambie, Zimbabwe.
<b>Hémisphère occidental</b>	Argentine, Bahamas, La Barbade et les Caraïbes orientales, Belize, Bolivie, Brésil, Canada, Chili, Colombie, Costa Rica, République Dominicaine, Equateur, Salvador, Guatemala, Guyane, Haïti, Honduras, Jamaïque, Mexique, Nicaragua, Panama, Paraguay, Pérou, Suriname, Trinité-et-Tobago, Uruguay, Venezuela.

**Source :** <http://eca.state.gov/fulbright/about-fulbright/funding-and-administration/fulbright-commissions#sthash.miS2MnS4.dpuf>, consulté le 15 janvier 2016.

Dans un souci de fraternité, les *fulbrighters* s'organisent généralement en association selon le pays où on se trouve. L'association *Fulbright* est un organisme privé, à but non lucratif fondée par des anciens *Fulbrighters* américain en 1977. Il est l'un des quelque 65 associations nationales *Fulbright Alumni* à travers le monde. L'organisation facilite les relations entre les anciens boursiers

*Fulbright* et regorge des activités d'accueil et d'enrichissement pour les boursiers venant d'autres pays, des universitaires et des enseignants pendant leur séjour aux États-Unis. Actuellement, la composition comprend près de 10.000 anciens élèves et amis. L'adhésion est ouverte aux anciens bénéficiaires du programme *Fulbright*, ainsi que ceux qui soutiennent les idéaux du Programme.<sup>30</sup>

Les boursiers camerounais ne dérogent pas à cette règle car ils ont une représentation de l'association dénommée *Fulbright Alumni Cameroon (FAC)*. Elle est constituée d'anciens lauréats et fonctionne normalement c'est-à-dire qu'elle suit et respecte le code de conduite des pères fondateurs américains en 1977. Autrement dit, elle se réunit, tient des réunions et assiste ses membres lors d'évènement malheureux et heureux. Aussi, elle organise des séminaires de préparation des futurs boursiers.<sup>31</sup>

**Photo 3 :** Dr. Amani entretient les participants lors d'une conférence organisée par le programme *Fulbright* à l'Université de Yaoundé I



**Source :** *FulbrightAlumniCameroon*.

<sup>30</sup> <http://eca.state.gov/fulbright/about-fulbright/funding-and-administration/fulbright-commissions#sthash.miS2MnS4.dpuf>, consulté le 15 janvier 2016.

<sup>31</sup> Entretien avec E. Matateyou 59 ans, Directeur Adjoint ENS Yaoundé, 24 février 2016.



Les *Fulbrighters* arborent des casquettes différentes, à la fois pendant et après leur expérience *Fulbright*. Ces casquettes sont entre autre : étudiants, chercheurs, enseignants, professeurs, chercheurs, mentors, artistes, philanthropes, promoteurs culturels et des entrepreneurs sociaux.

**Photo 4** : Cérémonie de graduation de Sophie Mballa(*fulbrighter*)



Source : <http://eca.state.gov/fulbright/cultural.affairs>, consulté le 07 janvier 2016

L'expérience de chaque *Fulbrighter* est unique et dépend de divers facteurs, y compris les détails du projet, l'emplacement et les capacités linguistiques. Malgré la diversité des expériences, les *Fulbrighters* décrivent toutes leurs expériences comme ayant influencé profondément leur vie, activités professionnelles et personnelles

## **b. Financement du programme *Fulbright***

La principale source de financement du programme *Fulbright* repose sur des crédits annuels faits par le Congrès américain au Département d'État américain. La participation des gouvernements et des institutions d'accueil, sociétés et fondations dans les pays étrangers et aux États-Unis fournissent également un soutien direct et indirect.<sup>32</sup>

Le Bureau des affaires éducatives et culturelles du département d'État américain, administre le Programme *Fulbright* en suivant les lignes directrices établies par la *J. William Fulbright Foreign Scholarship Board* avec l'aide des commissions *Fulbright* binationales dans 50 pays, les ambassades des États - Unis dans plus de 100 autres pays et des organismes coopérants aux États-Unis.

Parlant des commissions et fondations *Fulbright* binationales, il faut dire que la plupart sont financées conjointement par les États-Unis et les gouvernements partenaires, elles ont pour rôle de définir des priorités pour le programme, y compris le nombre et les catégories de subventions. Plus précisément, elles planifient et mettent en œuvre des échanges éducatifs, recrutent et nomment des candidats pour les bourses; désignent les établissements d'enseignement locaux qualifiés pour accueillir les *Fulbrighters*; Aussi, elles sont chargées de la collecte de fonds; engager les anciens *Fulbrighters*; soutenir *Fulbrighters* venant d'autres pays; et dans de nombreux pays, elles sont en charge d'un service d'information qui vise à communiquer au public les différentes possibilités d'éducation aux États-Unis.<sup>33</sup>

---

<sup>32</sup> Ibid.

<sup>33</sup> Ibid.

Actuellement, 50 commissions sont actives. Chaque commission ou fondation a un conseil d'administration, composé d'américains et de citoyens de la nation participante.

Dans un pays sans une commission ou d'une fondation, la Section des affaires publiques de l'ambassade américaine développe et supervise le programme *Fulbright*.<sup>34</sup>

Le programme *Fulbright* offre environ 8.000 subventions par an. Environ 1600 étudiants américains, 4.000 étudiants étrangers, 1200 chercheurs américains, et 900 chercheurs invités reçoivent des subventions, en plus de plusieurs centaines d'enseignants et de professionnels. A ce jour, environ 310.000 lauréats ont participé au programme depuis sa création en 1946.<sup>35</sup>

## **B. DIFFERENTES BOURSES DU PROGRAMME ET CRITERES DE SELECTION DES LAUREATS**

### **1. Le *Fulbright African Programa***

Trois composantes : un programme destiné aux enseignants de rang magistral (African Senior Research Scholar Program), le *Junior Staff Development Program* (programme régulier) et le *Junior Staff Development Francophone/Lusophone Program* pour francophones. Dans le cadre du *Senior African Research Scholar Program*, des bourses sont offertes aux enseignants universitaires afin qu'ils mènent des recherches d'un niveau post-doctoral dans des institutions américaines. Les candidats à ces bourses doivent posséder au moins trois ans d'expérience en qualité d'enseignant d'université, être titulaires d'un doctorat et avoir une parfaite maîtrise de l'anglais.<sup>36</sup>

---

<sup>34</sup> Ibid.

<sup>35</sup> Ibid.

<sup>36</sup> <http://eca.state.gov/fulbright>, consulté le 17 janvier 2015.

## 2. Le Junior Staff Development Program

Ce programme offre une formation de haut niveau de deux ans au maximum, formation pouvant déboucher sur un master ou un Ph.D. Ce programme offre la possibilité de mener un projet de recherche non-certificatif ou de suivre une formation professionnelle non-académique d'un an dans le domaine de la culture. Les postulants peuvent être des universitaires ou employés d'institutions éducatives et culturelles ou simplement être des diplômés de l'enseignement supérieur.<sup>37</sup>

Peuvent bénéficier du *Junior Staff Development Francophone/Lusophone Program* pour Francophones, les candidats hautement qualifiés n'ayant pas le niveau d'anglais requis pour poursuivre des études de master dans les domaines suivants: agriculture, gestion des eaux et des sols, production, gestion et protection des cultures, sécurité alimentaire, et sciences agro-alimentaires. Les candidats retenus sont soumis à une formation intensive en langue anglaise pour une durée allant jusqu'à un an avant qu'ils ne soient inscrits dans le programme.

La deuxième articulation de notre travail traitait essentiellement de la création, objectif et fonctionnement du programme *Fulbright* dans sa première partie et les différentes bourses qu'accorde ce programme et les modalités de sélection des lauréats. Il était question d'avoir une idée assez claire de l'objet d'étude avant d'entrée de plein pied dans ses rapports avec le Cameroun. Il va de soit donc que nous analysions en profondeur ses implications sur le bien être des camerounais et du Cameroun dans tout son ensemble.

---

<sup>37</sup> <http://eca.state.gov/fulbright>, consulté le 17 janvier 2015.

**CHAPITRE III : LES BOURSES *FULBRIGHT* : UN ATOUT ESSENTIEL  
A LA MATURATION INTELLECTUELLE DE LA JEUNESSE  
CAMEROUNAISE**

Le programme *Fulbright* a pour but de permettre aux camerounais de jouir des conditions idoines de formation et de promouvoir une collaboration entre Etats dans un contexte de globalisation. Aussi, il promeut le retour vers leur patrie d'origine afin de mettre en pratique les savoirs acquis pour que le pays puisse jouir de la contribution de ces fils. Ceci pose le problème de revenir dans un cadre plus large et des jeunes camerounais dans un sens restreint. Présenter les boursiers *Fulbright* camerounais comme moteur de développement revient pour nous à présenter les atouts divers et capitalisables au service du développement politique, économique et surtout social et culturel du Cameroun. Leur réelle contribution au processus de développement est-elle efficiente et porte-t-elle des fruits perceptibles sur le champ académique et socioculturel de l'univers camerounais?

### **A. ACQUISITION DES EXPERIENCES SCIENTIFIQUES DIVERSES ET IMPLEMENTATION SUR LE CHAMP ACADEMIQUE**

Le milieu universitaire camerounais malgré les efforts consenti par les pouvoirs publics a encore du chemin à faire lorsque nous observons ce qui se fait sous d'autres cieux. Pendant leur séjour d'étude, les étudiants camerounais jouissent de ses infrastructures et des techniques pédagogiques. Ainsi, les boursiers *Fulbright* après leur retour s'attèlent donc à mettre en pratique les différentes expériences acquises chacun dans son domaine d'étude.

#### **1. Le milieu universitaire américain et la promotion de l'excellence**

Au Cameroun, l'Université est conçue comme un prolongement du lycée, avec un enseignement orienté exclusivement autour de la spécialisation (qui est déterminée pratiquement dès la première année)<sup>38</sup>. A l'entrée, l'étudiant reçoit son emploi du temps en fonction de cette spécialisation (maths, économie...), et suit les cours. Il construit ainsi son propre chemin. Aux USA, les deux premières années sont dédiées aux requis de l'enseignement général (c'est un anglicisme).

---

<sup>38</sup>Florence Bécot, 'Une année universitaire aux États-Unis', in *Trois Quatorze*, N °45, 2008, <http://remi.revue.org/document2256.html>, consulté le 18 décembre 2015.

Tout fonctionne sur un système de *credits*, un peu comme en *High School*. L'enseignement est assez complet. La diversité est une notion importante, l'enseignement varie, selon chaque université. Il faut, sur deux ans, valider un certain nombre de crédits en Littérature, Communication, *Maths*, Sciences, Sciences sociales, *Business*, etc....<sup>39</sup>

Et au fur et à mesure, en fonction du niveau, du choix et des compétences on s'oriente vers la « Major ». Mais au cas où l'étudiant a une idée assez claire de ce qu'il veut faire, il peut se spécialiser plus tôt. Pour le seul *credit* d'anglais 1ère année, il y a par exemple dix possibilités différentes : Littérature du XVIII<sup>e</sup> siècle, Grammaire, Journalisme, *Creative Writing*...). Dans un domaine de spécialisation, il y a un minimum de cours à prendre. L'étudiant les prends dans l'ordre qu'il souhaite et des options à choisir (donc un autre menu) qui lui permettent de se diversifier encore ou bien de se spécialiser dans un domaine à l'intérieur de sa *Major* par exemple Ressources humaines ou *Marketing* dans l'option *Business*...

Chaque étudiant se voit attribuer un conseiller académique. Il y a aussi des conseillers dans chaque département, le contact avec le corps enseignant est assez facile. Le plus dur pour l'étudiant c'est d'avancer en fonction des disponibilités (places libres), des contraintes de son cursus, de son niveau. Mais il s'en sort toujours. Même en tant qu'étranger.<sup>40</sup>

#### - Une pédagogie poussée vers la recherche de l'apport de l'étudiant

Les élèves sont partie prenante du système; ils sont beaucoup plus impliqués. Au Cameroun, il y a d'un côté le professeur agrégé ou certifié qui expose son savoir, et de l'autre côté, l'élève dont la seule fonction est d'écouter et de prendre des notes (de façon souvent frénétique). En économie par exemple, l'enseignant camerounais va exposer des théories sur le chômage ou l'inflation, des théories au

<sup>39</sup>Bécot, "Une année universitaire aux États-Unis".

<sup>40</sup> R.M. Manga Edimo, "Amélioration des données sur les migrations au Cameroun : évolution et recommandations", [http : //fr.allafrica.com](http://fr.allafrica.com), consulté le 14 septembre 2015.

demeurant assez compliquées, et l'élève va simplement tenter d'enregistrer. Il est malvenu et inconcevable pour un étudiant camerounais de remettre en question les théories exposées par le professeur.

**Photo 5 :** Cours dans une université américaine



**Source :** <https://www.google.cm/?gwwimage>, consulté le 14 octobre 2015

Par contre aux USA, on est dans l'échange, le but au final étant la compréhension et la réflexion. L'élève va questionner, contester parfois, et le professeur expliquer. Ce n'est pas un problème. Cet échange se fait dans le seul but de comprendre. Si cela est nécessaire, le professeur expliquera cinq fois la même chose, en utilisant des approches différentes à chaque fois, et ce jusqu'à ce que chacun comprenne.<sup>41</sup>

Aux Etats-Unis, l'essentiel tourne autour des cas de recherche, des projets à monter, de l'argumentation à développer. Le professeur met vraiment ses connaissances au service de ses élèves, il n'est pas un simple répétiteur. Le but est que l'élève pense par lui-même. Le savoir, il doit l'acquérir dans le travail

<sup>41</sup> Manga Edimo, "Amélioration des données"



individuel qu'il mène en parallèle du cours, notamment à travers les lectures. On est loin de l'idée du bachotage. Il y a aussi un souci de concret, d'efficacité : c'est le fameux pragmatisme américain. L'étudiant est préparé à l'après études. A cet effet, des faux entretiens d'embauche, avec de vrais professionnels sont organisés. Le but est de les préparer physiquement allant jusqu'à la tenue, la présentation, la façon de se tenir pour répondre aux questions, etc. C'était très complet, très pratique aussi. En dehors des cours, les professeurs se doivent de tenir des heures de permanence, les étudiants peuvent donc aller leur rendre visite dans leur bureau afin de poser les questions à propos du dernier cours, leur demander des conseils sur le projet final.<sup>42</sup>

#### - **Un environnement et des infrastructures adéquats**

Un campus est une ville. De par ses dimensions, son infrastructure, la complexité de son mode de fonctionnement, son administration, etc. Parallèlement aux cours, tout le monde ou presque a un travail, pratique une ou plusieurs activités telles que le sport ou l'art. Ajoutons à cela la vie collective : sorties (*camping*, vadrouilles, barbecues...), festivals, concerts, événements sportifs, manifestations, clubs (d'environnement, de business, etc.). Les étudiants ne rentrent pas chez eux car ils voient leurs parents une fois tous les six mois. Leurs colocataires deviennent leur seconde famille. C'est un vrai monde autonome, un monde intense à tous les niveaux. L'étudiant est vraiment membre de son université, elle devient sa communauté.

Quelque soit le calibre de l'université, c'est très impressionnant. Ne serait-ce que les bâtiments : une bibliothèque immense et très complète, des amphis et nombreuses salles de classe, des infrastructures sportives au nombre desquelles nous pouvons citer les terrains de football, baseball, basket, piscines, mur d'escalade, jacuzzi. Des cafés, salles de spectacles. Et au niveau des outils, de l'équipement, c'est pareil : l'informatique ultradéveloppée, un service de prêt

---

<sup>42</sup>Ibid

d'ordinateurs, un réseau de relations informatiques entre professeurs et étudiants, des écrans, des rétro-projecteurs, etc. En dehors de la taille des infrastructures, il y a la qualité, l'état du matériel, des salles de classe, la beauté des lieux.<sup>43</sup>

**Photo 6:** Séance de cours e-learning dans une université américaine



**Source :** <https://www.google.cm/?gwimage>, consulté le 14 octobre 2015

Parlant des moyens financiers, il faut dire qu'ils sont énormes. Mais là encore on est très loin du système camerounais. D'abord, il y a des capitaux privés provenant d'entreprises locales ou nationales et parfois d'anciens élèves qui viennent compléter les capitaux publics. Et c'est vrai que les études sont payantes... et souvent chères ! Mais attention, il y a de réelles aides et de réelles possibilités de bourses d'études. Et les étudiants ont presque tous un job pendant qu'ils étudient ; ils financent donc en partie leurs études comme ça

Un autre point important : Aux Etats-Unis, on est convaincu qu'il faut investir dans sa formation. On parle donc plus en termes d'investissement pour le futur que de dépenses. Les étudiants s'endettent mais sont conscients des opportunités

---

<sup>43</sup> Florence Bécot, "Une année universitaire aux États-Unis", in *Trois Quatorze*, N °45, 2008, <http://remi.revue.org/document2256.html>, consulté le 18 décembre 2015.

professionnelles qu'ils auront avec leur diplôme universitaire. Les perspectives d'embauche à la fin des études sont enviables par rapport à celles du Cameroun. Ici, par exemple, *Microsoft*, *Starbucks* et *Boeing* viennent recruter sur le campus régulièrement. Par ailleurs, il y a, ici, une idée très pragmatique de la gestion de l'argent, au niveau général de l'Université et au niveau de chaque étudiant. Le système est basé sur l'autonomie. Chaque université connaissant ses besoins : elle sera logiquement plus capable d'y répondre qu'un Etat qui aurait une dizaine d'universités à gérer.<sup>44</sup>

## **2. Mise en pratique dans l'univers académique camerounais**

L'enseignement supérieure au Cameroun compte environ 70.000 étudiants dont seulement 10.500 sont dans les filières professionnelles et technologiques et 12.900 dans les filières scientifiques universitaires. Parmi les 10.500 étudiants des filières professionnelles techniques, seulement 3.950 sont en filières technologiques, soit seulement 6% des effectifs de l'enseignement supérieure.<sup>45</sup>

Chaque année, près de 5.000 sortent des universités et se retrouvent sur le marché du travail. Parmi eux, beaucoup choisissent de poursuivre leurs études à l'étranger en bénéficiant parfois du programme *Fulbright* ou d'autres programmes de bourses offerts par les pays et institutions divers.

Il faut dire que l'expertise managériale et stratégique des boursiers *Fulbright* est de qualité et très appréciable. Ils sont éparpillés et hautement qualifiés. Ils peuvent et à juste titre être le levier par lequel le Cameroun peut s'appuyer pour se développer.

Dans l'univers académique, ils pourraient être d'un apport non négligeable car à leur contact, les étudiants bénéficieront d'apports intellectuels et de savoirs faire venus d'ailleurs. Mais surtout cet échange pourrait promouvoir

---

<sup>44</sup> Florence Bécot, "Une année universitaire aux États-Unis"

<sup>45</sup> Aka Kouamé, *Exode des compétences et développement des capacités : Quelques réflexions à partir du cas camerounais*, African Literature Association, volume 28, 2002, p. 36.

indirectement le transfert de technologie, car la technologie est l'abécédaire du développement.<sup>46</sup> C'est dans ce cadre que s'inscrit Chercheur *Fulbright* Dr. Lawrence Ayong qui est prêt à accueillir les boursiers *Fulbright* au sein de son unité de recherche contre le paludisme au sein de l'Institut Pasteur à Yaoundé.

**Photo 7:** L'attaché culturel Merlyn Schultz, Chercheur *Fulbright* Dr. Lawrence Ayong, et le coordinateur du programme *Fulbright* Gerald Chilla à l'Ambassade des Etats-Unis



**Source :** <http://eca.state.gov/fulbright/cultural.affairs>, consulté le 07 janvier 2016

---

<sup>46</sup> A. Padarath, et Al, *Health personnel in Southern Africa: Confronting maldistribution and brain drain*, Equinet Discussion Paper number 3, 2003.

De tout ce qui précède, l'enjeu est de transformer le *brain drain* et le *brainwaste*<sup>47</sup> en *brain gain* et *brain exchange*<sup>48</sup>. Relire la fuite<sup>49</sup>, l'exode<sup>50</sup>, l'exil, c'est-à-dire en terme de choix, de projets, de conditions d'exercice de la liberté de création, la circulation des connaissances mondiales en lien avec le développement soutenable, l'appropriation des résultats, des produits en vue d'assurer les besoins fondamentaux du pays du Cameroun. Ces défis sont appelés à être transformés en projet de développement soutenable à la fois individuel et collectif. Au cas contraire, on risquerait aboutir à un exode massif de nos boursiers dans leur ensemble et *Fulbright* particulièrement vers des lieux où ils trouveraient terrain plus fertile.<sup>51</sup> Lors de la 4<sup>ème</sup> édition du *draw a vision of Cameroon* organisée par l'association dénommée *Cameroonian Skills Abroad Network* (Casa-Net) tenu du 5 au 7 mai 2011 à l'hôtel Mont Febe, le ministre de l'emploi et de la formation professionnelle, Zacharie Pérévet, réitère l'importance de la diaspora et par ricochet celle des boursiers de retour au pays lorsqu'il dit :

Le gouvernement ne peut pas à lui seul répondre aux préoccupations du pays. Il compte donc sur une diaspora forte et entreprenante pour l'aider à construire le développement du Cameroun. Il faut donc un apport de la diaspora, surtout s'il est formalisé, organisé et canalisé<sup>52</sup>

Cela dit, le décollage du Cameroun ne se fera qu'avec l'apport de toutes ses ressources intellectuelles tant de l'extérieur du pays que ceux de retour après un

---

<sup>47</sup> Manque de possibilité d'actualisation des compétences et qualifications acquises qui dévalorisent le capital scientifique acquis par les chercheurs.

<sup>48</sup> A. Pellegrino, "Trends in Latin America skilled migration: Brain drain or brain exchange?", in *International Migration*, vol 39, n° 5, Oxford, pp. 111-13.

<sup>49</sup> Une chercheuse sud-africaine a démontré que les causes principales du découragement des boursiers hautement qualifiés en Afrique du Sud sont le crime, la violence et l'augmentation de la pauvreté. In *Baily tracey, Skills migration*, Nouvelle édition, pp. 234-254.

<sup>50</sup> A.M. Gaillard, J. Gaillard, "The international mobility of brain: Exodus of circulation?", *Science, Technology and Society*, vol 2, n° 2, pp. 195-228.

<sup>51</sup> M. Nedelcu, *La mobilité internationale des compétences*, l'Harmattan, Paris, 2004, pp 9-19.

<sup>52</sup> A. Noah Awana, "la diaspora au cœur du développement du Cameroun", in <http://lecamerounaisinfo.com>/le Messenger-la diaspora-au-coeur. Consulté le 11 décembre 2015.

séjour hors du pays. C'est sans doute sous le même angle que s'inscrit l'Organisation Non Gouvernementale (ONG) African Network against Illiteracy, Conflicts and Human Rights Abuse (ANICHR) du Pr. W. Dze-Ngwa qui promeut l'excellence académique et vole au secours des démunis.

Faut-il le rappeler, Depuis 1946, le programme *Fulbright* a continué d'être précis et innovante dans ses approches pour favoriser la compréhension mutuelle et les connexions de peuple à peuple. Au 21<sup>e</sup> siècle, les *Fulbrighters* ont orienté leurs critiques dans tous les domaines de la vie internationale tout en renforçant les relations, les connaissances et le leadership. Le programme a préparé les participants à relever les grands défis mondiaux de notre temps, de l'énergie durable et le changement climatique pour la santé publique et la sécurité alimentaire.<sup>53</sup>

Aussi, Le programme *Fulbright* a également un impact local significatif et durable, notamment au Cameroun. De retour à leur pays d'origine, les institutions, ou des salles de classe, les *Fulbrighters* partagent leurs histoires et expériences et se livrent souvent à des projets de suivi ou de poursuivre le travail qu'ils ont commencé à l'étranger. Cet engagement crée un effet multiplicateur qui conduit à des collaborations permanentes entre les communautés.<sup>54</sup>

## **B. ATOUT POUR L'EMERGENCE DU CAMEROUN A TRAVERS UNE IMPLICATION DANS LE DOMAINE SOCIOCULTUREL**

Par suite du débat international sur la migration et le développement, le gouvernement camerounais s'est rendu compte que d'autres États se développent grâce aux prestations de transfert de leur diaspora et du retour des boursiers, lorsqu'ils encouragent la mobilisation des qualifications et ressources de leurs ressortissants à l'étranger et mettent en valeur ceux qui retournent dans leur pays

---

<sup>53</sup> <http://eca.state.gov/fulbright/fulbright-impact#sthash.irqzYw24.dpuf>, consulté le 11 décembre 2015.

<sup>54</sup>Ibid

d'origine. Le gouvernement camerounais a commencé lui aussi à élaborer des initiatives politiques pour utiliser le potentiel immense de sa main-d'œuvre hautement qualifiée en faveur du développement du pays.<sup>55</sup>

Les boursiers *Fulbright* camerounais s'engagent en faveur de leur pays d'origine tant à titre individuel que collectif garantissent des contributions concrètes pour soutenir les infrastructures sociales, notamment dans les domaines de l'éducation et de la formation, de la santé et de la science. Leur engagement au Cameroun s'exerce non seulement à travers des associations, mais aussi de façon informelle par l'intermédiaire d'individus ou de petits groupes. Bien qu'il s'agisse souvent d'initiatives individuelles se limitant au niveau local, ces activités, considérées ensemble, sont autant d'impulsions pour une meilleure éducation et pour le développement des capacités des enfants et des jeunes, en particulier dans les zones rurales.

Selon les résultats de l'enquête, les boursiers s'engagent principalement en faveur des collectivités ou dans un cadre général. L'objectif déclaré des prestations d'aide des associations est d'appuyer l'autopromotion. Un autre champ d'activité occupant une place centrale est l'octroi de bourses d'étude ou la prise en charge de parrainages pour l'éducation d'enfants nécessiteux. A cet effet, un des boursiers *Fulbright* en la personne du Pr. Willibroad Dze-Ngwa œuvre au sein de sa structure nommée ANICHRA. La mise en œuvre de projets complexes sur la base d'approches de gestion durable est très rare dans le secteur associatif. Les paragraphes suivants présentent la gamme des activités menées à l'aide de quelques exemples tirés des domaines de l'éducation, de la science et de la santé.

---

<sup>55</sup>*La diaspora camerounaise en Allemagne : Sa contribution au développement du Cameroun*, Deutsche Gesellschaft für Technische Zusammenarbeit (GTZ) GmbH Division : Économie et emploi Projet sectoriel : Migration et développement Postfach 5180 65726 Eschborn, Allemagne, pp 20-36.

## 1. Les activités à caractère sociales et éducatives

De prime à bord, il faut noter un effort dans le domaine éducatif. Une grande partie des activités des boursiers *Fulbright* vise à apporter leurs connaissances et expérience dans l'enseignement scolaire général et supérieur selon différentes approches. Elles comprennent en particulier la construction et l'équipement d'écoles, par la remise en état et l'agrandissement de bâtiments et de salles de classe ou l'aménagement et la modernisation de puits, de toilettes et d'installations sanitaires. Une assistance est fournie également au fonctionnement quotidien des écoles, par des dons de fournitures classiques, de livres scolaires et d'outils didactiques pour le travail d'enseignement. La prise en charge des frais de scolarité pour des élèves et l'organisation de parrainages est également une contribution importante apportée par des associations et des personnes individuelles.<sup>56</sup>

Les activités encourageant le renforcement des compétences des enseignants en vue d'améliorer la qualité des cours et le développement de curricula sont aussi sur la liste des activités des boursiers *Fulbright*. De même, des étudiants et jeunes diplômés contribuent dans leur pays dans le cadre de stages, au transfert de connaissances et de matériels, en faisant des exposés sur d'autres pays dans le cadre des cours de géographie dans leurs anciennes écoles ou en communiquant des méthodes d'éducation politique dans des clubs de défense des droits humains. Les associations professionnelles des ingénieurs et des médecins interviennent également au niveau des écoles secondaires pour stimuler l'innovation et aborder certains thèmes.<sup>57</sup>

À travers le Réseau technologique camerounais, elles fournissent des conseils pour le développement d'approches en vue de l'introduction de l'enseignement de l'informatique dans les écoles secondaires, ou mènent des

---

<sup>56</sup>*La diaspora camerounaise en Allemagne*, p. 23.

<sup>57</sup>*Ibid*, p. 23-24.



campagnes d'éducation sanitaire sur les maladies infectieuses et la prévention du sida.

En raison de la difficulté à acquérir des qualifications professionnelles pratiques au Cameroun, les initiatives en matière de formation mettent l'accent sur la formation professionnelle pratique, p. ex. par la mise en place de centres de formation en électrotechnique, métiers du bâtiment et technique du bois, en particulier pour les groupes cibles les plus touchés par la pauvreté tels que les orphelins.

De tels projets sont planifiés à l'initiative de certaines associations, mais la plupart d'entre eux ne sont pas encore réalisés du fait de leur coût élevé et des contraintes organisationnelles.

Nous avons dans le même ordre d'idée ANICHRA conduit par le Pr W. Dze-Ngwa qui a pour mission de réduire l'analphabétisme, les conflits et les violations des droits de l'homme en Afrique par l'éducation en payant les frais de scolarité et des fournitures scolaires aux démunis et offrir des bourses aux nécessiteux.

**Photo 8 :** ANICHRA aux cotés des démunis



Source : <https://www.facebook.com/anichra.edu>, consulté le 1 juin 2016.

Aussi cette structure à caractère sociale tisse des liens avec des partenaires étrangers dans le but de diversifier les apports et de partager et savoir-faire et s'enrichir davantage grâce à la valeur ajoutée venant d'autres cultures.

**Photo 9 :** ANICHRA reçoit des livres d'une partenaire italienne



**Source :** <https://www.facebook.com/anichra.edu>, consulté le 1 juin 2016.

La bibliothèque ainsi fournie offre aux étudiants de l'université de Yaoundé une opportunité plus que louable de faire des recherches et de trouver dans ce cadre ainsi constitué un havre de savoir. Notons aussi que ce centre regorge aussi un centre multimédia qui permet de travailler sereinement sur l'outil informatique.

**Photo 10:** Signature d'un accord entre ANICHRA une ONG burkinabé



**Source :** <https://www.facebook.com/anichra.edu>, consulté le 1 juin 2016.

C'est dans cette même lancée que plusieurs accords ont été signés entre ANICHRA et d'autres organismes tels que la DPI (Diplomatie et Paix Internationales). Directeur exécutif de ANICHRA (extrême de gauche) après avoir signé un protocole d'accord avec une ONG burkinabée, Diplomatie et Paix Internationales, dirigée par M. Koalaga Oumarou Paul (deuxième à droite). Les témoins étaient le Dr Touré du Canada (deuxième à gauche), Mme Maungo Mooki, Président de la Commission civique pour l'Afrique (en blanc), 2015 Prix Nobel de la paix pour les droits de l'homme, le Dr Ben Haj Zekri Abderarak (4<sup>e</sup> à gauche) et M. Masaki Ina de la Société civile japonaise. La cérémonie a eu lieu à Nairobi (Kenya) le 25 Novembre 2015

Dans l'environnement de l'enseignement supérieur et secteur scientifique, l'initiative la plus récente du gouvernement camerounais concernant les boursiers en général vise à mobiliser la participation des Camerounais vivant à l'étranger et ceux de retour au pays pour la modernisation du secteur de l'enseignement supérieur. Il s'agit d'utiliser pour cela l'énorme potentiel offert par plus d'une centaine d'enseignants universitaires camerounais.<sup>58</sup>

Malgré les obstacles considérables à surmonter pour la réalisation de coopérations formelles au niveau universitaire, les résultats des interviews permettent néanmoins de constater un grand nombre d'approches pour le transfert de connaissances et de méthodes dans le secteur de l'enseignement supérieur entre l'Allemagne et le Cameroun, qui sont souvent appliquées sur une base informelle.

Des enseignants universitaires d'origine camerounaise s'engagent en faveur de coopérations scientifiques et d'échanges de professeurs et d'étudiants entre l'Allemagne et le Cameroun. Ils tiennent gratuitement des conférences et des séminaires au Cameroun, invitent des collègues camerounais à des conférences en Allemagne et organisent des bourses d'études pour des doctorants et post-doctorants au Cameroun. En outre, ils participent à l'organisation de congrès et de cours d'été au Cameroun et interviennent dans la mise en place de coopérations dans le domaine de la recherche dans le cadre de programmes internationaux.

Certaines initiatives ont pour but d'assurer et de diffuser le savoir d'intellectuels africains, en soutenant un projet d'édition numérisée et en collectant des fonds pour la production de manuels d'enseignement. L'établissement de coopérations formelles au niveau de l'enseignement supérieur s'est révélé très difficile jusqu'à présent.<sup>59</sup>

La mise en place de ressources de formation dans le domaine des sciences appliquées au Cameroun est l'objectif d'activités de transfert prévues pour le futur.

---

<sup>58</sup>Ibid, p.25.

<sup>59</sup>Ibid, p.29.



Un professeur d'origine camerounaise, titulaire d'une chaire en informatique, élabore actuellement avec des collègues un plan pour la création d'un Institut de Technologie à Nkongsamba.

Dans le domaine sanitaire, les services de base dans le secteur de la santé au Cameroun stagnent à un faible niveau à cause de la dotation insuffisante des établissements de santé tant en personnel qualifié qu'en équipements, appareils médicaux, médicaments et matériels de soins, tels que lits d'hôpitaux, chaises roulantes, pansements etc.

## 2. Les boursiers *Fulbright* dans le domaine culturel

Les boursiers s'illustrent aussi sur le plan culturel si bien au Cameroun qu'aux Etats-Unis.

**Photo 11** : Exposition de l'artisanat camerounais aux Etats-Unis



Source : <http://live.mboa.info/amerique/activites-culturelles-amerique/festival-culturel>, consulté le 03 mai 2016.

Une de nos sources qui a souhaité garder l’anonymat soutenait que :

Créer, entretenir ou renforcer les liens qui se tissent entre les différents acteurs et le public au sein de ce partage. Ces vernissages espèrent à leur modeste mesure contribuer au développement du dynamisme synergétique de travail, de pratique et de passion dans ce domaine en permettant aux jeunes artistes, professionnels, mais aussi aux visiteurs de découvrir la culture camerounaise et de partager l’information, la connaissance , les expériences, des données utiles et ouvertures culturelles diverses.

C’est dire que la culture est un vecteur de transmission des savoirs faire des autres afin de mieux se connaître et prévenir ou éviter des incompréhensions qui pourraient conduire aux conflits.

**Photo 12 :** Exposition de l’artisanat camerounais aux Etats-Unis



**Source :** <http://live.mboa.info/amerique/activites-culturelles-amerique/festival-culturel>, consulté le 03 mai 2016.

Tout au long de cette partie, nous avons analysé de long en large l’impact et l’apport du programme *Fulbright* à travers les *fulbrighters* sur le processus de

développement prôné par le gouvernement. Ainsi, nous avons mesuré son implication à deux niveaux : Une mise en pratique des savoirs faire dans l'univers académique à travers un management venu d'ailleurs et des connaissances scientifiques bénéfiques et un transfert de technologie effectif. Dans le même ordre d'idée, nous avons relevé l'implication sur le champ socioculturel à travers l'apport d'expérience de vie et de savoir vivre en société, une exposition, un échange et une acceptation mutuelle des cultures. Il convient ainsi de regarder le programme *Fulbright* sous un tout autre angle en précisant ses limites et en proposant des recommandations qui pourraient efficacement viabiliser son implication dans le processus d'émergence implémenté par le gouvernement.

**CHAPITRE IV : REPENSER LA POLITIQUE D'ACCOMPAGNEMENT  
DES BOURSIERS CAMEROUNAIS POUR UNE CONTRIBUTION  
EFFICIENTE A L'EMERGENCE DU CAMEROUN**



Notons de prime à bord que, parfois, les réalités camerounaises ne cadrent pas toujours avec les attentes des boursiers *Fulbright* de retour des Etats-Unis. La portée des entreprises et actions de ces derniers en faveur du développement du Cameroun ne dépend pas seulement de leur ingéniosité. Un rôle très important est joué dans ce contexte par le gouvernement en place.<sup>60</sup> Qu'il s'agisse des rapports qui existent entre ce gouvernement et les boursiers ou la politique d'encadrement mise en place pour ces derniers. Ceci dans le but de promouvoir la participation de ces derniers dans les affaires publiques. Il est donc évident que : 'L'influence de la diaspora camerounaise dépend de manière décisive de la volonté du gouvernement camerounais de coopérer avec cette dernière et du mode de coopération.'<sup>61</sup>

## **A. INADEQUATION DES COMPETENCES DES LAUREATS AVEC LES REALITES CAMEROUNAISES**

De retour au Cameroun, les boursiers *Fulbright* camerounais viennent de vivre aux Etats-Unis, une expérience différente de celle qu'ils avaient laissé sur place au pays. Toujours est-il qu'ils se doivent de s'accommoder aux réalités de l'environnement camerounais. Les obstacles qui se dressent sur le chemin de ceux-ci peuvent se ranger en deux catégories : Les dysfonctionnements d'ordre systémique et ceux d'ordre pratique.

### **1. Les dysfonctionnements d'ordre systémique**

Les résultats des interviews permettent de constater à plusieurs niveaux des obstacles à l'engagement des boursiers *Fulbright* dans des activités d'utilité publique au Cameroun. Des expériences décevantes et des difficultés pratiques ont conduit certains interlocuteurs à se décourager ou à perdre l'engouement

---

<sup>60</sup>A. Schmelz, 'La diaspora camerounaise en Allemagne : Sa contribution au développement du Cameroun', Deutsche Gesellschaft für Technische Zusammenarbeit (GTZ) GmbH, Division : Economie et emploi, projet sectoriel : Migration et développement, Allemagne, 2007.

<sup>61</sup> C.R Evina, 'Migration au Cameroun, profil national 2009', Organisation Internationale pour les Migrations (OIM), p. 15.

qu'ils avaient dès le départ. Mais toujours est-il que généralement ils trouvent un meilleur écho auprès des pouvoirs publics et une réelle volonté de coopération. La corruption et le manque de transparence a empêché, ou perturbé certaines initiatives, tant au niveau des intermédiaires que des groupes cibles. Il y a lieu de citer par exemple la vente de dons en nature ou la manipulation du montant des bourses d'écoliers pour utiliser l'argent à d'autres fins.

Une autre barrière est due aux droits de douane élevés appliqués par les autorités camerounaises même aux dons d'aide humanitaire ou parfois lorsque, pendant leur retour les boursiers reviennent avec des matériels susceptibles d'être utiles pour le travail qu'ils auront à faire sur le terrain et dans leur champ respectif. Se sont entre autre des lits d'hôpitaux et appareils médicaux, ouvrages, livres etc. Les dons en nature ne présentent alors plus aucun avantage, du point de vue financier, si les frais ainsi occasionnés sont plus élevé que le prix d'achat des mêmes produits sur place.

Ces propos confirment ce que disait déjà le Pr M. Ndobegang en ces termes :

Le gouvernement camerounais déjà ne m'avait pas facilité les choses lorsque j'avais eu la bourse en 1979, étant un étudiant très brillant, on se serai attendu à ce que les modalités soient aisément mises sur pied. Mais j'ai été surpris de constater que l'ambassade des Etats-Unis avait tout fait à son niveau mais le gouvernement camerounais se refusait même de me délivrer un passeport. J'ai vraiment souffert de cette situation.<sup>62</sup>

Les enquêtés ont également mentionné comme obstacle à leur engagement les difficultés posées par l'apport de contributions de contrepartie du côté des administrations et organisations camerounaises. La personne ou l'organisation donatrice est considérée comme si elle était un étranger riche, disposant de ressources illimitées. Une autre difficulté est posée, selon nos interlocuteurs, par la mise en place de partenariats ou d'organisations partenaires fiables.

Certaines associations ont créé leurs propres organisations partenaires, qui se heurtent souvent à des barrières bureaucratiques telles que les procédures d'autorisation. Lorsque les difficultés décrites pour un engagement efficace au

---

<sup>62</sup> Entretien avec Michael Ndobegang 58 ans, enseignant à l'ENS, Yaoundé, 21 avril 2016.

Cameroun deviennent trop grandes, cela a des effets démotivants sur le travail de l'association.

Par ailleurs, bien que diverses associations mènent continuellement des activités avec beaucoup de succès au Cameroun, bon nombre d'entre elles auraient besoin de renforcer leurs compétences en matière de collecte de fonds, de relations publiques et de planification et gestion de projet. Les possibilités existantes de relations publiques et de collecte de fonds restent inutilisées, entre autres parce que ces associations n'ont pas suffisamment accès aux informations et réseaux pour pouvoir développer leurs propres capacités. Leur coopération avec les organismes internationaux de développement et leur propre travail de lobbying sont peu développés également. De plus, des conflits à l'intérieur des associations empêchent un engagement efficace, de sorte que certains des interlocuteurs ont déclaré qu'ils préféreraient agir individuellement en faveur du développement de leur pays plutôt que dans le cadre d'une association.<sup>63</sup>

## **2. Les dysfonctionnements d'ordre pratique**

Il y a lieu d'observer, en effet, que les membres d'une association peuvent s'engager plus efficacement à long terme dans des activités de développement lorsqu'ils sont bien intégrés et jouissent d'une sécurité financière et professionnelle suffisante. Les boursiers *Fulbright* se trouvent dans presque tous les domaines de la vie active et la symbiose n'est pas toujours au rendez-vous, par conséquent, ils se concentrent donc sur leur propre projet professionnel. Les activités entrepreneuriales se heurtent en partie à des barrières analogues à celles décrites pour les activités d'utilité publique. Les investisseurs potentiels ont des difficultés à trouver des personnes de confiance et des partenaires fiables sur place et à contrôler les coûts et les flux financiers. Des différences dans les structures d'entreprise et dans l'éthique professionnelle rendent la coopération difficile, de même que le manque de professionnalisme, par exemple en termes de fiabilité,

---

<sup>63</sup> Entretien avec Anonyme, le 13 décembre 2015.

respect des accords et des délais, et risques pouvant aller jusqu'au détournement de fonds. Quelques interlocuteurs camerounais ont constaté que le Cameroun offrait des conditions macro-économiques et de marché défavorables à leurs activités. Ils déplorent la corruption et le manque de sécurité de la propriété, la perception d'impôts et de droits de douane trop élevés, les rapports difficiles avec les administrations et le manque de transparence de celles-ci, p. ex. des procédures longues et compliquées d'autorisation et d'appel d'offres. Un grand problème est causé par les factures laissées impayées par des clients privés et publics et le manque de moyens juridiques pour obtenir le paiement rapide des sommes dues. Certains des interviewés ont expliqué qu'eux-mêmes, en tant que Camerounais connaissant bien les us et coutumes du milieu des affaires au Cameroun, étaient même défavorisés par rapport aux entrepreneurs et partenaires internationaux qu'ils ont eu lors de leurs séjours aux Etats-Unis, lors de l'attribution de contrats.

Pour ce qui est d'autres activités génératrices de revenus, nous dirons que : D'une façon générale, il y a lieu de distinguer deux types d'activités économiques entreprises par les boursiers de retour au Cameroun : d'une part les activités entrepreneuriales relevant du domaine de la petite économie ethnique et du commerce informel, d'autre part, celles qui offrent des produits et des services plus complexes et qui sont menées par des migrants intellectuels.

Les activités entrepreneuriales se heurtent en partie à des barrières analogues à celles décrites pour les activités d'utilité publique. Les investisseurs potentiels ont des difficultés à trouver des personnes de confiance et des partenaires fiables sur place et à contrôler les coûts et les flux financiers. Des différences dans les structures d'entreprise et dans l'éthique professionnelle rendent la coopération difficile, de même que le manque de professionnalisme, par exemple en termes de fiabilité, respect des accords et des délais, et risques pouvant aller jusqu'au détournement de fonds. Quelques interlocuteurs camerounais ont constaté que le Cameroun offrait des conditions macro-économiques et de marché défavorables

à leurs activités. Ils déplorent la corruption et le manque de sécurité de la propriété, la perception d'impôts et les droits de douane trop élevés, les rapports difficiles avec les administrations et le manque de transparence de celles-ci, à l'instar des procédures longues et compliquées d'autorisation et d'appel d'offres. Un grand problème est causé par les factures laissées impayées par des clients privés et publics et le manque de moyens juridiques pour obtenir le paiement rapide des sommes dues. Certains des interviewés ont expliqué qu'eux-mêmes, en tant que Camerounais connaissant bien les us et coutumes du milieu des affaires au Cameroun, étaient même défavorisés par rapport aux entrepreneurs européens lors de l'attribution de contrats.

## **B. NECESSITE DE LA MISE SUR PIED D'UNE POLITIQUE D'ACCOMPAGNEMENT DES LAUREATS POUR UNE PARTICIPATION EFFECTIVE AU PROCESSUS DE DEVELOPPEMENT DU CAMEROUN**

Compte tenu des insuffisances constatées, il revient donc d'émettre des recommandations tant à l'endroit du gouvernement que des boursiers qui devront s'inscrire dans la logique de la capitalisation de leur savoir-faire. Les politiques liées aux boursiers devraient être envisagées globalement en incluant les secteurs de la vie nationale et internationale. Elles constituent des axes de réflexion relatifs aux aménagements nécessaires présentés en deux volets : Les recommandations concrètes à l'endroit des pouvoirs publics et un appel au patriotisme des boursiers face aux difficultés qu'ils pourraient rencontrer.

### **1. Recommandations à l'endroit du gouvernement**

Partant des résultats de l'étude sur les boursiers *Fulbright* en général et des souhaits exprimés par les personnes interviewées, des recommandations sont présentées ci-après en vue de promouvoir davantage l'engagement déjà existant. Pour une action plus efficace, il est préférable que l'Etat s'investisse sur deux

grands axes majeurs que sont : Les réformes institutionnelles et la mise en place des accords de développement mutuel.

➤ **Les recommandations relatives aux réformes institutionnelles**

Ces recommandations participent de manière générale des aménagements nécessaires au renforcement des capacités de gestion et de structuration des boursiers camerounais en général et des boursiers *Fulbright* en particulier.<sup>64</sup>

En vue de faire participer les boursiers de manière plus systématique aux stratégies nationales de développement, il convient de mettre en place un certain nombre d'institutions capables de favoriser la collaboration.

➤ **Créer une agence ou plateforme des boursiers *Fulbright***

Le gouvernement doit jouer le rôle de catalyseur en créant des conditions favorables à la participation des boursiers. Ceci en procédant à diverses incitations stratégiques. Des actions sont entreprises dans ce sens mais notons que le plus gros du travail reste encore à faire. L'on peut ainsi demander plus au regard des progrès faits dans ce sens par des Etats aux capacités managériales et ressources parfois inférieures à celles de notre pays. L'Etat devra se traduire sa politique volontariste et d'ouverture patriotique envers les boursiers *Fulbright* dans les faits en se dotant d'une structure qui traiterait des besoins et attentes des boursiers de retour au pays.

Après le temps passé aux Etats-Unis, les boursiers reviennent généralement nourris de savoirs, d'expériences qu'ils souhaitent forcément mettre tout cela en pratique et au service du gouvernement mais surtout des populations.

---

<sup>64</sup> Y. Kuznets, *Diaspora Networks and The International Migration of Skills: How Countries Can Draw on Their Talents Abroad*, Washington DC, World Bank Institute, 2006, p. 76.

### ➤ **Financement des projets des boursiers**

Pour la plupart de ces derniers, le retour au pays est souvent synonyme de mise sur pied de projets porteurs. En effet, les expériences acquises à l'extérieur doivent être implémentées à travers des actions pratiques et visibles, permettant ainsi de contribuer au rayonnement du pays et par là au développement et à l'émergence tant cherchée. Cette initiative ne saurait prendre corps si les pouvoirs publics ne s'y impliquent pas à travers les financements de ces dits projets.<sup>65</sup> Cela dit, la création d'une cellule d'étude et de financement des projets des boursiers *Fulbright* est encouragée.

### ➤ **La mise en place d'accords de développement mutuel**

Cette mise en place d'accords de développement mutuel est une exigence de l'efficacité et de la visibilité de la contribution des boursiers *Fulbright* parmi les autres à l'échelle national voir, international. Elle pourrait donc se situer à deux niveaux : La mise sur pied des règles favorables à la proximité socioéconomique et politique et par l'établissement des conventions tant d'insertion, d'intégration que de reconversion.

En avril 2007, une conférence sur le thème « Économie et diaspora » avait été prévue au Cameroun, et de nombreux représentants de la diaspora vivant en Allemagne et dans d'autres pays industrialisés avaient été invités à y participer.<sup>66</sup> Le but de ce forum était de stimuler l'intérêt des professionnels hautement qualifiés pour le développement économique du Cameroun et de les encourager à s'engager dans des activités économiques. Cependant, la conférence a été annulée peu de temps avant son démarrage, à cause des élections qui devaient avoir lieu à

---

<sup>65</sup> K. O'Neil, *Brain drain and gain: The case of Taiwan*, Washington D.C, Migration Policy Institute, 2003, p 33.

<sup>66</sup> Un sommet économique et industriel de trois jours à Yaoundé destiné à promouvoir les investissements étrangers et de la diaspora au Cameroun, avril 2007

la même époque. Une initiative pour la modernisation de l'enseignement supérieur au Cameroun lancée en été 2007 souhaite utiliser les ressources professionnelles de la diaspora et des boursiers de retour au pays parmi lesquels les *fulbrighters*.

Les principaux éléments de cette initiative sont :

- l'introduction de nouvelles technologies dans l'enseignement supérieur ;
- l'introduction de méthodes pédagogiques innovantes ;
- la promotion de la coopération internationale dans l'enseignement supérieur et de l'apprentissage virtuel ;
- la création de 1 000 nouveaux postes dans le secteur de l'enseignement supérieur dans les trois prochaines années ;
- l'attribution de tâches d'enseignement à des membres de la diaspora.

Afin d'assurer une formation internationalement compétitive et proche de la pratique au Cameroun, il est prévu de recourir à l'expertise de professionnels camerounais hautement qualifiés, travaillant à l'étranger et de ceux exerçant sur place au Cameroun. Pour la mise en œuvre de son initiative, le gouvernement camerounais recherche le dialogue avec des représentants choisis d'associations ainsi que des professionnels de renom des domaines de la science, de la santé et de la technique.<sup>67</sup>

Ces développements récents sont perçus comme un signal positif par les personnes enquêtées, à condition toutefois que le gouvernement crée des conditions d'ensemble suffisamment fiables. Les doutes exprimés quant à la solidité de ces initiatives s'expliquent par les revers qu'on connu les pratiques gouvernementales durant les décennies passées. Dans une lettre ouverte adressée aux responsables politiques, des représentants de la diaspora ont dressé une liste

---

<sup>67</sup>Voir les déclarations de l'attachée culturelle de l'Ambassade du Cameroun, Mme Abessolo, le 8 octobre 2007

(<http://www.challengecamerounais.de/fr/bnnews.php?nid=881&kat=3&vip=0&sites=0>), consulté le 17 décembre 2015.



des conditions à remplir par l'État camerounais <sup>68</sup> pour pouvoir intégrer efficacement la diaspora et les boursiers dans les processus de développement. Sont notamment mentionnés les difficultés posées par le cadre économique, la corruption et le clientélisme de groupes ethniques et de partis ainsi que les problèmes rencontrés par des membres de la diaspora revenus travailler au Cameroun, dont les factures restent impayées pendant des années. Ils réclament également des crédits pour la création d'entreprises, la possibilité de posséder une double nationalité, la sécurité personnelle et la sécurité de la propriété, ainsi que l'enseignement de connaissances économiques de base dans les écoles afin d'améliorer durablement les conditions de réussite des petites entreprises. D'autres desiderata sont la création de structures avec des interlocuteurs permanents et fiables, par exemple par la mise en place, au sein du ministère camerounais des Relations extérieures (MINREX), d'un département spécialement chargé des Camerounais à l'étranger et d'un forum pour la mise en réseau et la coopération d'experts au Cameroun et en Allemagne.

L'initiative concrète la plus récente concernant la modernisation de l'enseignement supérieur a suscité des réactions mitigées du côté de la communauté camerounaise : alors que certains de nos interlocuteurs voient dans l'initiative gouvernementale une grande chance de contribuer au développement de l'enseignement supérieur et à sa modernisation, d'autres se déclarent sceptiques à l'égard de la volonté politique du gouvernement d'intégrer effectivement la diaspora dans ce projet et n'attendent aucune mesure concrète des activités du gouvernement. Pour le moment, il serait prématuré d'estimer la portée de cette initiative, qui vient tout juste d'être lancée, étant donné que la planification et la mise en œuvre des interventions sont encore à leurs débuts. Le dialogue entre le gouvernement camerounais et la diaspora est jusqu'à présent

---

<sup>68</sup> La lettre est le produit des discussions menées par le forum Internet Discama, lancé par cinq Camerounais. Elle est adressée au Premier Ministre, aux Ministres du Commerce et de l'Industrie ainsi qu'à l'Ambassadeur du Cameroun en Allemagne. Elle constitue une synthèse de plus de 100 contributions aux discussions du forum.

sélectif et se concentre d'une part sur les professionnels hautement qualifiés et, d'autre part, sur les représentants de la diaspora proches du gouvernement.

➤ **Règles favorables à la proximité socioéconomique et politique**

Le gouvernement devrait mettre en place ces règles pour rendre la contribution des boursiers *Fulbright* plus visible et efficace. Elles devraient permettre aux boursiers de ne pas se sentir étranger dans leur mère patrie et de pouvoir contribuer plus efficacement au processus d'émergence et de développement en cours au Cameroun.

Ainsi, sur le plan socioéconomique, le Cameroun devrait édicter des règles favorisant l'installation de ses boursiers en général et les *fulbrighters* en particulier. Ces règles doivent tenir compte des compétences de ces derniers. Autrement dit, l'Etat devrait s'arranger à ce que chaque boursier soit à même de mettre en pratique son savoir faire tel qu'appris.<sup>69</sup> Car il faut le noter, pourvus de leurs compétences, de leurs nouvelles idées et savoir-faire acquis à l'étranger, les boursiers représentent un atout énorme pour le développement du Cameroun dans différents domaines (éducation, affaires sociales, santé et autres secteurs prioritaires). Ils apportent avec eux une nouvelle vision et personnalisent les forces du changement.

Par ailleurs, sur le plan politique, l'Etat camerounais doit continuer à travailler pour consolider sa démocratie et encourager la bonne gouvernance. Faut-il le souligner, c'est dans un environnement similaire que les boursiers ont évolué tout au long de leur présence aux Etats-Unis. Aussi, la prééminence d'un climat calme, serein et de confiance encourage le sacrifice et le don de soi pour son pays.

---

<sup>69</sup> K. Newland,, et E. Patrick : "Au-delà des transferts : le Rôle de la diaspora dans la réduction de la pauvreté dans le pays d'origine", Institut des Politiques de Migration, Washington D.C. USA, Juillet 2004, p. 16.

➤ **L'établissement des conventions tant d'insertion, d'intégration que de reconversion.**

L'insertion vient du verbe s'insérer qui se définit comme l'action de trouver sa place, de se situer, de s'intégrer.<sup>70</sup> Notons que l'insertion dont il est question est celle des boursiers qui après un séjour au sein de l'environnement américain, doit s'intégrer de nouveau dans sa société d'origine.

Le Cameroun, s'il tient vraiment à se développer gagnerai largement à faire de son mieux pour que cette intégration se face dans de meilleure conditions afin d'éviter un choc socioculturel.

Concernant le plan social, le gouvernement camerounais doit tout faire pour favoriser la mobilisation des compétences des boursiers à travers une temporaire, de longue durée ou virtuelle vue que ses boursiers représentent une bonne frange de la capacité intellectuelle du Cameroun. Cette initiative leur permettra d'apporter leur contribution au développement du pays.

La mobilisation des compétences implique un effort d'identification des ces compétences afin d'établir une base de données permettant de savoir exactement quels sont les domaines dans lesquels excellent chacun des boursiers pour une mise en valeur ultérieure.

➤ **Renforcement des capacités des structures organisationnelles.**

Partant des initiatives *Fulbright Alumni Cameroon (FAC)*, il convient de vérifier dans quelle mesure celle-ci pourraient remplir la fonction de structure de coordination et de mise en réseau des activités d'utilité publique, économiques et de la société civile. Dans le paysage associatif camerounais, une professionnalisation des structures organisationnelles et des projets est très souhaitée en particulier dans les associations professionnelles. Dans beaucoup de projets orientés vers le développement, les possibilités de collecte de fonds ne

---

<sup>70</sup> Anonyme, *Petit Larousse de Poche 2009*, Paris, Larousse, 2008, p. 431.

sont pas suffisamment utilisées.<sup>71</sup> La formation et l'entraînement de leurs membres à mobiliser des dons et des financements pour des projets, la fourniture d'assistance technique et de conseils pour l'élaboration et la gestion du projet sont des éléments importants pour améliorer les ressources et possibilités actuelles des projets entrepris ou prévus par les associations en faveur du développement.

➤ Les approches et idées de projets conçues par l'ensemble des boursiers *Fulbright* devraient être développées davantage à l'aide de prestations de conseils et d'assistance technique fournies par la division des Affaires Culturelles de l'ambassade des Etats-Unis dans le cadre de ses activités de promotion de projets.<sup>72</sup> Il serait souhaitable ici de mieux intégrer les avoir-faire accumulés par ces boursiers dans les domaines techniques, des sciences naturelles et de la médecine, dans le but non seulement d'améliorer les infrastructures et les possibilités d'accès à l'éducation et à la formation, mais aussi de mieux adapter les contenus des programmes d'enseignement et des modules de formation aux besoins spécifiques des groupes cibles, notamment dans l'enseignement secondaire et la formation professionnelle. Des initiatives des boursiers peuvent permettre d'exploiter de nouvelles possibilités pour des innovations proches de la pratique dans l'enseignement secondaire et la formation professionnelle en vue de

---

<sup>71</sup>D. Ratha, S. Mohapatra, et S Plaza. (2007). "Au-delà de l'aide : Nouvelles sources et mécanismes innovants de financement du développement en Afrique subsaharienne", Document de travail de recherche en politique 4609, Development Prospects Group, Banque mondiale, Washington, D.C, 2007, [http://siteresources.worldbank.org/INTPROSPECTS/Resources/3349341110315015165/wps4609\\_BeyondAid.pdf](http://siteresources.worldbank.org/INTPROSPECTS/Resources/3349341110315015165/wps4609_BeyondAid.pdf), consulté le 13 février 2016.

<sup>72</sup> Selon Kuznetsov, "il y a un grand nombre d'initiatives [de mobilisation de la diaspora et boursiers] dotées de ressources significatives, ce qui aboutit à une floraison d'activités qui ont malheureusement peu d'impact sur les institutions du pays (situation de « mort-vivant »). Kuznetsov considère à cet égard que "beaucoup de programmes diaspora sont des "morts-vivants" – ils ne constituent pas des échecs et ils mobilisent suffisamment d'intérêt pour maintenir leur financement, mais leur impact sur le développement reste très limité". Voir : Kuznetsov, Y. Pourquoi le potentiel de la diaspora est-il si insaisissable ?

mieux adapter les objectifs d'éducation et de formation aux besoins du marché local.<sup>73</sup>

➤ **Renforcer la participation des femmes dans le développement**

Les femmes jouent un rôle clé dans les processus de développement. D'où la nécessité de renforcer la participation des femmes et des filles en tant qu'actrices et groupes cible d'activités de développement.

Il conviendrait d'intégrer la dimension du genre dans tous les projets : *gender main streaming* et de tenir compte des obstacles qui limitent l'accès des femmes à l'éducation et à la formation, au marché de l'emploi et à la santé, afin d'améliorer la participation sociale des filles et des femmes et d'améliorer leurs conditions de vie. Les femmes sont souvent sous-représentées dans les organisations officielles et il importe par conséquent d'examiner le rôle que jouent les réseaux de solidarité informels pour les projets de développement et d'en tenir compte dans les mesures de promotion des projets.

➤ **Recommandations dans le domaine des sciences et de l'enseignement supérieur**

Dans le domaine des sciences et de l'enseignement supérieur, un important potentiel de coopération existe au niveau de l'enseignement et de la formation ainsi que des échanges scientifiques, compte tenu du nombre croissant de professionnels camerounais hautement qualifiés travaillant actuellement dans des universités, des entreprises, des institutions publiques et des organisations de la société civile.<sup>74</sup> De concert avec des organismes tels que la *Deutscher Akademischer Austauschdienst* (Office allemand d'échanges universitaires)

---

<sup>73</sup> Réseau de la diaspora ghanéenne des secteurs éducatif et professionnel, Université de Calgary, Calgary, Alberta, Canada [http://www.ucalgary.ca/tettey/diaspora\\_ghana](http://www.ucalgary.ca/tettey/diaspora_ghana) , consulté le 17 décembre 2015.

<sup>74</sup> PNUD. 'Rapport sur le développement humain 2009, Indice du développement humain – au-delà du revenu : la Tunisie', [http://hdrstats.undp.org/en/countries/country\\_fact\\_sheets/cty\\_fs\\_TUN.html](http://hdrstats.undp.org/en/countries/country_fact_sheets/cty_fs_TUN.html) , consulté le 13 février 2016.

DAAD et d'autres organisations de promotion, il conviendrait de développer les approches existantes de coopération informelle entre l'Allemagne et le Cameroun, en mettant l'accent sur les domaines prioritaires pour le développement, notamment la santé et l'environnement, dans lesquels les intellectuels camerounais sont relativement nombreux à exercer. Il conviendrait d'examiner dans quelle mesure de nouveaux projets d'enseignement supérieur pourraient se développer dans le contexte de la nouvelle initiative camerounaise ciblant les universitaires, par exemple dans le domaine de l'apprentissage universitaires, par exemple dans le domaine de l'apprentissage virtuel. Une analyse des modèles de bonnes pratiques éducatives telles que le *e-learning* dans le domaine médical, déjà appliqués dans d'autres pays avec la participation de la diaspora, pourrait ouvrir de nouvelles perspectives.

#### ➤ **Promouvoir une bonne coopération au développement**

En plus de l'amélioration générale du climat des affaires et des investissements et en particulier de la sécurité juridique, la coopération au développement peut promouvoir l'adaptation des offres publiques et commerciales d'information, de conseil et de services aux entreprises aux besoins spécifiques des migrants. Une coopération des réseaux d'entrepreneurs camerounais avec les chambres de commerce et d'industrie est à rechercher, tant dans le pays d'accueil que dans le pays d'origine des boursiers. La coopération au développement peut, par ailleurs, soutenir le travail de lobbying de boursiers *Fulbright* camerounais en faveur de conditions plus favorables aux activités économiques dans leur pays, par exemple en abordant le thème de la corruption ou celui des formalités douanières trop compliquées. La Coopération au Développement (CD) pourrait promouvoir le dialogue entre entrepreneurs-boursiers et représentants du gouvernement.

➤ **Promotion de l'innovation technique**

En raison de leur haut niveau d'éducation, les boursiers camerounais peuvent jouer un rôle important dans la promotion des innovations techniques et économiques au Cameroun. Un point de départ peut être trouvé dans la mise en place de mécanismes d'appariement entre entrepreneurs, ce qui faciliterait le transfert de savoir faire ou la création d'entreprises conjointes. La CD peut apporter un soutien à la constitution de plates- formes appropriées.

**1. Nécessite de mise en avant du patriotisme des boursiers *Fulbright* pour une contribution concrète au processus de développement**

➤ **La transformation de l'initiative individuelle en participation collective**

Les boursiers dans leur ensemble doivent comprendre qu'ils sont issus d'un pays en voie de développement, par contre, l'union est devrait être le leitmotiv si elle veut permettre au Cameroun de faire un saut vers la modernité.<sup>75</sup> L'Etat camerounais de son côté devrait adopter une vrai "politique des boursiers"<sup>76</sup> si ceux-ci agissent de manière collective. L'initiative individuelle dans laquelle sont versés les boursiers *Fulbright* ne peut pas être en faveur d'une bonne politique d'utilisation de cette matière grise abondante.

L'initiative personnelle émiette les efforts de contribution à l'émergence et au développement du Cameroun, en rendant moins visible et efficace sa contribution. Formant un collectif, ces boursiers devraient pouvoir s'imposer au Cameroun pour se frayer un chemin par l'intermédiaire de ses différents savoirs, construire des lobbies puissants pour défendre les intérêts du Cameroun et du peuple camerounais partout où le besoin se fera sentir.

---

<sup>75</sup>T. Manga, *Analyse des politiques*, Paris, l'Harmattan, 2001, p. 36.

<sup>76</sup>Ibid. p. 37.

En se conduisant de cette manière, le Cameroun suivrait l'exemple des pays tels que : le Sénégal, le Mali, la Chine et l'Inde. Cette attitude des boursiers a permis de promouvoir le développement de ces pays respectifs. Le Cameroun peut émerger et se développer, c'est une question de volonté et de détermination aussi bien de la part des boursiers *Fulbright* que des leaders politiques. Seul le développement durable et humain intégral permettra au Cameroun de se libérer de la domination occidentale pour construire un pays démocratique aux institutions fortes où il fait toujours beau vivre<sup>77</sup>. Pour cela, il faut que le Cameroun conjugue ses efforts en faisant appel au savoir, au savoir-faire, au savoir-être ou à l'expertise du collectif de ses boursiers ; et que ce collectif réponde favorablement à l'appel de son pays en parlant d'une seule et même voix et non en rang dispersé. C'est sans doute dans ce sens que s'exprimait le Roi Ghézo du Dahomey lorsqu'il disait : "Si tous les fils du royaume doivent venir assembler leurs mains pour boucher tous les trous de la jarre percée, notre royaume serait sauvé."<sup>78</sup> C'est exactement ce qu'il y a lieu de faire pour sortir le Cameroun du cercle vicieux du sous-développement ou du labyrinthe de la néguentropie.<sup>79</sup>

Pour pérenniser cette approche, le collectif des boursiers doivent se mobiliser en faveur de l'émergence et du développement du Cameroun, pour cela il faudrait bien connaître les membres de ce collectif et leur organisation et savoir s'il est disposé à participer à des projets communs de développement et comment communiquer avec elle. Des connaissances sur les boursiers ne suffisent pas pour assurer une collaboration : Les stratégies de mobilisation efficaces reposent sur l'instauration d'un climat de confiance entre ses propres membres. C'est dire donc

---

<sup>77</sup>Ibid. p. 37.

<sup>78</sup>R.A Ekotto Edimo, " La participation socio-économique des diasporas camerounaises de France, des Etats-Unis et d'Allemagne au développement de leur pays d'origine", Mémoire de Master II en Relations Internationales option Diplomatie, IRIC, 2013, p.94.

<sup>79</sup>Ibid. p.95.



que la création de conditions favorables entre les boursiers est la pierre angulaire de la réussite de cette entreprise.

➤ **Pour une association des *Fulbrighters* camerounais plus active**

Le collectif des boursiers *Fulbright* déjà mis en place se doit d'être plus actif afin de matérialiser son savoir-faire et savoir-être sur le terrain et dans leur milieu d'influence respectif. Le site web mis sur pied n'est plus actif. Cela a un impact sur la visibilité de ses activités et son œuvre.

En dernière analyse, il convient de retenir que tout au long de ce chapitre, nous avons relevé les limites de l'exercice des boursiers et des infrastructures mises sur pied par les pouvoirs publics pour l'encadrement de ces derniers. Nous avons noté ainsi noter que la formation et l'expérience acquise par les boursiers aux Etats-Unis est inadéquate avec les réalités camerounaises parce que les systèmes n'étant pas toujours harmonisés. Aussi, nous avons préconisé quelques recommandations qui devraient permettre d'améliorer le rapport entre les boursiers d'une part, vis-à-vis du gouvernement et par là, une contribution efficiente au processus de développement amorcé par le l'Etat.



**CONCLUSION GENERALE**

Nous arrivons à la fin de cette étude intitulée «Coopération culturelle Cameroun-Etats-Unis d'Amérique: L'octroi des bourses d'étude: Le cas du Programme *Fulbright* (1961-2016) », où il était question de relever l'apport du programme *Fulbright* dans la dynamique de développement et d'émergence à l'horizon 2035 amorcé par l'Etat.

Au terme de notre travail, il est logique et concret que depuis 1961 date de début de l'aide américaine en matière de bourse, les Etats-Unis d'Amérique sont resté constant dans leur contribution à la maturation intellectuelle de la jeunesse camerounaise. Ils œuvrent ainsi à travers plusieurs programmes d'étude ou de bourses ayant chacun une cible et un but bien déterminé. C'est dans cette logique que se classe notre sujet d'étude.

Nous avons relevé que dès 1961, l'Etat américain commence à accorder des bourses aux jeunes camerounais pour former les nouveaux cadres qui devaient prendre la relève de la gestion des affaires du pays après l'indépendance. Aujourd'hui, ils ont pour objectif de former des camerounais capables de soutenir le processus de développement et de contribuer efficacement à atteindre l'émergence.

Le programme *Fulbright* qui a fait l'objet de notre analyse tout au long de ce travail a été étudié de fond en comble, de sa création aux objectifs en passant par son fonctionnement et son mode de financement. A ce niveau, il était question de comprendre la particularité que revêt ce programme vis-à-vis des autres et surtout son apport quant à l'objectif que vise le Cameroun à l'horizon 2035.

L'échantillonnage choisi de notre population est assez représentatif dans la mesure où, les enquêtes menées nous ont délivrées l'essentiel de nos réponses. Le programme *Fulbright* promeut l'échange culturel entre peuples d'horizon divers et l'acceptation d'autrui. Les boursiers de retour au pays, riche de l'expérience américaine mettent en pratique ses théories, ce qui a pour résultat un apport

qualitatif bénéfique pour l'amélioration à cours terme et le changement des mentalités à long terme.

Ainsi, l'interprétation des résultats obtenus montre l'importance du rôle joué par le programme *Fulbright* à travers ses lauréats camerounais. Ces derniers se trouvant dans presque tous les domaines de la vie active, implémentent cette philosophie et contribuent efficacement à cet idéal. Ne dit-on pas que le changement passera par le remodelage des mentalités des populations. C'est dans cette logique qu'œuvre le programme *Fulbright*.

Par contre, nous avons relevé quelques obstacles administratifs qui freinent l'action des *fulbrighters*. Quelques recommandations ont été émises à cet effet, mais cette défaillance mérite d'être étudié plus en profondeur et devrait faire l'objet d'une étude ultérieure.



**SOURCES ET REFERENCES CONSULTEES**

## I-SOURCES PRIMAIRES

### A-DOCUMENTS D'ARCHIVE

#### 1- Centre de documentation James Baldwin de l'Ambassade des USA

- N°7162 services d'informations américaines, section de presse, des intérêts des Etats-Unis en Afrique.
- Notes sur les 50 ans de partenariat Cameroun-USA.
- PAE-600, direction des affaires politiques et administratives

#### 2- Archives du Ministère des Relations Extérieures (MINREX)

- CMR-D6MINREX/3803 3H200, Cameroun-Etats-Unis, coopération culturelle, Ambacam Washington, 1973-1977.
- CMR-D6MINREX/4158 3H200, Cameroun-Etats-Unis d'Amérique, coopération culturelle, offre de bourse aux Etats-Unis, 1972-1979.
- CMR-D6MINREX/4177 3H200, Etats-Unis-Cameroun, Adulte coopération culturelle, 1976-1978.

### B-SOURCES ORALES<sup>80</sup>

Noms et prénoms	Age	Fonction	Lieu et date de l'entretien
Adidja Amani,	Adulte	<i>Head of Child and Newborn Health, fulbrighter</i>	Communication téléphonique, 17 mai 201
Aloysius Ngefac	Adulte	Enseignant, <i>fulbrighter</i>	Ecole Normale Supérieure de Yaoundé, 17 février 2016
AMBE Fergus	Adulte	Médecin, <i>fulbrighter</i>	Yaoundé, Bastos, 05 avril 2016
Celestine Akumache	Adulte	Environnementaliste, <i>fulbrighter</i>	Yaoundé, 08 septembre 2015

<sup>80</sup> Nous avons rencontré une réelle réticence de la part de nos sources orales qui pour la plupart s'est refusée à faire connaître son âge.

Emmanuel Matateyou	Adulte	Directeur adjoint de l'ENS, <i>fulbrighter</i>	Ecole Normale Supérieure de Yaoundé, 24 février 2016
Florence Tumasang Ngum Ndikum	Adulte	Médecin, <i>fulbrighter</i>	Yaoundé, Hôpital central, 19 mars 2016
Gérard Chilla	55ans	Coordonnateur du programme Fulbright	Ambassade des Etats-Unis, 28 avril 2016
Godwill Chewa Chong Mih	Adulte	Chercheur, <i>fulbrighter</i>	Yaoundé, Minesec, 13 juin 2015
Guela née WawoYonta	Adulte	Médecin, <i>fulbrighter</i>	Yaoundé, Hippodrome, 20 juillet 2015
John Nkengang Nkong	Adulte	Enseignant FALSH, <i>fulbrighter</i>	Ecole Normale Supérieure de Yaoundé, 21 avril 2016
Michael Ndobegang	Adulte	Enseignant ENS, <i>fulbrighter</i>	Ecole Normale Supérieure de Yaoundé, 21 avril 2016
Nkem Neke	Adulte	Enseignant ENS, <i>fulbrighter</i>	Ecole Normale Supérieure de Yaoundé, 12 janvier 2016
Nyemenack	Adulte	Enseignant ENS, <i>fulbrighter</i>	Ecole Normale Supérieure de Yaoundé, 02 mai 2016
Shey Njila Oliver	Adulte	Vétérinaire épidémiologiste, <i>fulbrighter</i>	Yaoundé, 04 mai 2016
Simo Bobda	Adulte	Enseignant ENS, <i>fulbrighter</i>	Ecole Normale Supérieure de Yaoundé, 07 mars 2016

Stephen K. Ndzeidze	Adulte	Instructeur, analyste geospatial, <i>fulbrighter</i>	Yaoundé, 16 octobre 2015
Tewuh Fomunyam	Adulte	Infirmier, <i>fulbrighter</i>	Bambili, 21 décembre 2015
Willy Franck AndjeZe	31 ans	Légal officer, <i>fulbrighter</i>	Vidéo internet, 14 juin 2015

## II-SOURCES SECONDAIRES

### A-OUVRAGES GENERAUX

- David C.P., *Au sein de la Maison-Blanche : La formulation de la politique étrangère des Etats-Unis*, 2<sup>ème</sup> Ed, Québec, Les presses de l'Université de Laval, 2004.
- Corn G., *Le Nouveau gouvernement du monde : Idéologies, structures et contre-pouvoirs*, Paris, Editions La découverte, décembre 2010.
- Deschamps H., *L'Afrique noire précoloniale*, *Que-sais-je*, Paris, P.UF., 1962.
- Vermon M., *L'Afrique et les Amériques*, Paris, Editions France-Empire, 1967, 187P.
- Duverger M., *Introduction à la politique*, Paris, Gallimard, Coll. Idées, 1964.
- Mvogo R., *L'aide publique au développement(APD) des pays émergents*, Yaoundé, MINEPAT, 2011.
- Manga T., *Analyse des politiques*, Paris, l'Harmattan, 2001.s



## **B-OUVRAGES SPECIALISES**

- Aka Kouamé, *Exode des compétences et développement des capacités : Quelques réflexions à partir du cas camerounais*, AfricanLiterature Association, volume 28, 2002.
- Padarath, et Al, *Health personnel in Southern Africa: Confronting maldistribution and brain drain*, Equinet Discussion Paper number 3, 2003.
- Nedelcu M., *La mobilité internationale des compétences*, l'Harmattan, Paris, 2004.
- O'Neil K., *Brain drain and gain: The case of Taiwan*, Washington D.C, Migration Policy Institute, 2003.
- Newland K., et E. Patrick, *Au-delà des transferts : le Rôle de la diaspora dans la réduction de la pauvreté dans le pays d'origine*, Institut des Politiques de Migration, Washington D.C. USA, Juillet 2004

## **C-THESE ET MEMOIRES**

- **Thèses :**
- Oyono J.S, “ La diplomatie camerounaise face aux défis de la mondialisation”, Thèse de Doctorat 3<sup>e</sup> cycle en Relations Internationales, IRIC, Yaoundé, 2006.
- Noula G., “Relations économiques entre le Cameroun et les Etats-Unis d'Amérique 1960-1977”, Thèse de Doctorat 3<sup>e</sup> Cycle IRIC, Yaoundé, 1978.
- **Mémoires :**
- Nguefouet Modio A.P., “ La diplomatie camerounaise dans les pays de l'ancien bloc de l'Ouest : Cas des Etats-Unis (1960-1982)”, Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Professeur de l'enseignement

- Secondaire Deuxième Grade (DIPES II), Ecole Normale Supérieure de Yaoundé, 2010.
- Eyebe Onana E. L., “Un exemple de coopération sud-sud : La coopération Camerouno-marocaine : 1966-2012, Mémoire de Master, Université de Yaoundé I, 2014
  - Belinga Mebiame A.P., “Les produits forestiers non ligneux (PFNL) et leur place dans la nouvelle dynamique de l'économie camerounaise : Le cas du Mango dans la Mvila 1981-2014”, Mémoire de DIPES II, Université de Yaoundé I, 2014
  - Obama C.Th., “Les chefs de mission diplomatique des Etats-Unis d'Amérique au Cameroun 1960-2007”, master, Université de Yaoundé I, 2011.
  - Mveng Nkou E.G, “ Le rôle de l'Assemblée Nationale dans la diplomatie camerounaise...”, Mémoire de DESS en Relations Internationales, IRIC, 2001.
  - Ndjeng Eyi M., “Culture et diplomatie : La contribution de la musique à la diplomatie camerounaise”, Mémoire de DESS en Relations Internationales, IRIC, 2006.
  - Otele Ahanda J.M., “ La diplomatie et l'internationalisation des entreprises camerounaises en Afrique...”, Mémoire de DESS en Relations Internationales, IRIC, 2004.
  - Ayebe Onana E.L., “Un exemple de coopération sud-sud : La coopération Camerouno-marocaine : 1966-2012”, Mémoire de Master, Université de Yaoundé I, 2014.
  - Ekotto Edimo R.A., “ La participation socio-économique des diasporas camerounaises de France, des Etats-Unis et d'Allemagne au développement de leur pays d'origine”, Mémoire de Master II en Relations Internationales option Diplomatie, IRIC, 2013.
  -

## C-RAPPORTS

- Bessoupa Mbwatie C., *Le rôle de l'ambassade du Cameroun aux Etats-Unis d'Amérique dans la promotion de l'image de marque du Cameroun aux Etats-Unis*, rapport de stage, IRIC Yaoundé, 2012.
- *La diaspora camerounaise en Allemagne : Sa contribution au développement du Cameroun*, Deutsche Gesellschaft für Technische Zusammenarbeit (GTZ) GmbH Division : Économie et emploi Projet sectoriel : Migration et développement Postfach 5180 65726 Eschborn, Allemagne.
- Schmelz A., "La diaspora camerounaise en Allemagne : Sa contribution au développement du Cameroun", Deutsche Gesellschaft für Technische Zusammenarbeit (GTZ) GmbH, Division : Economie et emploi, projet sectoriel : Migration et développement, Allemagne, 2007.
- Evina C.R., "Migration au Cameroun, profil national 2009", Organisation Internationale pour les Migrations (OIM).
- Kuznets Y., *Diaspora Networks and The International Migration of Skills: How Countries Can Draw on Their Talents Abroad*, Washington DC, World Bank Institute, 2006.
- Ratha D., Mohapatra S., et Plaza S. (2007). "Au-delà de l'aide : Nouvelles sources et mécanismes innovants de financement du développement en Afrique subsaharienne", Document de travail de recherche en politique 4609, Development Prospects Group, Banque mondiale, Washington, D.C, 2007.
- PNUD. "Rapport sur le développement humain 2009, Indice du développement humain – au-delà du revenu : la Tunisie", [http://hdrstats.undp.org/en/countries/country\\_fact\\_sheets/cty\\_fs\\_TUN.html](http://hdrstats.undp.org/en/countries/country_fact_sheets/cty_fs_TUN.html), consulté le 13 février 2016.

## D-ARTICLES DES REVUES ET JOURNAUX

- Pellegrino A., "Trends in Latin Americaskilled migration: Brain drain or brain exchange?", in, *International Migration*, vol 39, n° 5, Oxford, pp 111-13.
- Gaillard A.M, Gaillard J., "the international mobility of brain: Exodus of circulation?", in, *Science, Technology and Society*, vol 2, n° 2, pp. 195-228.
- Ebolo M.D, "L'implication des puissances occidentales dans le processus de démocratisation en Afrique : Analyse des actions américaines et française au Cameroun (1989-1997).
- Marchés tropicaux et méditerranéens, no 1616, octobre 1976, in *Relations économiques entre le Cameroun et les Etats-Unis d'Amérique 1960-1977*, Thèse de Doctorat 3<sup>e</sup> Cycle IRIC Yaoundé 1978.

## E- DICTIONNAIRES

- Anonyme, *Petit Larousse de Poche 2009*, Paris, Larousse, 2008s

## F- GUIDES METHODOLOGIQUES

- Beaud M., *L'Art de la thèse*, Paris, La Découverte, 2003.
- Mace A. P G., *Guide d'élaboration d'un projet de recherche*, Québec, Presse de l'Université Laval, 1988.
- Prost, *Douze leçon sur l'histoire*, Paris, Seuil, 1996.
- G. Mace, *Guide d'élaboration d'un projet de recherche*, Québec, Presse de l'Université Laval, 1988.

## G-SOURCES NUMERIQUES

- <http://www.toupie.org/dictionnaire/coopération.htm>, Définition de la coopération, Lexique des termes juridiques, in. Consulté le 13 novembre 2014.
- <http://eca.state.gov/fulbright>, consulté le 17 janvier 2015.
- <http://yaounde.usembassy.gov>, consulté le 17 novembre 2014.
- <http://eca.state.gov/fulbright/aboutfulbright/history#sthash.18EERUgf.dpuf>, consulté le 21 juillet 2015.
- <http://eca.state.gov/fulbright/facts-and-common-questions#sthash.L2R2LfQR.dpuf>, consulté le 08 janvier 2015.
- <sup>1</sup> Florence Bécot, ‘‘Une année universitaire aux États-Unis’’, *Trois Quatorze*, N °45, 2008, <http://remi.revue.org/document2256.html> , consulté le 18 décembre 2015.
- R.M Manga Edimo, ‘‘Amélioration des données ur les migrations au Cameroun : évolution et recommandations’’, <http://fr.allafrica.com> , consulté le 14 septembre 2015.
- A. Noah Awana,’’ la diaspora au cœur du développement du Cameroun’’, in [http://lecamerounaisinfo.com/le Messenger-la diaspora-au-coeur](http://lecamerounaisinfo.com/le_Messenger-la_diaspora-au-coeur). Consulté le 11 décembre 2015.
- <http://eca.state.gov/fulbright/fulbright-impact#sthash.irqzYw24.dpuf>, consulté le 11 décembre 2015.
- (<http://www.challengecamerounais.de/fr/bnnews.php?nid=881&kat=3&vip=0&sites=0>), consulté le 17 décembre 2015.
- [http://siteresources.worldbank.org/INTPROSPECTS/Resources/3349341110315015165/wps4609\\_BeyondAid.pdf](http://siteresources.worldbank.org/INTPROSPECTS/Resources/3349341110315015165/wps4609_BeyondAid.pdf), consulté le 13 février 2016.
- Réseau de la diaspora ghanéenne des secteurs éducatif et professionnel, Université de Calgary, Calgary, Alberta, Canada [http://www.ucalgary.ca/tettey/diaspora\\_ghana](http://www.ucalgary.ca/tettey/diaspora_ghana) , consulté le 17 décembre 2015.



**ANNEXES**

ANNEXE 1 : Questionnaire soumis aux informateurs

**QUESTIONNAIRE DE COLLECTE DE DONNEES CONCU EN VUE DU RECUEILLEMENT DES INFORMATIONS RELATIVES AU PROGRAMME FULBRIGHT AU CAMEROUN, DANS LE CADRE DE LA REDACTION D'UN MEMOIRE DE DIPES II EN HISTOIRE**

**IDENTIFICATION DE L'INFORMATEUR :**

**NOM ET PRENOM :**.....

**PROFESSION :**.....

**AGE :**.....

**QUESTIONS**

**Question 1 :** Comment êtes vous venue à intégrer une Université américaine ?

**R/**.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

**Question 2 :** Comment s'organisent les études supérieures aux USA ? Quelles sont les grandes différences avec le système camerounais ?

**R/**.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

**Question 3 :** Au niveau pédagogique qu'est-ce qui distingue l'Université américaine de l'Université camerounaise ? Donnez des exemples précis.

**R/**.....  
.....  
.....  
.....

.....  
.....

**Question 4** : Qu'en est-il des infrastructures ? Donnez des exemples précis.

**R/**.....  
.....  
.....  
.....  
.....

**Question 5** : Tout cela nécessite des moyens financiers ? Pour illustrer votre réponse, donnez des chiffres.

**R/**.....  
.....  
.....  
.....  
.....

**Question 6** : Que savez-vous du *Programme Fulbright* ?

**R/**.....  
.....  
.....  
.....  
.....

**Question 7** : Que pensez-vous du *Programme Fulbright* ?

**R/**.....  
.....  
.....  
.....  
.....

**Question 8** : Le *Programme Fulbright* dispose t-il d'un centre ou une représentation au Cameroun à part l'ambassade des USA?

**R/**.....  
.....  
.....  
.....



.....  
.....

**Question 9:** Existe-t-il un site ou un centre de documentation numérique pouvant permettre au public d'effectuer des recherches sur le *Programme Fulbright* à part le site de l'ambassade?

**R/**.....  
.....  
.....  
.....  
.....

**Question 10 :** Pensez-vous que le *Programme Fulbright* est assez connu ?**R/**.....

.....  
.....  
.....  
.....  
.....

**Question 11 :** Si non, qu'est ce qui doit être fait ?

**R/**.....  
.....  
.....  
.....  
.....

**Question 12 :** Et que pouvez vous apporter à ce projet ?

**R/**.....  
.....  
.....  
.....  
.....

**Question 13 :** Qu'est ce qui est fait pour une meilleure connaissance de ce programme de manière générale?

**R/**.....  
.....  
.....  
.....  
.....

**Question 14 :** Que vous a apporté en plus le *Programme Fulbright*(scientifiquement) ? Exemples concrets

**R/**.....  
.....  
.....  
.....  
.....

**Question 15 :** En quoi le *Programme Fulbright* est-il utile à la communauté scientifique camerounaise ? Quelques exemples concrets

**R/**.....  
.....  
.....  
.....  
.....

**Question 16 :** Que gagne le Cameroun à travers le *Programme Fulbright* ? Quelques exemples concrets

**R/**.....  
.....  
.....  
.....  
.....

**Question 17 :** Après leur passage au Etats-Unis, les lauréats contribuent-ils effectivement à la valeur ajoutée de la communauté intellectuelle camerounaise ? Si oui, dites comment ?

**R/**.....  
.....

.....  
.....  
.....  
.....

**Question 18 :** Comment avez-vous été sélectionné pour bénéficier de ce programme ?

**R/**.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

**Question 19 :** Qu'êtes vous devenu après votre retour des Etats-Unis ?  
Soyez précis.

**R/**.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

**Question 20 :** Qu'avez-vous apporté de plus au Cameroun depuis votre retour ? Des exemples concrets.

**R/**.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

**Question 21 :** En quoi est ce que le *Programme Fulbright* a-t-il contribué dans ce projet ?

**R/**.....  
.....  
.....  
.....

.....  
.....

**Question 22 :** Pouvez vous nous suggérer une orientation bibliographique, webographique quant à notre recherche ?

**R/**.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

HAWADAK GUIBAVA Henri B.  
Etudiant : Histoire 5 E.N.S Yaoundé  
Adresse : B.P 47  
Mail : [hawadakhenri@gmail.com](mailto:hawadakhenri@gmail.com)  
Tél : 00237 674.58.52.19  
00237 693.21.52.38

Annexe 2 : Questionnaire répondu

**QUESTIONNAIRE DE COLLECTE DE DONNEES CONCU EN  
VUE DU RECUEILLEMENT DES INFORMATIONS RELATIVES  
AU PROGRAMME FULBRIGHT AU CAMEROUN, DANS LE  
CADRE DE LA REDACTION D'UN MEMOIRE DE DIPES II EN  
HISTOIRE**

**IDENTIFICATION DE L'INFORMATEUR :**

**NOM ET PRENOM :**

Willy Franck AndjeZe

**PROFESSION:**

LegalOfficer

**AGE :**

...31.....

**QUESTIONS**

**Question 1 :** Comment êtes vous venue à intégrer une Université américaine ?

**R/** après avoir été retenu pour le programme de bourses du gouvernement Américain Fulbright

**Question 2 :** Comment s'organisent les études supérieures aux USA ? Quelles sont les grandes différences avec le système camerounais ?

**R/**

Aux Etats Unis les études supérieures ne se font pas directement après le lycée comme au Cameroun. Il y faut faire un diplôme de trois ans après le lycée avant d'intégrer l'université. C'est là une grande différence avec le Cameroun

**Question 3 :** Au niveau pédagogique qu'est-ce qui distingue l'Université américaine de l'Université camerounaise ?

**R/** Le style d'enseignement, au Etats Unis l'étudiant est poussé à chercher avant d'aller en cours, cette préparation préalable rend les enseignements

plus évidents et au lieu d'un cours magistrale on assiste à des échanges avec l'enseignant.

**Question 4 :** Qu'en est-il des infrastructures ?

**R/** Les infrastructures sont idéales pour favoriser le travail des étudiants

**Question 5 :** Tout cela nécessite des moyens financiers ?

**R/ Enormes**

**Question 6 :** Que savez-vous du Programme Fulbright ?

**R/** C'est un programme de bourse sponsorisé par le gouvernement Américain sur plus de 150 pays y compris le Cameroun

**Question 7 :** Que pensez-vous du Programme Fulbright ?

**R/...** C'est une opportunité pour les Camerounais de pouvoir poursuivre leurs études dans les meilleures universités Américaines gratuitement et de pouvoir côtoyer la culture Américaine

**Question 8 :** Le Programme Fulbright dispose t-il d'un centre ou une représentation au Cameroun ?

**R/.** Oui- l'ambassade des Etats Unis à Yaoundé

**Question 9:** Existe-t-il un site ou un centre de documentation numérique pouvant permettre au public d'effectuer des recherches sur le *Programme Fulbright* ?

**R/..** Oui le site de l'ambassade des Etats Unis à Yaoundé

**Question 10 :** Pensez-vous que le Programme Fulbright est assez connu ?

**R/.** Il est suffisamment connu pour les gens qui cherchent à se développer.

**Question 11 :** Qu'est ce qui est fait pour une meilleure connaissance de ce programme ?

**R/** maximiser les programmes de vulgarisation dans les établissements d'enseignement secondaires et supérieurs

**Question 12 :** Que vous a apporté en plus le Programme Fulbright s(scientifiquement) ?

**R/** La possibilité d'apprendre avec les meilleurs enseignants dans mon domaine

**Question 13 :** En quoi le Programme Fulbright est-il utile à la communauté scientifique camerounaise ?

**R/** Il permet à des étudiants Camerounais de bénéficier des formations pointues dans leurs divers domaines et de pouvoir compter parmi ceux qui savent.

**Question 14 :** Que gagne le Cameroun à travers le Programme Fulbright ?

**R/...**Une ressource humaine formée

**Question 15 :** Après leur passage au Etats-Unis, les lauréats contribuent-ils effectivement à la valeur ajoutée de communauté intellectuelle camerounaise ?

**R/...**Oui, à leur retour les lauréats mettent en pratique les connaissances acquises au profit du Cameroun

**Question 16 :** Comment avez-vous été sélectionné pour bénéficier de ce programme ?

**R/** La sélection se déroule en plusieurs phases avec un processus d'élimination à chaque niveau du processus. Il y a d'abord une sélection au niveau du Cameroun et ensuite une sélection au niveau des Etats Unis.

HAWADAK GUIBAVA HENRI B.

ETUDIANT HISTOIRE 5 E.N.S YAOUNDE

ADRESSE : B.P 47

Mail : [hawadakhenri@gmail.com](mailto:hawadakhenri@gmail.com)

Tél : 674.58.52.19

693.52.52.38

Annexe 3 : Copie de lettre portant lancement de bourse AFGRAD année académique 1976/1977

EA/AM EO  
**REPUBLIQUE UNIE DU CAMEROUN**  
 Paix — Travail — Patrie

UNITED REPUBLIC OF CAMEROON  
 Peace — Work — Fatherland

DIRECTION DES AFFAIRES  
 AFRICAINES ET ASIATIQUES

**BORDEREAU récapitulatif des pièces adressées**  
 MAIL ENCLOSURE SLIP ADDRESSED

*A. Njelle*

à M. - to Mr. **LE DIRECTEUR DES AFFAIRES D'EUROPE, D'AMÉRIQUE ET D'OCEANIE**  
**MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES - YAOUNDE**

Ref. : *5434* / *DIPL/1 - USA d'Yolo pour le 10/11/75*  
*5 au bureau Njelle pour le 22/11/75*

Mod. N° 1010 — Imprimerie Nationale Yaoundé - OF. — 7834

NUMERO d'ordre Serial No.	SOMMAIRE DESCRIPTION	NOMBRE des pièces NUMBER of enclosures	OBSERVATIONS REMARKS
1°	- Copie lettre n° B 146/a/SG/PR du 22/10/75 a/s programme de bourses américaines, année académique 1976/1977.	<i>10/11/75</i> <i>5</i>	<i>52</i> <i>811/25</i> <i>R</i>
2°	- Copie lettre du 29 Août 1971 de la Représentante de l'AAI a/s programme de bourses AFGRAD année académique 1976/1977.-		Pour Attribution.-

MINISTÈRE DES AFFAIRES  
ÉTRANGÈRES  
Direction des Affaires  
d'EUROPE, D'AMÉRIQUE - OCEANIE  
Reçu le *2928* - 7 NOV. 1975  
Sous le No  
Sorti le

Reçu : — Received :  
 A At \_\_\_\_\_, le \_\_\_\_\_ 19\_\_\_\_, on the \_\_\_\_\_, le \_\_\_\_\_ 19\_\_\_\_

5 NOV 1975

*[Signature]*  
*Etienne Elie*

Source : Service des archives MINREX



## Annexe 4 : Bordereau archivistique normalisé de description des documents

4158

Bordereau archivistique normalisé de description des documents			
Type d'entité	Ministère des Relations Extérieures (Collectivité)		
Code de Référence	CMR-D6MINREX / 3H200		
Intitulé / Analyse	Cameroun - Etats-Unis d'Amérique		
Dates Extrêmes	1972 - 1979		
Niveau de description			
<input type="checkbox"/>	Fonds	<input type="checkbox"/>	Série organique
<input type="checkbox"/>	Sous-Fonds	<input type="checkbox"/>	Sous série organique
<input checked="" type="checkbox"/>	Dossier	<input type="checkbox"/>	Pièces
Nom du producteur (Direction / Service)			
Notice biographique			
Historique de la conservation			
Présentation du contenu	- Coopération culturelle : offre de bourses aux Etats-Unis		
Tri et élimination		Sort final	
Accroissement			
Mode de classement			
Conditions d'accès			
Conditions de reproduction	Voir manuel de procédures		
Langue et écriture du document	<input checked="" type="checkbox"/> fra (français)	<input type="checkbox"/>	ang (anglais)
Instruments de recherche			
Notes sur la description (ND)			
Règles ou conventions de description	Cette description a été réalisée conformément aux normes ISAD (G) et ISAAR (CPF) de l'ISO, avec une légère adaptation au contexte camerounais.		
Notes de l'archiviste	Mansa 0		
Dates de la description	31 Mars 2009		
Code d'identification de la boîte d'archives			

Source : Service des archives MINREX









PLANIFICATION ET EVALUATION DE L'ENSEIGNEMENT (suite)		4.	
20. SIMENI Abraham	: -Planification :	71/73 = ENS = CAPCEE, DELG2	:
25/6/1951 à Loum-Chan-	: et Evaluation de :	73/74 = Licence Sciences Naturelles I	:
tiers	: l'Enseignement :	74/75 = CESP d'Ecologie, CAPES biologie	:
	:		:

**Source :** Service des archives MINREX

**Annexe 6 : Liste des filières du programme de bourse AFGRAD pour l'année académique 1976/1977**

13 146/0

THE AFRICAN-AMERICAN INSTITUTE

B. P. 817 YAOUNDE - CAMEROUN TEL.: 22-05.22

Monsieur le Ministre d'Etat  
Secrétaire General a la Présidence  
de la République Unie du Cameroun

Y A O U N D E  
Yaounde, le 29 aout 1975

PRÉSIDENCE DE LA RÉPUBLIQUE  
UNIE DU CAMEROUN  
SECRETARIAT GÉNÉRAL  
12 935  
5 SEPT. 1975

Programme de Bourses AFGRAD pour l'année académique 1976/77

Monsieur le Ministre,

Nous avons l'honneur de vous annoncer que notre organisation ouvre sa quatorzième campagne de sélection de bourses d'études dans le cadre du Programme AFGRAD (Programme Africain de Bourses d'études Supérieures) pour l'année académique 1976/77.

125 Bourses, mises à notre disposition par l'agence pour le Développement International (A.I.D.), seront offertes à l'ensemble des gouvernements africains participant à ce programme, dans les disciplines suivantes:

- Administration
- Agriculture
- Communications
- Economie et Gestion d'Enterprises
- Enseignement, Pédagogie
- Sciences de l'ingénieur
- Relations Industrielles
- Mathématiques et Informatique
- Physique et Science Naturelles
- Santé Publique Industrielle
- Développement Rural

Nous nous permettons de joindre à la présente une description des programmes des spécialisations offertes ainsi qu'une explication de certains critères pris en considération dans la sélection des boursiers par notre Commission des Doyens des Universités Américaines.

Le Programme AFGRAD accorde des bourses d'études aux candidats titulaires de la licence avec, au moins, mention assez bien au du B.A./B.S. avec, au moins, "second class, lower division" pour des spécialisations du niveau de la Maîtrise et du Ph.D. américains. Les étudiants en dernière année de licence peuvent également faire une demande; cependant, la bourse ne leur sera accordée que s'ils réussissent à la session de juin.



Monsieur le Ministre d'Etat Secrétaire General a la Présidence  
de la République Unie du Cameroun

29.3.75 page 2

Etant donné l'association entre le Programme AFGRAD et l'American Council of Graduate Schools, les bourses AFGRAD sont accordées pour des programmes d'études purement académiques menant aux diplômes de M.A./M.Sc. et Ph.D. Les stages pratiques ainsi que les études pour d'autres que ceux mentionnés ci-dessus, sont exclus de ce programme.

La quote-part des bourses offertes à chaque pays n'est pas fixée. Néanmoins, la forte participation des pays africains l'année dernière, les candidatures qualifiées ayant dépassé le nombre de bourses disponibles, nous nous voyons obligés de limiter notre offre de bourses à tout pays au nombre maximum de 10. Le nombre de postulants recommandés après les interviews devrait être fixé à 15 candidats.

Comme les années précédentes, le Programme AFGRAD prend en charge tous les frais universitaires des boursiers: L'université américaine où est placé le boursier lui alloue la gratuité des frais d'études, l'agence pour le Développement International, quant à elle couvre les frais d'entretien, livres et matériel technique, voyages à l'intérieur des Etats-Unis requis par les recherches, assurance maladie-accidents ainsi que les frais de dactylographie et de reliure de sa thèse finale. Nous nous permettons de vous rappeler que la participation de votre Gouvernement consiste à supporter les frais de voyage aller-et retour de vos ressortissants bénéficiaires de bourses AFGRAD.

Quelques bourses AGSA (African Graduate Study Awards) peuvent être accordées dans le cadre de programme AFGRAD. Ces bourses sont généralement destinées aux candidats moins forts sur le plan académique mais qui, ayant acquis de l'expérience professionnelle, méritent la formation dans un domaine prioritaire de votre plan de développement. Dans ces cas, les universités américaines ne contribuent pas au financement des frais d'études, le Programme AFGRAD se charge de couvrir ce frais. Les candidats aux bourses AGSA doivent être titulaires de la licence ou du B.A./B.Sc. avec "second class lower division" et avoir travaillé dans le domaine de spécialisation désirée pendant au moins deux ans.

Dr. Philip Rice, le Doyen de Graduate School à l'Université de Connecticut et Mademoiselle Cynthia Wise, responsable de Programme AFGRAD pour les pays d'Afrique francophone à notre Siège de New York, séjourneront à Yaoundé de novembre 21-26 pour la présélection des candidates aux bourses AFGRAD. Cette date est sujette à être modifiée.

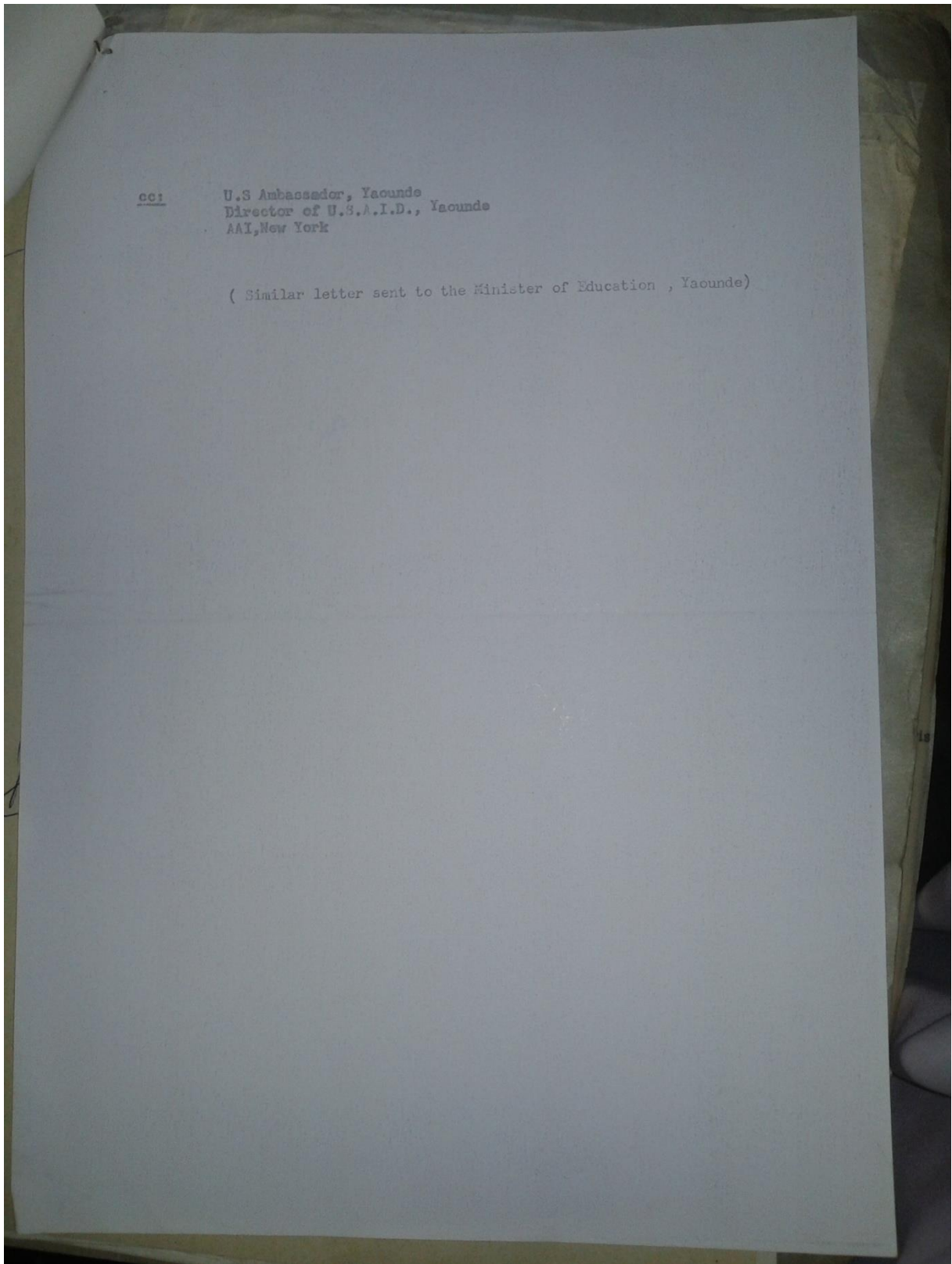
Les dossiers complets des candidats retenus, lors de ces interviews, devront parvenir à notre Secrétariat à New York est fixée au plus tard le 31 décembre 1975. Ils seront transmis à l'examen du Comité Exécutif des Doyens des Universités Américaines, qui se réunira à cet effet au mois de janvier 1975.

Afin de faciliter la sélection des candidats et de leur permettre de constituer leur dossier avant les interviews, nous nous voyons très obligés de bien vouloir faire l'annonce de la quatorzième campagne de sélection des bourses AFGRAD auprès de tous les départements concernés de votre choix et de nous communiquer vos domaines prioritaires, le plus rapidement possible.

En vous assurant de l'intérêt que nous portons à notre collaboration commune, nous vous prions de croire, Monsieur le Ministre, à l'expression de notre très haute et respectueuse considération.

*Barbara Njock*  
Mme Barbara Njock  
Représentante

Annexes.



cc:

U.S Ambassador, Yaounde  
Director of U.S.A.I.D., Yaounde  
AAI, New York

( Similar letter sent to the Minister of Education , Yaounde)

**Source :** Service des archives MINREX



## Annexe 7: Lettre diplomatique relatives échanges culturels avec les Etats-Unis

<p style="text-align: center;"><b>REPUBLIQUE FEDERALE DU CAMEROUN</b> Paix — Travail — Patrie</p> <p style="text-align: center;"><b>Présidence de la République Fédérale</b></p> <p style="text-align: center;">SECRETARIAT GENERAL</p> <p>N° <u>B 146/a</u> /SG/PRF</p>	<p style="text-align: center;"><b>FEDERAL REPUBLIC OF CAMEROON</b> Peace — Work — Fatherland</p> <p style="text-align: center;"><b>Presidency of the Federal Republic</b></p> <p style="text-align: center;">SECRETARIAT GENERAL</p> <p style="text-align: center;">Yaoundé, <u>20 DEC. 1971</u> 19</p>										
<p style="font-size: 2em; color: red; transform: rotate(-15deg); opacity: 0.5;">TRÈS URGENT</p>											
<p>Objet : <u>20/12/71</u></p> <p>Subject :</p>	<p style="text-align: center;"><b>Le Ministre d'Etat, Secrétaire Général</b> The Minister of State, Secretary General</p>										
<p>Réf : v/1 n° 11.596/DIPL/4 du 2.11.1971</p>	<p style="text-align: center;">à Monsieur le Ministre des Affaires Etrangères to Mr <u>YAOUNDE</u></p>										
<table border="1" style="margin: auto; border-collapse: collapse;"> <tr> <td colspan="2" style="text-align: center;">MINISTÈRE DES AFFAIRES ETRANGERES</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">RECU LE</td> <td style="text-align: center;"><u>20 DEC. 1971</u></td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">SOUS No</td> <td style="text-align: center;"><u>14277</u></td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">SORTI LE</td> <td style="text-align: center;"><u>20 DEC. 1971</u></td> </tr> </table>		MINISTÈRE DES AFFAIRES ETRANGERES		RECU LE	<u>20 DEC. 1971</u>	SOUS No	<u>14277</u>	SORTI LE	<u>20 DEC. 1971</u>		
MINISTÈRE DES AFFAIRES ETRANGERES											
RECU LE	<u>20 DEC. 1971</u>										
SOUS No	<u>14277</u>										
SORTI LE	<u>20 DEC. 1971</u>										
<p>En réponse à votre lettre rappelée en référence, relative aux échanges culturels avec les U.S.A.,</p>											
<p>J'ai l'honneur de vous demander de communiquer à l'Ambassade des U.S.A. à Yaoundé les noms des Fonctionnaires ci-dessous pouvant bénéficier des bourses américaines destinées aux Fonctionnaires pendant les vacances d'été.</p>											
<p>Il s'agit de :</p>											
<p>a/ - <u>Candidats principaux</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- M. OUSMANE MEY, Inspecteur Fédéral d'Administration du Nord,</li> <li>- M. Paul TESSA, Conseiller Technique à la Présidence,</li> <li>- M. MOUYEBE NDEDI, Directeur de la Statistique et de la Comptabilité Nationale</li> </ul>											
<p>B./- <u>Candidats de remplacement</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- M. Luc TOWA FOTSO, Secrétaire Général du Transcamerounais,</li> </ul>											
<table border="1" style="margin: auto; border-collapse: collapse;"> <tr> <td colspan="2" style="text-align: center;">MINISTÈRE DES AFFAIRES ETRANGERES</td> </tr> <tr> <td colspan="2" style="text-align: center;">Direction des Affaires Administratives et Culturelles</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">Reçu le</td> <td style="text-align: center;"><u>21 DEC. 1971</u></td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">Sous le No</td> <td style="text-align: center;"><u>QVIX</u></td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">Sorti le</td> <td style="text-align: center;">.....</td> </tr> </table>		MINISTÈRE DES AFFAIRES ETRANGERES		Direction des Affaires Administratives et Culturelles		Reçu le	<u>21 DEC. 1971</u>	Sous le No	<u>QVIX</u>	Sorti le	.....
MINISTÈRE DES AFFAIRES ETRANGERES											
Direction des Affaires Administratives et Culturelles											
Reçu le	<u>21 DEC. 1971</u>										
Sous le No	<u>QVIX</u>										
Sorti le	.....										

- 2 -

- M. AHMADOU BELLO, Directeur de la Programmation au Ministère du Plan et de l'Aménagement du Territoire,
- M. FOUDA ATANGANA, Directeur du SCOM,
- M. Abel MOUEN MAKOUA, Directeur de l'Agriculture,
- M. Félix NZIE, Directeur de l'Elevage,
- M. Marc NDIFO, Directeur de l'Urbanisme et de l'Habitat,
- M. TOKO MANGAN, Chef Service Amérique-Océanie au Ministère des Affaires Etrangères,
- M. Célestin CHATUE KAMGA, Directeur des Ressources Naturelles (Ministère du Développement Industriel et Commercial)
- M. Jackson ELAME, Directeur des Sports

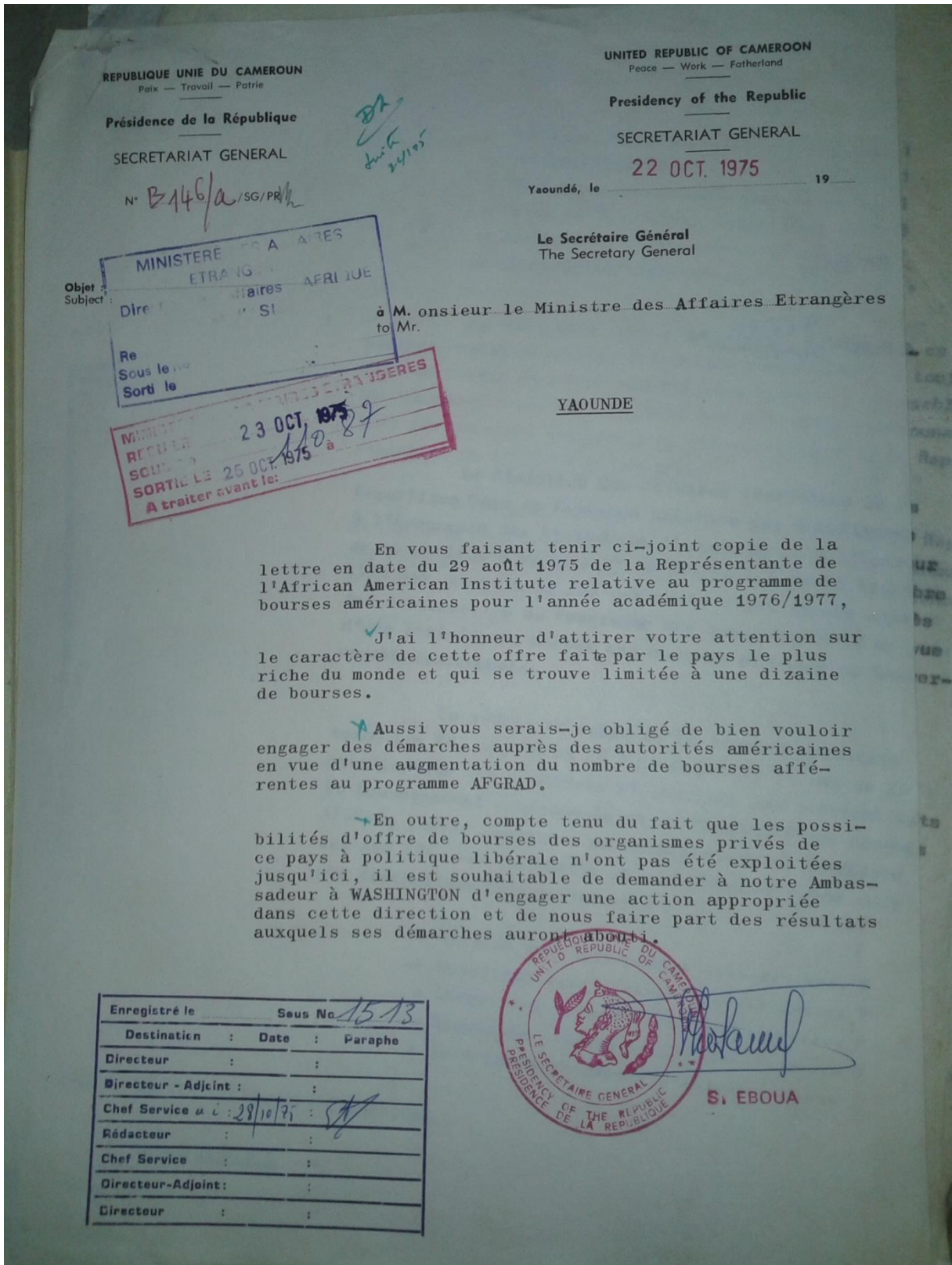
Je vous saurais gré de bien vouloir saisir la même occasion pour faire connaître à cette Ambassade que les candidatures aux bourses indiquées aux paragraphes 1, 2, 3, 4, 5, 6, leur parviendront incessamment. /-



Source : Service des archives MINREX

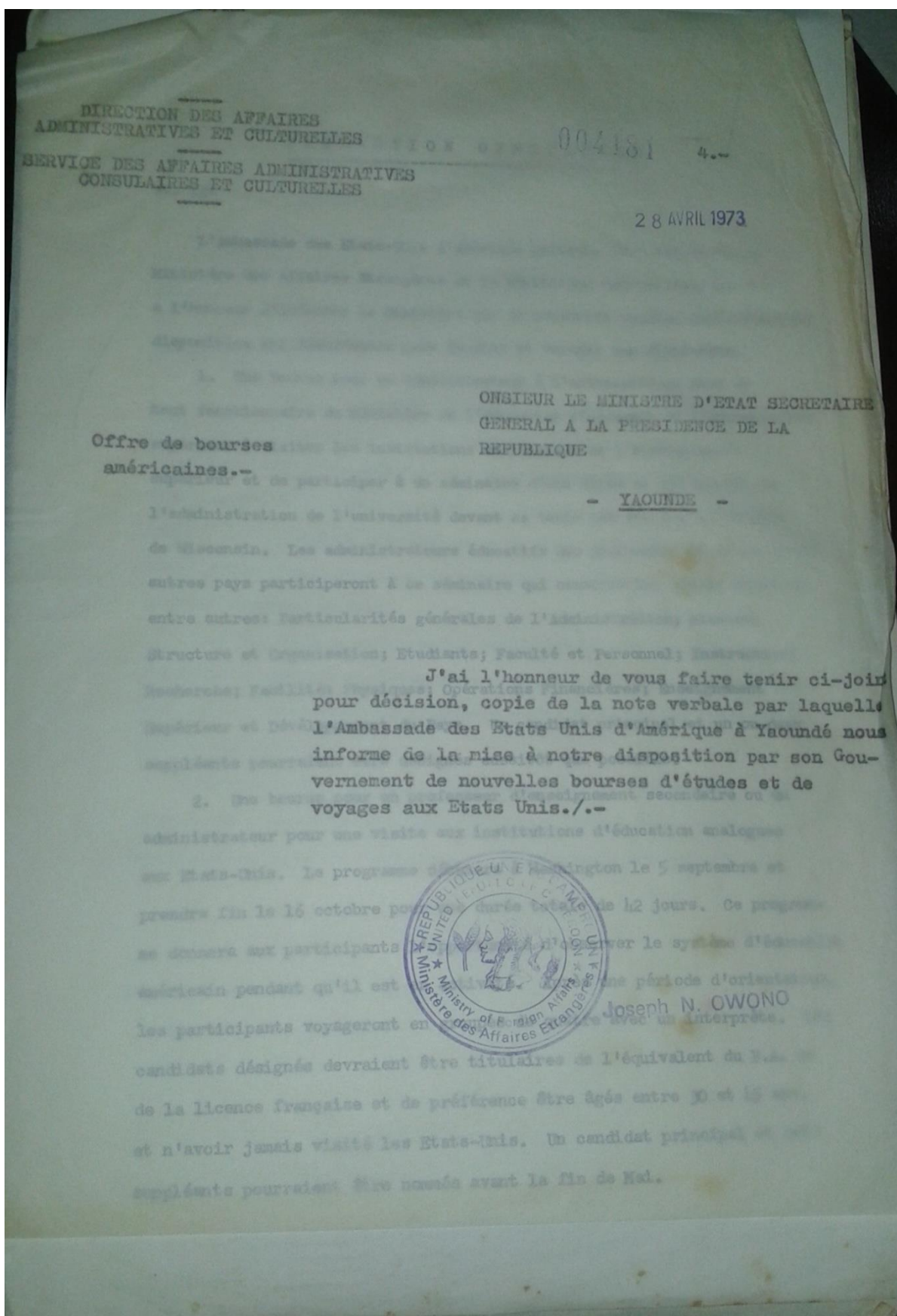


Annexe 8 : Correspondance diplomatique portant sur les bourses



Source : Service des archives MINREX

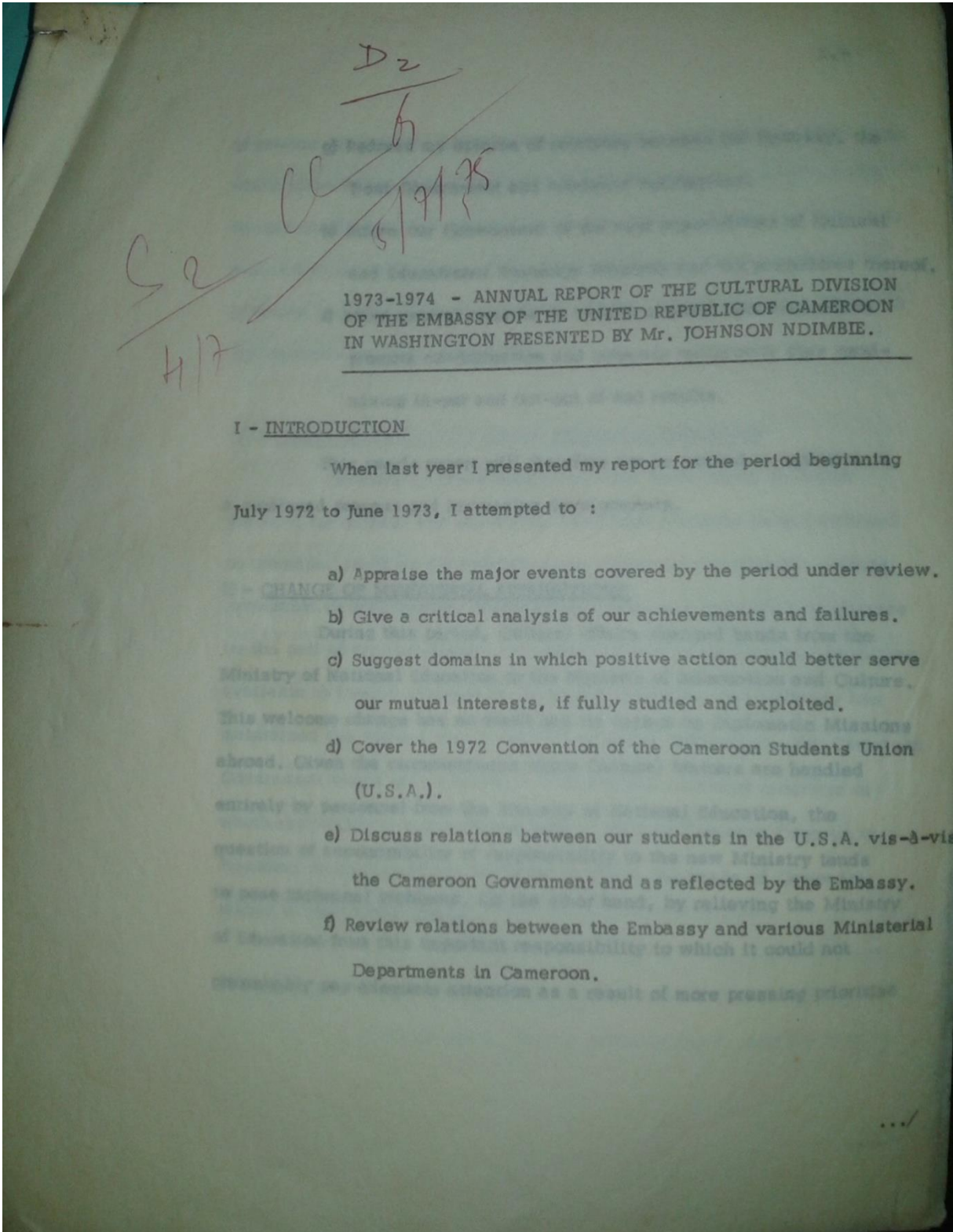
## Annexe 9 : Correspondance diplomatique portant sur les bourses



Source : Service des archives MINREX



Annexe 10 : Correspondance diplomatique portant sur les bourses



of raising our national literacy rate, the change has brought a focal point which hitherto has been unknown in Cameroon history. It might as well be mentioned here that comparative studies tend to support the fact that, most countries particularly in the developed world, devote substantial attention and expenditures to cultural affairs. My view may be debatable but nonetheless worth examination.

### III - CULTURAL AND EDUCATIONAL EXCHANGE PROGRAMS

Demands by Universities and other Institutions of Higher

Learning for cultural and educational exchange programs have continued

to increase. Much as the attitude of the Cameroon Government remains

favourable to such moves, nevertheless, there has been some reluctance on the part of our Government as a result of lack of reciprocal facilities available to foreign students in Cameroon. However, the Embassy has maintained the posture that in view of practical difficulties, the Cameroon Government would take advantage of beneficial exchange programs in

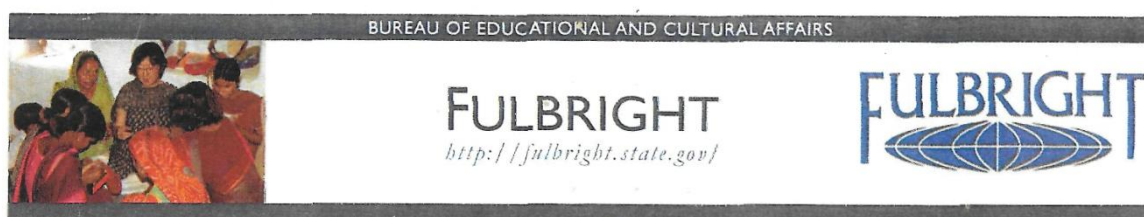
President AHIDJO signifies the level to which the image of Cameroon enjoys in the United States.

.../

Source : Service des archives MINREX



## Annexes 11 : Fiche informative du programme *Fulbright*



### Fulbright Program

The [Fulbright Program](#), the U.S. Government's flagship international exchange program, is designed to increase mutual understanding between the people of the United States and the people of other countries. The Fulbright Program provides participants—chosen for their academic merit and leadership potential — with the opportunity to study, teach and conduct research, exchange ideas and contribute to finding solutions to shared international concerns.

The Fulbright Program is an important element of our country's bilateral relationships in which the U.S. and foreign governments jointly set priorities for the exchanges. The majority of the funding is provided by the U.S. Congress. Partner governments, corporations, foundations and academic institutions also provide direct and indirect support.

The Fulbright Program operates in more than 155 countries worldwide and has provided approximately 300,000 participants with the opportunity to study, teach, or conduct research in each others' countries and exchange ideas. Approximately 8,000 grants are awarded annually.

The Program was established by the U.S. Congress in 1946 under legislation introduced by the late Senator J. William Fulbright of Arkansas. It is sponsored by the U.S. Department of State's [Bureau of Educational and Cultural Affairs](#), which works with private non-profit organizations in the United States and with U.S. embassies and binational Fulbright Commissions abroad to administer the Program. Policy guidelines are established by the Presidentially-appointed [J. William Fulbright Foreign Scholarship Board](#), which also selects the recipients of Fulbright awards.

### Grant Categories and Programs

The Fulbright U.S. Student Program offers fellowships for U.S. graduating college seniors, graduate students, young professionals and artists to study abroad for one academic year. The Program also includes an *English Teaching Assistant* component.

The Fulbright Foreign Student Program enables graduate students, young professionals and artists from abroad to conduct research and study in the United States. Some scholarships are renewed after the initial year of study.

The Fulbright Foreign Language Teaching Assistant Program provides opportunities for young English teachers from overseas to refine their teaching skills, increase their English proficiency, and expand their knowledge of U.S. society and values while strengthening foreign language instruction at U.S. colleges and universities.

### FULBRIGHT SNAPSHOT

- Approximately 1,600 U.S. students and 4,000 foreign students receive Fulbright scholarships each year.
- Approximately 1,200 U.S. scholars and 900 visiting scholars receive Fulbright awards annually.
- Fulbright alumni serve in leadership positions in government, academia, business, the arts, science, media and other professional fields. Fulbright alumni are the recipients of 43 Nobel Prizes, 78 Pulitzer Prizes, 28 MacArthur Foundation Awards and 16 U.S. Presidential Medals of Freedom.

The International Fulbright Science and Technology Award provides grants to exceptional foreign graduate students for doctoral study at leading U.S. institutions in science, technology, engineering and related fields.

The Fulbright U.S. Scholar Program sends American scholars abroad to lecture and/or conduct research for up to a year.

The Fulbright Specialists Program sends U.S. faculty and professionals to serve as expert consultants on curriculum, faculty development, institutional planning and related subjects at overseas academic institutions for a period of 2 to 6 weeks.

The Fulbright Visiting Scholar Program and Fulbright Scholar-in-Residence Program bring foreign scholars to lecture and/or conduct postdoctoral research for up to a year at U.S. colleges and universities.

The Fulbright New Century Scholars Program supports international, interdisciplinary collaboration among outstanding research scholars and professionals on specific topics of international significance.

The Fulbright Classroom Teacher Exchange Program provides opportunities for primary and secondary teachers to exchange positions with colleagues in other countries for a semester or academic year.

The new Distinguished Fulbright Awards in Teaching send U.S. teachers abroad and bring international teachers to the U.S. for a semester to pursue individual projects, conduct research, and lead master classes or seminars for teachers and students.

The Hubert H. Humphrey Fellowship Program brings outstanding mid-career professionals from developing and emerging countries to the U.S. for one year. Fellows participate in academic study and gain professional experience.

### Educational and Cultural Programs

Fulbright Program participants are among the more than 40,000 academic and professional exchange program participants supported annually by the Department of State's Bureau of Educational and Cultural Affairs. Other Bureau programs include the Benjamin A. Gilman International Scholarship Program and the International Visitor Leadership Program.



U.S. DEPARTMENT OF STATE 01/2011

Source : <http://eca.state.gov/fulbright>, consulté le 17 janvier 2015.

**Annexe 12** : Programme d'une séance de travail de *Fulbrigh Alumni Cameroon***The Fulbright Workshop**

Date: **May 28, 2014**

Place: **ENS Yaounde, Amphi 300**

Time: **9am – 12 noon**

Theme: **Joining the Fulbright family and success stories of Fulbright alumni**

Moderator: **Professor Pius Tamanji**

Chair: **Professor Nicolas Gabriel Andjiga**, Director of ENS Yaounde

**Agenda**

- 1) **Welcome statement from the Chair**, Professor Nicolas Gabriel Andjiga
- 2) **Statement from the President of Fulbright Alumni Association of Cameroon (FAAC)**, Professor Emmanuel Matateyou
- 3) **First Lecture: What is a Fulbright Fellowship?** Speakers: Prof. Gabriel Agbor/Prof. Sarah Anyang Agbor
- 4) **How to prepare a successful Fulbright application (filling out of application forms + interview)**. Speaker: Staff member of the US Embassy Yaounde
- 5) **How to prepare a Fulbright research project**. Speaker: Prof. Aloysius Ngefac
- 6) **Fulbright success story in Cameroon (Fulbright experience of an American scholar in Cameroon)**. Speaker : Professor Brett C. Millier
- 7) **Fulbright success story in the US (Fulbright experience of a Cameroonian scholar in the US)**. Speaker: Ms Petra Sunjo
- 8) **Closing remarks**
- 9) **Refreshment**

**Source** : *Fulbrigh Alumni Cameroon*



## TABLE DES MATIERES

DEDICACE .....	i
REMERCIEMENTS .....	ii
RESUME .....	iii
ABSTRACT .....	iv
LISTE DES SIGLES ET ABREVIATIONS.....	v
LISTE DES ILLUSTRATIONS .....	vi
SOMMAIRE .....	viii
INTRODUCTION GENERALE .....	1
CHAPITRE I : HISTORIQUE DE LA COLLABORATION CULTURELLE ENTRE LE CAMEROUN ET LES ETATS-UNIS : LES BOURSES D'ETUDE .....	17
A.    AUX ORIGINES DES BOURSES AMERICAINES AU CAMEROUN .....	18
1.    Les différentes filières et spécialités d'étude proposées.....	18
2.    Les retombées de ces formations pour l'Etat camerounais.....	25
B.    L'ETAT DES LIEUX DES BOURSES AMERICAINES AUJOURD'HUI .....	26
1.    Les bourses à caractère académique .....	26
CHAPITRE II : LE <i>PROGRAMME FULBRIGHT</i> : UNE INSTITUTION QUI PROMeut LA DIVERSITE ET LE DEVELOPPEMENT SCIENTIFIQUE.....	31
A.    CREATION, OBJECTIF ET FONCTIONNEMENT DU PROGRAMME <i>FULBRIGHT</i> .....	32
1.    L'initiateur du programme: J. William FULBRIGHT .....	32
2.    Fonctionnement et financement du programme .....	34
a.    Fonctionnement du programme Fulbright .....	34
b.    Financement du programme Fulbright .....	41
B.    DIFFERENTES BOURSES DU PROGRAMME ET CRITERES DE SELECTION DES LAUREATS .....	42
1.    Le Fulbright African Programa.....	42
2.    Le Junior Staff Development Program .....	43
CHAPITRE III : LES BOURSES <i>FULBRIGHT</i> : UN ATOUT ESSENTIEL A LA MATURATION INTELLECTUELLE DE LA JEUNESSE CAMEROUNAISE .....	44
A.    ACQUISITION DES EXPERIENCES SCIENTIFIQUES DIEST IMPLEMENTATION SUR LE CHAMP ACADEMIQUE .....	45
1.    L'univers universitaire américain et la promotion de l'excellence .....	45
2.    Mise en pratique dans l'univers académique camerounais .....	50
B.    ATOUT POUR L'EMERGENCE DU CAMEROUN A TRAVERS UNE IMPLICATION DANS LE DOMAINE SOCIOCULTUREL.....	53
1.    Les activités à caractère sociales et éducatives .....	55
2.    Les boursiers <i>Fulbright</i> dans le domaine culturel .....	60

CHAPITRE IV : REPENSER LA POLITIQUE D'ACCOMPAGNEMENT DES BOURSIERS CAMEROUNAIS POUR UNE CONTRIBUTION EFFICIENTE A L'EMERGENCE DU CAMEROUN .....	63
A.    INADEQUATION DES COMPETENCES DES LAUREATS AVEC LES REALITES CAMEROUNAISES ..	64
1.    Les dysfonctionnements d'ordre systémique .....	64
2.    Les dysfonctionnements d'ordre pratique .....	66
B.    NECESSITE DE LA MISE SUR PIED D'UNE POLITIQUE D'ACCOMPAGNEMENT DES LAUREATS POUR UNE PARTICIPATION EFFECTIVE AU PROCESSUS DE DEVELOPPEMENT DU CAMEROUN .....	68
1.    Nécessite de mise en avant du patriotisme des boursiers <i>Fulbright</i> pour une contribution concrète au processus de développement .....	78
CONCLUSION GENERALE .....	81
SOURCES ET REFERENCES CONSULTEES .....	84
ANNEXES .....	viii
TABLE DES MATIERES .....	xxxv